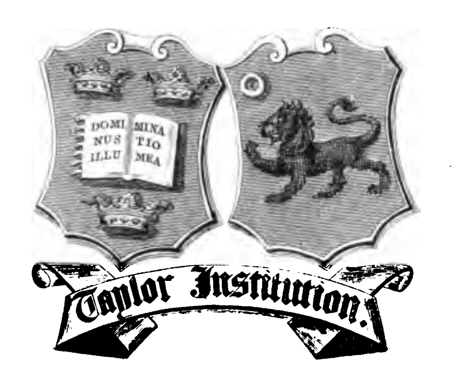
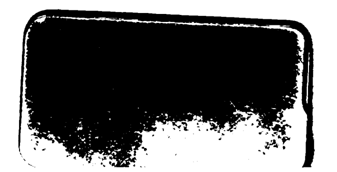



DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA
Taylor Institution.



L'HOMME QUI RIT

L'HOMME QUI RIT

Brux. — Imp. de A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, boulev. de Waterloo, 42.

VICTOR HUGO

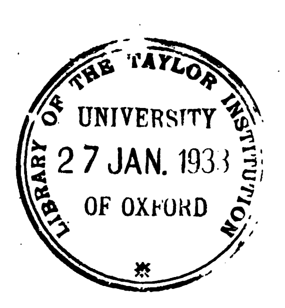
L'HOMME QUI RIT

TOME QUATRIÈME

PARIS
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
15, BOULEVARD MONTMARTRE, 15

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET Ce, ÉDITEURS
A BRUXELLES, A LEIPZIG ET A LIVOURNE

1869



LIVRE SIXIÈME

ASPECTS VARIÉS D'URSUS

I

Ce que dit le misanthrope

Après qu'Ursus eut vu Gwynplaine s'enfoncer sous la porte de la geôle de Southwark, il demeura, hagard, dans le recoin où il s'était mis en observation. Il eut longtemps dans

l'oreille ce grincement de serrures et de verroux qui semble le hurlement de joie de la prison dévorant un misérable. Il attendit. Quoi? Il épia. Quoi? Ces inexorables portes, une fois fermées, ne se rouvrent pas tout de suite; elles sont ankylosées par leur stagnation dans les ténèbres et elles ont les mouvements difficiles, surtout lorsqu'il s'agit de délivrer; entrer; soit; sortir, c'est différent. Ursus le savait. Mais attendre est une chose qu'on n'est pas libre de cesser à volonté; on attend malgré soi; les actions que nous faisons dégagent une force acquise qui persiste même lorsqu'il n'y a plus d'objet, qui nous possède et nous tient, et qui nous oblige pendant quelque temps à continuer ce qui est désormais sans but. Le guet inutile, posture inepte que nous avons tous eue dans l'occasion, perte de temps que fait machinalement tout homme attentif à une chose disparue. Personne n'échappe à ces fixités-là. On s'obstine avec une sorte d'acharnement distrait. On ne sait pourquoi l'on reste à cet endroit où l'on

est, mais on y reste. Ce qu'on a commencé activement, on le continue passivement. Ténacité épuisante d'où l'on sort accablé. Ursus, différent des autres hommes, fut pourtant, comme le premier venu, cloué sur place par cette rêverie mêlée de surveillance où nous plonge un événement qui peut tout sur nous et sur lequel nous ne pouvons rien. Il considérait tour à tour les deux murailles noires, tantôt la basse, tantôt la haute, tantôt la porte où il y avait une échelle de potence, tantôt la porte où il y avait une tête de mort; il était comme pris dans cet étau composé d'une prison et d'un cimetière. Cette rue évitée et impopulaire avait si peu de passants qu'on ne remarquait point Ursus.

Enfin il sortit de l'encoignure quelconque qui l'abritait, espèce de guérite de hasard où il était en védette, et il s'en alla à pas lents. Le jour baissait, tant sa faction avait été longue. De temps en temps il tournait le cou et regardait l'affreux guichet bas où était entré Gwynplaine. Il avait l'œil vitreux et stupide. Il arriva

au bout de la ruelle, prit une autre rue, puis une autre, retrouvant vaguement l'itinéraire par où il avait passé quelques heures auparavant. Par intervalles il se retournait, comme s'il pouvait encore voir la porte de la prison, quoiqu'il ne fût plus dans la rue où était la geôle. Peu à peu il se rapprochait du Tarrinzeau-field. Les lanes qui avoisinaient le champ de foire étaient des sentiers déserts entre des clôtures de jardins. Il marchait courbé le long des haies et des fossés. Tout à coup il fit halte, et se redressa, et il cria : — Tant mieux !

En même temps il se donna deux coups de poing sur la tête, puis deux coups de poing sur les cuisses, ce qui indique l'homme qui juge les choses comme il faut les juger.

Et il se mit à grommeler entre cuir et chair, par moments avec des éclats de voix :

— C'est bien fait ! Ah ! le gueux ! le brigand ! le chenapan ! le vaurien ! le séditieux ! ce sont ses propos sur le gouvernement qui l'ont mené là. C'est un rebelle. J'avais chez moi un rebelle.

J'en suis délivré. J'ai de la chance. Il nous compromettait. Fourré au bagne! Ah! tant mieux! Excellence des lois. Ah! l'ingrat! moi qui l'avais élevé! Donnez-vous donc de la peine! quel besoin avait-il de parler et de raisonner? Il s'est mêlé des questions d'état! Je vous demande un peu! En maniant des sous, il a déblatéré sur l'impôt, sur les pauvres, sur le peuple, sur ce qui ne le regardait pas! il s'est permis des réflexions sur les pence! il a commenté méchamment et malicieusement le cuivre de la monnaie du royaume! il a insulté les liards de sa majesté! un farthing, c'est la même chose que la reine! l'effigie sacrée, morbleu, l'effigie sacrée. A-t-on une reine, oui ou non? respect à son vert-de-gris. Tout se tient dans le gouvernement. Il faut connaître cela. J'ai vécu, moi. Je sais les choses. On me dira : mais vous renoncez donc à la politique? La politique, mes amis, je m'en soucie autant que du poil bourru d'un âne. J'ai reçu un jour un coup de canne d'un baronnet. Je me suis dit, cela suffit, je

comprends la politique. Le peuple n'a qu'un liard, il le donne, la reine le prend, le peuple remercie. Rien de plus simple. Le reste regarde les lords. Leurs seigneuries les lords spirituels et temporels. Ah! Gwynplaine est sous clef! Ah! il est aux galères! c'est juste. C'est équitable, excellent, mérité et légitime. C'est sa faute. Bavarder est défendu. Es-tu un lord, imbécile? Le wapentake l'a saisi, le justicier-quorum l'a emmené, le shériff le tient. Il doit être en ce moment-ci épluché par quelque sergent de la coiffe. Comme ça vous plume les crimes, ces habiles gens-là! Coffré, mon drôle! Tant pis pour lui, tant mieux pour moi! Je suis, ma foi, bien content. J'avoue ingénument que j'ai de la chance. Quelle extravagance j'avais faite de ramasser ce petit et cette petite! Nous étions si tranquilles auparavant, Homo et moi! Qu'est-ce qu'ils venaient faire dans ma baraque, ces gredins-là! Les ai-je assez couvés quand ils étaient mioches! les ai-je assez traînés avec ma bricole! joli sauvetage! lui sinistrement laid, elle borgne

des deux yeux! Privez-vous donc de tout! Ai-je assez tété pour eux les mamelles de la famine! Ça grandit, ça fait l'amour! Des flirtations d'infirmes, c'est là que nous en étions. Le crapaud et la taupe, idylle. J'avais ça dans mon intimité. Tout cela devait finir par la justice. Le crapaud a parlé politique, c'est bon. M'en voilà délivré. Quand le wapentake est venu, j'ai d'abord été bête, on doute toujours du bonheur, j'ai cru que je ne voyais pas ce que je voyais, que c'était impossible, que c'était un cauchemar, que c'était une farce que me faisait le rêve. Mais non, il n'y a rien de plus réel. C'est plastique. Gwynplaine est bellement en prison. C'est un coup de la providence. Merci, bonne madame. C'est ce monstre qui, avec le tapage qu'il faisait, a attiré l'attention sur mon établissement, et a dénoncé mon pauvre loup! Parti, le Gwynplaine! Et me voilà débarrassé des deux. D'un caillou deux bosses. Car Dea en mourra. Quand elle ne verra plus Gwynplaine — elle le voit, l'idiote! — elle n'aura plus de raison d'être, elle se dira :

qu'est-ce que je fais en ce monde? et elle partira, elle aussi. Bon voyage. Au diable tous les deux. Je les ai toujours détestés, ces êtres! Crève, Dea. Ah! que je suis content!

II

Ce qu'il fait

Il rejoignit l'inn Tadcaster.

Six heures et demie sonnaient, la demie passé six, comme disent les Anglais. C'était un peu avant le crépuscule.

Maître Nicless était sur le pas de sa porte. Sa face consternée n'avait point réussi depuis le matin à se détendre et l'effarement y était resté figé.

Du plus loin qu'il aperçut Ursus :

— Eh bien, cria-t-il!

— Eh bien quoi?

— Gwynplaine va-t-il revenir? Il serait grand temps. Le public ne tardera pas à arriver. Aurons-nous ce soir la représentation de l'Homme qui Rit?

— L'Homme qui Rit, c'est moi, dit Ursus.

Et il regarda le tavernier avec un ricanement éclatant.

Puis il monta droit au premier, ouvrit la fenêtre voisine de l'enseigne de l'inn, se pencha, allongea le poing, fit une pesée sur l'écriteau de Gwynplaine-l'Homme qui Rit, et sur le panneau affiche de *Chaos vaincu*, décloua l'un, arracha l'autre, mit ces deux planches sous son bras, et redescendit.

Maître Nicless le suivait des yeux.

— Pourquoi décrochez-vous çà ?

Ursus partit d'un second éclat de rire.

— Pourquoi riez-vous? reprit l'hôtelier.

Ursus répondit :

— Je rentre dans la vie privée.

Maître Nicless comprit, et donna ordre à son lieutenant, le boy Govicum, d'annoncer à quiconque se présenterait qu'il n'y aurait pas de représentation le soir. Il ôta de la porte la futaille-niche où se faisait la recette, et la rencoigna dans un angle de la salle basse.

Au moment après, Ursus montait dans la Green-Box.

Il posa dans un coin les deux écriteaux, et pénétra dans ce qu'il appelait « le pavillon des femmes ».

Dea dormait.

Elle était sur son lit, tout habillée et son corps de jupe défait, comme dans les siestes.

Près d'elle, Vinos et Fibi, assises, l'une sur un escabeau, l'autre à terre, songeaient.

Malgré l'heure avancée, elles n'avaient point

revêtu leur tricot de déesses, signe de profond découragement. Elles étaient restées empaquetées dans leur guimpe de bure et dans leur robe de grosse toile.

Ursus considéra Dea.

— Elle s'essaie à un plus long sommeil, murmura-t-il.

Il apostropha Fibi et Vinos.

— Vous savez, vous autres. C'est fini la musique. Vous pouvez mettre vos trompettes dans votre tiroir. Vous avez bien fait de ne pas vous harnacher en déités. Vous êtes bien laides comme ceci, mais vous avez bien fait. Gardez vos cotillons de torchon. Pas de représentation ce soir. Ni demain, ni après-demain, ni après après-demain. Plus de Gwynplaine. Pas plus de Gwynplaine que sur ma patte.

Et il se remit à regarder Dea.

— Quel coup ça va lui donner! Ce sera comme une chandelle qu'on souffle.

Il enfla ses joues.

— Fouhh! — Plus rien.

Il eut un petit rire sec.

— Gwynplaine de moins, c'est tout de moins. Ce sera comme si je perdais Homo. Ce sera pire. Elle sera plus seule qu'une autre. Les aveugles, ça patauge dans plus de tristesse que nous.

Il alla à la lucarne du fond.

— Comme les jours allongent ! on y voit encore à sept heures. Pourtant allumons le suif.

Il battit le briquet et alluma la lanterne du plafond de la Green-Box.

Il se pencha sur Dea.

— Elle va s'enrhumer. Les femmes, vous lui avez trop délacé son capingot. Il y a le proverbe français :

On est en avril,
N'ôte pas un fil.

Il vit briller à terre une épingle, la ramassa et la piqua sur sa manche. Puis il arpenta la Green-Box en gesticulant.

— Je suis en pleine possession de mes facul-

tés. Je suis lucide, archi-lucide. Je trouve cet événement très correct, et j'approuve ce qui se passe. Quand elle va se réveiller, je lui dirai tout net l'incident. La catastrophe ne se fera pas attendre. Plus de Gwynplaine. Bonsoir Dea. Comme tout ça est bien arrangé! Gwynplaine dans la prison. Dea au cimetière. Ils vont se faire vis-à-vis. Danse macabre. Deux destinées qui rentrent dans la coulisse. Serrons les costumes. Bouclons la valise. Valise, lisez cercueil. C'était manqué ces deux créatures-là. Dea sans yeux, Gwynplaine sans visage. Là-haut le bon Dieu rendra la clarté à Dea et la beauté à Gwynplaine. La mort est une mise en ordre. Tout est bien. Fibi, Vinos, accrochez vos tambourins au clou. Vos talents pour le vacarme vont se rouiller, mes belles. On ne jouera plus, on ne trompettera plus. *Chaos vaincu* est vaincu. L'Homme qui Rit est flambé. Taratantara est mort. Cette Dea dort toujours. Elle fait aussi bien. A sa place, je ne me réveillerais pas. Bah! elle sera vite rendormie. C'est tout de suite

mort, une mauviette comme ça. Voilà ce que c'est que de s'occuper de politique. Quelle leçon! Et comme les gouvernements ont raison! Gwynplaine au shériff. Dea au fossoyeur. C'est parallèle. Symétrie instructive. J'espère bien que le tavernier a barricadé la porte. Nous allons mourir ce soir entre nous, en famille. Pas moi, ni Homo. Mais Dea. Moi, je continuerai de faire rouler le berlingot. J'appartiens aux méandres de la vie vagabonde. Je congédierai les deux filles. Je n'en garderai pas même une. J'ai de la tendance à être un vieux débauché. Une servante chez un libertin, c'est du pain sur la planche. Je ne veux pas de tentation. Ce n'est plus de mon âge. *Turpe senilis amor*. Je poursuivrai ma route tout seul avec Homo. C'est Homo qui va être étonné. Où est Gwynplaine? où est Dea? Mon vieux camarade, nous revoilà ensemble. Par la peste, je suis ravi. Ça m'encombrait, leurs bucoliques, Ah! ce garnement de Gwynplaine qui ne revient même pas! Il nous plante là. C'est bon. Maintenant c'est le tour de

Dea. Ça ne sera pas long. J'aime les choses finies. Je ne donnerais pas une chiquenaude sur le bout du nez du diable pour l'empêcher de crever. Crève, entends-tu! Ah! elle se réveille!

Dea ouvrit les paupières ; car beaucoup d'aveugles ferment les yeux pour dormir. Son doux visage ignorant avait tout son rayonnement.

— Elle sourit, murmura Ursus, et moi je ris. Ça va bien.

Dea appela.

— Fibi! Vinos! Il doit être l'heure de la représentation. Je crois avoir dormi longtemps. Venez m'habiller.

Ni Fibi, ni Vinos ne bougèrent.

Cependant cet ineffable regard d'aveugle qu'avait Dea venait de rencontrer la prunelle d'Ursus. Il tressaillit.

— Eh bien, cria-t-il! qu'est-ce que vous faites donc? Vinos, Fibi, vous n'entendez pas votre maîtresse? Est-ce que vous êtes sourdes? Vite! la représentation va commencer.

Les deux femmes regardèrent Ursus, stupéfaites.

Ursus vociféra.

— Vous ne voyez pas le public qui entre? Fibi, habille Dea, Vinos, tambourine.

Obéissance, c'était Fibi. Passive, c'était Vinos. A elles deux, elles personnifiaient la soumission. Leur maître Ursus avait toujours été pour elles une énigme. N'être jamais compris est une raison pour être toujours obéi. Elles pensèrent simplement qu'il devenait fou, et exécutèrent l'ordre. Fibi décrocha le costume et Vinos le tambour.

Fibi commença à habiller Dea. Ursus baissa la portière du gynécée et, de derrière le rideau, continua :

— Regarde donc, Gwynplaine! la cour est déjà plus qu'à moitié remplie de multitude. On se bouscule dans les vomitoires. Quelle foule! que dis-tu de Fibi et de Vinos qui n'avaient pas l'air de s'en apercevoir? que ces femmes brehaignes sont stupides! qu'on est bête en Égypte!

Ne soulève pas la portière. Sois pudique, Dea s'habille.

Il fit une pause, et tout à coup on entendit cette exclamation :

— Que Dea est belle!

C'était la voix de Gwynplaine. Fibi et Vinos eurent une secousse et se retournèrent. C'était la voix de Gwynplaine, mais dans la bouche d'Ursus.

Ursus, d'un signe, par l'entre-bâillement de la portière, leur fit défense de s'étonner.

Il reprit avec la voix de Gwynplaine :

— Ange!

Puis il répliqua avec la voix d'Ursus :

— Dea, un ange! tu es fou, Gwynplaine. Il n'y a de mammifère volant que la chauve-souris.

Et il ajouta :

— Tiens, Gwynplaine, va détacher Homo. Ce sera plus raisonnable.

Et il descendit l'escalier d'arrière de la Green-Box, très vite, à la façon leste de Gwynplaine. Tapage imitatif que Dea put entendre.

Il avisa dans la cour le boy que toute cette aventure faisait oisif et curieux :

— Tends tes deux mains, lui dit-il tout bas.

Et il lui vida dedans une poignée de sous.

Govicum fut attendri de cette munificence.

Ursus lui chuchota à l'oreille :

— Boy, intalle-toi dans la cour, saute, danse, cogne, gueule, braille, siffle, roucoule, hennis, applaudis, trépigne, éclate de rire, casse quelque chose.

Maître Nicless, humilié et dépité de voir les gens venus pour l'Homme qui Rit rebrousser chemin et refluer vers les autres baraques du champ de foire, avait fermé la porte de l'inn; il avait même renoncé à donner à boire ce soir-là, afin d'éviter l'ennui des questions; et, dans le désœuvrement de la représentation manquée, chandelle au poing, il regardait dans la cour du haut du balcon. Ursus, avec la précaution de mettre sa voix entre parenthèses dans les paumes de ses deux mains ajustées à sa bouche, lui cria :

Ne soulève pas la portière. So [illegible]
s'habille.

Il fit une pause, et tout à [illegible]
cette exclamation :

— Que Dea est belle!

C'était la voix de Gwynpla [illegible]
eurent une secousse et se re [illegible]
la voix de Gwynplaine, mai [illegible]
d'Ursus.

Ursus, d'un signe, par l'e [illegible]
la portière, leur fit défense [illegible]

Il reprit avec la voix de G [illegible]

— Ange!

Puis il répliqua avec la vo [illegible]

— Dea, un ange! tu es f [illegible]
n'y a de mam [illegible] fère volant qu [illegible]

Et il ajou [illegible]

— Tiens [illegible] ynplaine, [illegible]
Ce sera pl [illegible] onnable.

Et il des [illegible] l'escalier d' [illegible]
Box, très [illegible] la façon [illegible]
Tapage i [illegible]

ı peu d'indécence, morbleu. Soyons 's. Et ruez-vous dans des mélodies Ronflez, cornez, crépitez, fanfarez, ·z ! que de monde, mon pauvre Gwyn-

'rompit :

plaine, aide-moi. Baissons le panneau. nt il déploya son mouchoir.

d'abord laisse-moi mugir dans mon

moucha énergiquement, ce que doit .ire un engastrimythe.

ıchoir remis dans sa poche, il retira ·s du jeu de poulies qui fit son grin-linaire. Le panneau s'abaissa.

ıplaine, il est inutile d'écarter la tri-rdons le rideau jusqu'à ce que la re-n commence. Nous ne serions pas . Vous, venez sur l'avant-scène toutes ique, mesdemoiselles! Poum! Poum! chambrée est bien composée. C'est la ·le. Que de populace, mon Dieu!

Les deux brehaignes, abruties d'obéissance, s'installèrent avec leurs instruments à leur place habituelle aux deux angles du panneau abaissé.

Alors Ursus devint extraordinaire. Ce ne fut plus un homme, ce fut une foule. Forcé de faire la plénitude avec le vide, il appela à son secours une ventriloquie prodigieuse. Tout l'orchestre de voix humaines et bestiales qu'il avait en lui entra en branle à la fois. Il se fit Légion. Quelqu'un qui eût fermé les yeux eût cru être dans une place publique un jour de fête ou un jour d'émeute. Le tourbillon de bégaiements et de clameurs qui sortait d'Ursus, chantait, clabaudait, causait, toussait, crachait, éternuait, prenait du tabac, dialoguait, faisait les demandes et les réponses, tout cela à la fois. Les syllabes ébauchées rentraient les unes dans les autres. Dans cette cour où il n'y avait rien, on entendait des hommes, des femmes, des enfants. C'était la confusion claire du brouhaha. A travers ce fracas, serpentaient, comme dans une

fumée, des cacophonies étranges, des gloussements d'oiseaux, des jurements de chats, des vagissements d'enfants qui tettent. On distinguait l'enrouement des ivrognes. Le mécontentement des dogues sous les pieds des gens bougonnait. Les voix venaient de loin et de près, d'en haut et d'en bas, du premier plan et du dernier. L'ensemble était une rumeur, le détail était un cri. Ursus cognait du poing, frappait du pied, jetait sa voix tout au fond de la cour, puis la faisait venir de dessous terre. C'était orageux et familier. Il passait du murmure au bruit, du bruit au tumulte, du tumulte à l'ouragan. Il était lui et tous. Soliloque et polyglotte. De même qu'il y a le trompe-l'œil, il y a le trompe-l'oreille. Ce que Protée faisait pour le regard, Ursus le faisait pour l'ouïe. Rien de merveilleux comme ce fac-similé de la multitude. De temps en temps il écartait la portière du gynécée et regardait Dea. Dea écoutait.

De son côté dans la cour le boy faisait rage.

Vinos et Fibi s'essoufflaient consciencieuse-

ment dans les trompettes et se démenaient sur les tambourins. Maître Nicless, spectateur unique, se donnait, comme elles, l'explication tranquille qu'Ursus était fou, ce qui du reste n'était qu'un détail grisâtre ajouté à sa mélancolie. Le brave hôtelier grommelait : Quel désordre ! Il était sérieux comme quelqu'un qui se souvient qu'il y a des lois.

Govicum, ravi d'être utile à du désordre, se démenait presque autant qu'Ursus. Cela l'amusait. De plus, il gagnait ses sous.

Homo était pensif.

A son vacarme, Ursus mêlait des paroles.

— C'est comme à l'ordinaire, Gwynplaine, il y a de la cabale. Nos concurrents sapent nos succès. La huée, assaisonnement du triomphe. Et puis les gens sont trop nombreux. Ils sont mal à leur aise. L'angle des coudes du voisin ne dispose pas à la bienveillance. Pourvu qu'ils ne cassent pas les banquettes ! Nous allons être en proie à une population insensée. Ah ! si notre ami Tom-Jim-Jack était là ! mais il ne vient

plus. Vois donc toutes ces têtes les unes sur les autres. Ceux qui sont debout n'ont pas l'air contents, quoique se tenir debout, soit, selon Galien, un mouvement, que ce grand homme appelle « le mouvement tonique ». Nous abrégerons le spectacle. Comme il n'y a que *Chaos vaincu* d'affiché, nous ne jouerons pas *Ursus rursus*. C'est toujours ça de gagné. Quel hourvari! O turbulence aveugle des masses! Ils nous feront quelque dégât! Ça ne peut pourtant pas continuer comme ça. Nous ne pourrions pas jouer. On ne saisirait pas un mot de la pièce. Je vais les haranguer. Gwynplaine, écarte un peu la triveline. Citoyens...

Ici Ursus se cria à lui-même d'une voix fébrile et pointue :

— A bas le vieux!

Et il reprit, de sa voix à lui :

— Je crois que le peuple m'insulte. Cicéron a raison : *plebs, fex urbis*. N'importe, admonestons la mob. J'aurai beaucoup de peine à me faire entendre. Je parlerai pourtant. Homme, fais

ton devoir, Gwynplaine, vois donc cette mégère qui grince là-bas.

Ursus fit une pause où il plaça un grincement. Homo, provoqué, en ajouta un second, et Govicum un troisième.

Ursus poursuivit.

— Les femmes sont pires que les hommes. Moment peu propice. C'est égal, essayons le pouvoir d'un discours. Il est toujours l'heure d'être disert. — Écoute-ça, Gwynplaine, exorde insinuant. — Citoyennes et citoyens, c'est moi qui suis l'ours. J'ôte ma tête pour vous parler. Je réclame humblement le silence.

Ursus prêta à la foule ce cri :

— Grumphll!

Et continua :

— Je vénère mon auditoire. Grumphll est un épiphonème comme un autre. Salut, population grouillante. Que vous soyez tous de la canaille, je n'en fais nul doute. Cela n'ôte rien à mon estime. Estime réfléchie. J'ai le plus profond respect pour messieurs les sacripants qui m'ho-

norent de leur pratique. Il y a parmi vous des êtres difformes, je ne m'en offense point. Messieurs les boiteux et messieurs les bossus sont dans la nature. Le chameau est gibbeux; le bison est enflé du dos; le blaireau a les jambes plus courtes à gauche qu'à droite; le fait est déterminé par Aristote dans son traité du marcher des animaux. Ceux d'entre vous qui ont deux chemises en ont une sur le torse et l'autre chez l'usurier. Je sais que cela se fait. Albuquerque mettait en gage sa moustache et Saint-Denis son auréole. Les juifs prêtaient, même sur l'auréole. Grands exemples. Avoir des dettes, c'est avoir quelque chose. Je révère en vous des gueux.

Ursus se coupa par cette interruption en basse profonde.

— Triple baudet!

Et il répondit de son accent le plus poli :

— D'accord. Je suis un savant. Je m'en excuse comme je peux. Je méprise scientifiquement la science. L'ignorance est une réalité dont

on se nourrit; la science est une réalité dont on jeûne. En général on est forcé d'opter : Être un savant, et maigrir; Brouter, et être un âne. O citoyens, broutez! La science ne vaut pas une bouchée de quelque chose de bon. J'aime mieux manger de l'aloyau que de savoir qu'il s'appelle le muscle psoas. Je n'ai moi qu'un mérite. C'est l'œil sec. Tel que vous me voyez, je n'ai jamais pleuré. Il faut dire que je n'ai jamais été content. Jamais content. Pas même de moi. Je me dédaigne. Mais, je soumets ceci aux membres de l'opposition ici présents, si Ursus n'est qu'un savant, Gwynplaine est un artiste.

Il renifla de nouveau :

— Grumphll!

Et reprit :

— Encore Grumphll! c'est une objection. Néanmoins je passe outre. Et Gwynplaine, ô messieurs mesdames! a près de lui un autre artiste, c'est ce personnage distingué et velu qui nous accompagne, le seigneur Homo, ancien chien sauvage, aujourd'hui loup civilisé, et

fidèle sujet de sa majesté. Homo est un mime d'un talent fondu et supérieur. Soyez attentifs et recueillis. Vous allez tout à l'heure voir jouer Homo, ainsi que Gywnplaine, et il faut honorer l'art. Cela sied aux grandes nations. Êtes-vous des hommes des bois? J'y souscris. En ce cas, *sylvæ sint consule dignæ*. Deux artistes valent bien un consul. Bon. Ils viennent de me jeter un trognon de chou. Mais je n'ai pas été touché. Cela ne m'empêchera pas de parler. Au contraire. Le danger esquivé est bavard. *Garrula pericula*, dit Juvénal. Peuple, il y a parmi vous des ivrognes, il y a aussi des ivrognesses. C'est très bien. Les hommes sont infects, les femmes sont hideuses. Vous avez toutes sortes d'excellentes raisons pour vous entasser ici sur ces bancs de cabaret, le désœuvrement, la paresse, l'intervalle entre deux vols, le porter, l'ale, le stout, le malt, le brandy, le gin, et l'attrait d'un sexe pour l'autre sexe. A merveille. Un esprit tourné au badinage aurait ici un beau champ. Mais je m'abstiens. Luxure, soit. Pourtant il

faut que l'orgie ait de la tenue. Vous êtes gais, mais bruyants. Vous imitez avec distinction les cris des bêtes; mais que diriez-vous si, quand vous parlez d'amour avec une lady dans un bouge, je passais mon temps à aboyer après vous? Cela vous gênerait. Eh bien, cela nous gêne. Je vous autorise à vous taire. L'art est aussi respectable que la débauche. Je vous parle un langage honnête.

Il s'apostropha :

— Que la fièvre t'étrangle avec tes sourcils en épis de seigle!

Et il se répliqua :

— Honorables messieurs, laissons les épis de seigle tranquilles. C'est une impiété de faire violence aux végétables pour leur trouver une ressemblance humaine ou animale. En outre, la fièvre n'étrangle pas. Fausse métaphore. De grâce, faites silence! souffrez qu'on vous le dise, vous manquez un peu de cette majesté qui caractérise le vrai gentilhomme anglais. Je constate que parmi vous, ceux qui ont des sou-

liers à travers lesquels passent leurs orteils en profitent pour poser leurs pieds sur les épaules des spectateurs qui sont devant eux, ce qui expose les dames à faire la remarque que les semelles se crèvent toujours au point où est la tête des os métatarsiens. Montrez un peu moins vos pieds, et montrez un peu plus vos mains. J'aperçois d'ici des fripons qui plongent leurs griffes ingénieuses dans les goussets de leurs voisins imbéciles. Chers pick-pockets, de la pudeur. Boxez le prochain, si vous voulez, ne le dévalisez pas. Vous fâcherez moins les gens en leur pochant un œil qu'en leur chipant un sou. Endommagez les nez, soit. Le bourgeois tient à son argent plus qu'à sa beauté. Du reste agréez mes sympathies. Je n'ai point le pédantisme de blâmer les filous. Le mal existe. Chacun l'endure, et chacun le fait. Nul n'est exempt de la vermine de ses péchés. Je ne parle que de celle-là. N'avons-nous pas tous nos démangeaisons? Dieu se gratte à l'endroit du diable. Moi-même j'ai fait des fautes. *Plaudite, cives.*

Ursus exécuta un long groan qu'il domina par ces paroles finales :

— Mylords et messieurs, je vois que mon discours a eu le bonheur de vous déplaire. Je prends congé de vos huées pour un moment. Maintenant je vais remettre ma tête, et la représentation va commencer.

Il quitta l'accent oratoire pour le ton intime.

— Refermons la triveline. Respirons. J'ai été mielleux. J'ai bien parlé. Je les ai appelés mylords et messieurs. Langage velouté, mais inutile. Que dis-tu de toute cette crapule, Gwynplaine? Comme on se rend bien compte des maux que l'Angleterre a soufferts depuis quarante ans par l'emportement de ces esprits aigres et malicieux! Les anciens anglais étaient belliqueux, ceux-ci sont mélancoliques et illuminés, et ils se font gloire de mépriser les lois et de méconnaître l'autorité royale. J'ai fait tout ce que peut faire l'éloquence humaine. Je leur ai prodigué des métonymies gracieuses comme

la joue en fleur d'un adolescent. Sont-ils adoucis? J'en doute. Qu'attendre d'un peuple qui mange si extraordinairement, et qui se bourre de tabac, au point qu'en ce pays les gens de lettres eux-mêmes composent souvent leurs ouvrages avec une pipe à la bouche! C'est égal, jouons la pièce.

On entendit glisser sur leur tringle les anneaux de la triveline. Le tambourinage des brehaignes cessa. Ursus décrocha sa chiffonie, exécuta son prélude, dit à demi-voix : hein! Gwynplaine, comme c'est mystérieux! puis se bouscula avec le loup.

Cependant, en même temps que la chiffonie, il avait ôté du clou une perruque très bourrue qu'il avait, et il l'avait jetée sur le plancher dans un coin à sa portée.

La représentation de *Chaos vaincu* eut lieu presque comme à l'ordinaire, moins les effets de lumière bleue et les féeries d'éclairage. Le loup jouait de bonne foi. Au moment voulu, Dea fit son apparition et de sa voix tremblante et divine

évoqua Gwynplaine. Elle étendit le bras, cherchant cette tête...

Ursus se rua sur la perruque, l'ébouriffa, s'en coiffa, et avança doucement, en retenant son souffle, sa tête ainsi hérissée sous la main de Dea.

Puis, appelant à lui tout son art et copiant la voix de Gwynplaine, il chanta avec un ineffable amour la réponse du monstre à l'appel de l'esprit.

L'imitation fut si parfaite que, cette fois encore, les deux brehaignes cherchèrent des yeux Gwynplaine, effrayées de l'entendre sans le voir.

Govicum, émerveillé, trépigna, applaudit, battit des mains, produisit un vacarme olympien, et rit à lui tout seul comme une troupe de dieux. Ce boy, disons-le, déploya un rare talent de spectateur.

Fibi et Vinos, automates dont Ursus poussait les ressorts, firent le tohu-bohu habituel d'instruments, cuivre et peau d'âne mêlés, qui mar-

quait la fin de la représentation et accompagnait le départ du public.

Ursus se releva en sueur.

Il dit tout bas à Homo : — Tu comprends qu'il s'agissait de gagner du temps. Je crois que nous avons réussi. Je ne m'en suis point mal tiré, moi qui avais pourtant le droit d'être assez éperdu. Gwynplaine peut encore revenir d'ici à demain. Il était inutile de tuer tout de suite Dea. Je t'explique la chose, à toi.

Il ôta la perruque et s'essuya le front.

— Je suis un ventriloque de génie, murmura-t-il. Quel talent j'ai eu ! J'ai égalé Brabant, l'engastrimythe du roi de France François Ier. Dea est convaincue que Gwynplaine est ici.

— Ursus, dit Dea, où est Gwynplaine?

Ursus se retourna, en sursaut.

Dea était restée au fond du théâtre, debout sous la lanterne du plafond. Elle était pâle d'une pâleur d'ombre.

Elle reprit avec un ineffable sourire désespéré :

— Je sais. Il nous a quittés. Il est parti. Je savais bien qu'il avait des ailes.

Et, levant vers l'infini ses yeux blancs, elle ajouta :

— A quand moi?

III

Complications

Ursus demeura interdit.

Il n'avait pas fait illusion.

Était-ce la faute de sa ventriloquie ? Non certes. Il avait réussi à tromper Fibi et Vinos

qui avaient des yeux, et non à tromper Dea qui était aveugle. C'est que les prunelles seules de Fibi et de Vinos étaient lucides, tandis que, chez Dea, c'était le cœur qui voyait.

Il ne put répondre un mot. Et il pensa à part lui : *Bos in lingua*. L'homme interdit a un bœuf sur la langue.

Dans les émotions complexes, l'humiliation est le premier sentiment qui se fasse jour. Ursus songea :

— J'ai gaspillé mes onomatopées.

Et, comme tout rêveur acculé au pied du mur de l'expédient, il s'injuria :

— Chute à plat. J'ai épuisé en pure perte l'harmonie imitative. Mais qu'allons-nous devenir maintenant?

Il regarda Dea. Elle se taisait, de plus en plus pâlissante, sans faire un mouvement. Son œil perdu restait fixé dans les profondeurs.

Un incident vint à propos.

Ursus aperçut dans la cour maître Nicless, sa chandelle en main, qui lui faisait signe.

Maître Nicless n'avait point assisté à la fin de l'espèce de comédie fantôme jouée par Ursus. Cela tenait à ce qu'on avait frappé à la porte de l'inn. Maître Nicless était allé ouvrir. Deux fois on avait frappé, ce qui avait fait deux éclipses de maître Nicless. Ursus, absorbé par son monologue à cent voix, ne s'en était point aperçu.

Sur l'appel muet de maître Nicless, Ursus descendit.

Il s'approcha de l'hôtelier.

Ursus mit un doigt sur sa bouche.

Maître Nicless mit un doigt sur sa bouche.

Tous deux se regardèrent ainsi.

Chacun d'eux semblait dire à l'autre : Causons, mais taisons-nous.

Le tavernier, silencieusement, ouvrit la porte de la salle basse de l'inn. Maître Nicless entra, Ursus entra. Il n'y avait personne qu'eux deux. La devanture sur la rue, porte et volets, était close.

Le tavernier poussa derrière lui la porte de la cour, qui se ferma au nez de Govicum curieux.

Maître Nicless posa la chandelle sur une table.

Le dialogue s'engagea. A demi-voix, comme un chuchotement.

— Maître Ursus...

— Maître Nicless?

— J'ai fini par comprendre.

— Bah!

— Vous avez voulu faire croire à la pauvre aveugle que tout était ici comme à l'ordinaire.

— Aucune loi ne défend d'être ventriloque.

— Vous avez du talent.

— Non.

— C'est prodigieux à quel point vous faites ce que vous voulez faire.

— Je vous dis que non.

— Maintenant j'ai à vous parler.

— Est-ce de la politique?

— Je n'en sais rien.

— C'est que je n'écouterais pas.

— Voici. Pendant que vous faisiez la pièce et

le public à vous tout seul, on a frappé à la porte de la taverne.

— On a frappé à la porte?

— Oui,

— Je n'aime pas ça.

— Moi non plus.

— Et puis?

— Et puis j'ai ouvert.

— Qui est-ce qui frappait?

— Quelqu'un qui m'a parlé.

— Qu'est-ce qu'il a dit?

— Je l'ai écouté.

— Qu'est-ce que vous avez répondu?

— Rien. Je suis revenu vous voir jouer.

— Et...?

— Et l'on a frappé une seconde fois.

— Qui? le même?

— Non. Un autre.

— Quelqu'un encore qui vous a parlé?

— Quelqu'un qui ne m'a rien dit.

— Je le préfère.

— Moi pas.

— Expliquez-vous, maître Nicless.

— Devinez qui avait frappé la première fois.

— Je n'ai pas le temps d'être Œdipe.

— C'était le maître du circus.

— D'à côté?

— D'à côté.

— Où il y a toute cette musique enragée?

— Enragée.

— Eh bien?

— Eh bien, maître Ursus, il vous fait des offres.

— Des offres?

— Des offres.

— Pourquoi?

— Parce que.

— Vous avez sur moi un avantage, maître Nicless, c'est que vous, tout à l'heure, vous avez compris mon énigme, et que moi, maintenant, je ne comprends pas la vôtre.

— Le maître du circus m'a chargé de vous dire qu'il avait vu ce matin passer le cortége de police, et que lui, le maître du circus, voulant

vous prouver qu'il est votre ami, il vous offrait de vous acheter, moyennant cinquante livres sterling payées comptant, votre berlingot, la Green-Box, vos deux chevaux, vos trompettes avec les femmes qui y soufflent, votre pièce avec l'aveugle qui chante dedans, votre loup, et vous avec.

Ursus eut un hautain sourire.

— Maître de l'inn Tadcaster, vous direz au maître du circus que Gwynplaine va revenir.

Le tavernier prit sur une chaise quelque chose qui était dans l'obscurité, et se retourna vers Ursus, les deux bras levés, laissant pendre de l'une de ses mains un manteau et de l'autre une esclavine de cuir, un chapeau de feutre et un capingot.

Et maître Nicless dit :

— L'homme qui a frappé la seconde fois, et qui était un homme de police, et qui est entré et sorti sans prononcer une parole, a apporté ceci.

Ursus reconnut l'esclavine, le capingot, le chapeau et le manteau de Gwynplaine.

IV

Mœnibus surdis campana muta.

Ursus palpa le feutre du chapeau, le drap du manteau, la serge du capingot, le cuir de l'esclavine, ne put douter de cette défroque, et, d'un geste bref et impératif, sans dire un mot, désigna à maître Nicless la porte de l'inn.

Maître Nicless ouvrit.

Ursus se précipita hors de la taverne.

Maître Nicless le suivit des yeux, et vit Ursus courir, autant que le lui permettaient ses vieilles jambes, dans la direction prise le matin par le wapentake emmenant Gwynplaine. Un quart d'heure après, Ursus essoufflé arrivait dans la petite rue où était l'arrière-guichet de la geôle de Southwark et où il avait passé déjà tant d'heures d'observation.

Cette ruelle n'avait pas besoin de minuit pour être déserte. Mais triste le jour, elle était inquiétante la nuit. Personne ne s'y hasardait passé une certaine heure. Il semblait qu'on craignît que les deux murs ne se rapprochassent, et qu'on eût peur, s'il prenait fantaisie à la prison et au cimetière de s'embrasser, d'être écrasé par l'embrassement. Effets nocturnes. Les saules tronqués de la ruelle Vauvert à Paris étaient de la sorte mal famés. On prétendait que la nuit ces moignons d'arbres se changeaient en grosses mains et empoignaient les passants.

D'instinct le peuple de Southwark évitait, nous l'avons dit, cette rue entre prison et cimetière. Jadis elle avait été barrée la nuit d'une chaîne de fer. Très inutile; car la meilleure chaîne pour fermer cette rue, c'était la peur qu'elle faisait.

Ursus y entra résolûment.

Quelle idée avait-il? aucune.

Il venait dans cette rue aux informations. Allait-il frapper à la porte de la geôle? Non certes. Cet expédient effroyable et vain ne germait pas dans son cerveau. Tenter de s'introduire là pour demander un renseignement! Quelle folie! Les prisons n'ouvrent pas plus à qui veut entrer qu'à qui veut sortir. Leurs gonds ne tournent que sur la loi. Ursus le savait. Que venait-il donc faire dans cette rue? Voir. Voir quoi? Rien. On ne sait pas. Le possible. Se retrouver en face de la porte où Gwynplaine avait disparu, c'était déjà quelque chose. Quelquefois le mur le plus noir et le plus bourru parle, et d'entre les pierres une

lueur sort. Une vague transsudation de clarté se dégage parfois d'un entassement fermé et sombre. Examiner l'enveloppe d'un fait, c'est être utilement aux écoutes. Nous avons tous cet instinct de ne laisser, entre le fait qui nous intéresse et nous, que le moins d'épaisseur possible. C'est pourquoi Ursus était retourné dans la ruelle où était l'entrée basse de la maison de force.

Au moment où il s'engagea dans la ruelle, il entendit un coup de cloche, puis un second.

— Tiens, pensa-t-il! serait-ce déjà minuit?

Machinalement, il se mit à compter.

— Trois, quatre, cinq.

Il songea :

— Comme les coups de cette cloche sont espacés! quelle lenteur! — Six. Sept.

Et il fit cette remarque :

— Quel son lamentable! — Huit. Neuf. — Ah! rien de plus simple. Être dans une prison, cela attriste une horloge. — Dix. — Et puis, le cimetière est là. Cette cloche sonne l'heure aux

vivants et l'éternité aux morts. — Onze. — Hélas, sonner une heure à qui n'est pas libre, c'est aussi sonner une éternité! — Douze.

Il s'arrêta.

— Oui, c'est minuit.

La cloche sonna un treizième coup.

Ursus tressaillit.

— Treize!

Il y eut un quatorzième coup. Puis un quinzième.

— Qu'est-ce que cela veut dire?

Les coups continuèrent à longs intervalles. Ursus écoutait.

— Ce n'est pas une cloche d'horloge. C'est la cloche Muta. Aussi je disais : comme minuit sonne longtemps! cette cloche ne sonne pas, elle tinte. Que se passe-t-il ici de sinistre?

Toute prison autrefois, comme tout monastère, avait sa cloche dite Muta, réservée aux occasions mélancoliques. La Muta « la muette », était une cloche tintant très bas, qui avait l'air de faire son possible pour n'être pas entendue.

Ursus avait regagné l'encoignure commode au guet, d'où il avait pu, pendant une grande partie de la journée, épier la prison.

Les tintements se suivaient, à une lugubre distance l'un de l'autre.

Un glas fait dans l'espace une vilaine ponctuation. Il marque, dans les préoccupations de de tout le monde, des alinéas funèbres. Un glas de cloche ressemble à un râle d'homme. Annonce d'agonie. Si, dans les maisons, çà et là, aux environs de cette cloche en branle, il y a des rêveries éparses et en attente, ce glas les coupe en tronçons rigides. La rêverie indécise est une sorte de refuge; on ne sait quoi de diffus dans l'angoisse permet à quelque espérance de percer; le glas, désolant, précise. Cette diffusion, il la supprime, et dans ce trouble où l'inquiétude tâche de rester en suspens, il détermine des précipités. Un glas parle à chacun dans le sens de son chagrin ou de son effroi. Une cloche tragique, cela vous regarde. Avertissement. Rien de sombre comme un monolo-

gue sur lequel tombe cette cadence. Les retours égaux indiquent une intention. Qu'est-ce que ce marteau, la cloche, forge sur cette enclume, la pensée?

Ursus, confusément, comptait, bien que cela n'eût aucun but, les tintements du glas. Se sentant sur un glissement, il faisait effort pour ne point ébaucher de conjectures. Les conjectures sont un plan incliné où l'on va inutilement trop loin. Néanmoins que signifiait cette cloche?

Il regardait l'obscurité à l'endroit où il savait qu'était la porte de la prison.

Tout à coup, à cet endroit même, qui faisait une sorte de trou noir, il y eut une rougeur. Cette rougeur grandit et devint une clarté.

Cette rougeur n'avait rien de vague. Elle eut tout de suite une forme et des angles. La porte de la geôle venait de tourner sur ses gonds. Cette rougeur en dessinait le cintre et les chambranles.

C'était plutôt un entre-bâillement qu'une ouverture. Une prison cela ne s'ouvre pas; cela bâille. D'ennui peut-être.

La porte du guichet dónna passage à un homme qui avait une torche à la main.

La cloche ne discontinuait pas. Ursus se sentit saisi par deux attentes; il se mit en arrêt, l'oreille au glas, l'œil à la torche.

Après cet homme, la porte qui n'était qu'entre-bâillée, s'élargit tout à fait, et donna issue à deux autres hommes, puis à un quatrième. Ce quatrième était le wapentake, visible à la lumière de la torche. Il avait au poing son bâton de fer.

A la suite du wapentake, défilèrent, débouchant de dessous le guichet, en ordre, deux par deux, avec la rigidité d'une série de poteaux qui marcheraient, des hommes silencieux.

Ce cortége nocturne franchissait la porte basse couple par couple, comme les bini d'une procession de pénitents, sans solution de continuité, avec un soin lugubre de ne faire aucun bruit, gravement, presque doucement. Un serpent qui sort d'un trou a cette précaution.

La torche faisait saillir les profils et les attitudes. Profils farouches, attitudes mornes.

Ursus reconnut tous les visages de police qui, le matin, avaient emmené Gwynplaine.

Nul doute. C'était les mêmes. Ils reparaissaient.

Évidemment Gwynplaine aussi allait reparaître.

Ils l'avaient amené là ; ils le remmenaient.

C'était clair.

La prunelle d'Ursus redoubla de fixité. Mettrait-on Gwynplaine en liberté?

La double file des gens de police s'écoulait de la voûte basse très lentement, et comme goutte à goutte. La cloche qui ne s'interrompait point, semblait leur marquer le pas. En sortant de la prison, le cortége, montrant le dos à Ursus, tournait à droite dans le tronçon de la rue opposé à celui où il était posté.

Une deuxième torche brilla sous le guichet.

Ceci annonçait la fin du cortége.

Ursus allait voir ce qu'ils emmenaient. Le prisonnier. L'homme.

Ursus allait voir Gwynplaine!

Ce qu'ils emmenaient apparut.

C'était une bière.

Quatre hommes portaient une bière couverte d'un drap noir.

Derrière eux venait un homme ayant une pelle sur l'épaule.

Une troisième torche allumée, tenue par un personnage lisant dans un livre, qui devait être un chapelain, fermait le cortége.

La bière prit la file à la suite des gens de police qui avaient tourné à droite.

En même temps la tête du cortége s'arrêta.

Ursus entendit le grincement d'une clef.

Vis-à-vis la prison, dans le mur bas qui longeait l'autre côté de la rue, une deuxième ouverture de porte s'éclaira par une torche qui passa dessous.

Cette porte, sur laquelle on distinguait une tête de mort, était la porte du cimetière.

Le wapentake s'engagea dans cette ouverture,

puis les hommes, puis la deuxième torche après la première; le cortége y décrut comme le reptile rentrant; la file entière des gens de police pénétra dans cette autre obscurité qui était au delà de cette porte, puis la bière, puis l'homme à la pelle, puis le chapelain avec sa torche et son livre, et la porte se referma.

Il n'y eut plus rien qu'une lueur au dessus d'un mur.

On entendit un chuchottement, puis des coups sourds.

C'étaient sans doute le chapelain et le fossoyeur qui jetaient sur le cercueil, l'un des versets de prière, l'autre des pelletées de terre.

Le chuchottement cessa, les coups sourds cessèrent.

Un mouvement se fit, les torches brillèrent, le wapentake repassa, tenant haut le weapon, sous la porte rouverte du cimetière, le chapelain revint avec son livre, le fossoyeur avec sa pelle, le cortége reparut, sans le cercueil, la double file d'hommes refit le même trajet entre

les deux portes avec la même taciturnité et en sens inverse, la porte du cimetière se referma, la porte de la prison se rouvrit, la voûte sépulcrale du guichet se découpa en lueur, l'obscurité du corridor devint vaguement visible, l'épaisse et profonde nuit de la geôle s'offrit au regard, et toute cette vision rentra dans toute cette ombre.

Le glas s'éteignit. Le silence vint tout clore, sinistre serrure des ténèbres.

De l'apparition évanouie. Ce ne fut plus que cela.

Un passage de spectres qui se dissipe.

Des rapprochements qui coïncident logiquement finissent par construire quelque chose qui ressemble à l'évidence. A Gwynplaine arrêté, au mode silencieux de son arrestation, à ses vêtements rapportés par l'homme de police, à ce glas de la prison où il avait été conduit, venait s'ajouter, disons mieux, s'ajuster cette chose tragique, un cercueil porté en terre.

— Il est mort ! cria Ursus.

Il tomba assis sur une borne.

— Mort ! Ils l'ont tué ! Gwynplaine ! mon enfant ! mon fils !

Et il éclata en sanglots.

V

La raison d'état travaille en petit comme en grand

Ursus, il s'en vantait, hélas! n'avait jamais pleuré. Le réservoir des pleurs était plein. Une telle plénitude, où s'est accumulée goutte à goutte, douleur à douleur, toute une longue

existence, ne se vide pas en un instant. Ursus sanglota longtemps.

La première larme est une ponction. Il pleura sur Gwynplaine, sur Dea, sur lui Ursus, sur Homo. Il pleura comme un enfant. Il pleura comme un vieillard. Il pleura de tout ce dont il avait ri. Il acquitta l'arriéré. Le droit de l'homme aux larmes ne se périme pas.

Du reste le mort qu'on venait de mettre en terre, c'était Hardquanonne; mais Ursus n'était pas forcé de le savoir.

Plusieurs heures s'écoulèrent.

Le jour commença à poindre; la pâle nappe du matin s'étala, vaguement plissée d'ombre, sur le bowling-green. L'aube vint blanchir la façade de l'inn Tadcaster. Maître Nicless ne s'était pas couché; car parfois le même fait produit plusieurs insomnies.

Les catastrophes rayonnent en tout sens. Jetez une pierre dans l'eau, et comptez les éclaboussures.

Maître Nicless se sentait atteint. C'est fort

désagréable, des aventures chez vous. Maître Nicless, peu rassuré et entrevoyant des complications, méditait. Il regrettait d'avoir reçu chez lui « ces gens-là ». — S'il avait su! — Ils finiront par lui attirer quelque mauvaise affaire. — Comment les mettre dehors maintenant? — Il avait bail avec Ursus. — Quel bonheur s'il en était débarrassé! — Comment s'y prendre pour les chasser?

Brusquement il y eut à la porte de l'inn un de ces frappements tumultueux qui, en Angleterre, annoncent « Quelqu'un ». La gamme du frappement correspond à l'échelle de la hiérarchie.

Ce n'était point tout à fait le frappement d'un lord, mais c'était le frappement d'un magistrat.

Le tavernier, fort tremblant, entre-bâilla son vasistas.

Il y avait magistrat en effet. Maître Nicless aperçut à sa porte, dans le petit jour, un groupe de police, en tête duquel se détachaient deux hommes, dont l'un était le justicier-quorum.

Maître Nicless avait vu le matin le justicier-quorum, et il le connaissait.

Il ne connaissait pas l'autre homme.

C'était un gentleman gras, au visage couleur cire, en perruque mondaine et en cape de voyage.

Maître Nicless avait grand peur du premier de ces personnages, le justicier-quorum. Si maître Nicless eût été de la cour, il eût eu plus peur encore du second, car c'était Barkilphedro.

Un des hommes du groupe cogna une seconde fois la porte, violemment.

Le tavernier, avec une grosse sueur d'anxiété au front, ouvrit.

Le justicier-quorum, du ton d'un homme qui a charge de police et qui est très au fait du personnel des vagabonds, éleva la voix et demanda sévèrement :

— Maître Ursus?

L'hôtelier, bonnet bas, répondit :

— Votre Honneur, c'est ici.

— Je le sais, dit le justicier.

— Sans doute, Votre Honneur.

— Qu'il vienne.

— Votre Honneur, il n'est pas là.

— Où est-il?

— Je l'ignore.

— Comment?

— Il n'est pas rentré.

— Il est donc sorti de bien bonne heure?

— Non. Mais il est sorti bien tard.

— Ces vagabonds, reprit le justicier!

— Votre Honneur, dit doucement maître Nicless, le voilà.

Ursus en effet venait de paraître à un détour de mur. Il arrivait à l'inn. Il avait passé presque toute la nuit entre la geôle où à midi il avait vu entrer Gwynplaine et le cimetière où à minuit il avait entendu combler une fosse. Il était pâle de deux pâleurs; de sa tristesse et du crépuscule.

Le petit jour, qui est de la lueur à l'état de larve, laisse les formes, même celles qui se

meuvent, mêlées à la diffusion de la nuit. Ursus, blême et vague, marchant lentement, ressemblait à une figure de songe.

Dans cette distraction farouche que donne l'angoisse, il s'en était allé de l'inn tête nue. Il ne s'était pas même aperçu qu'il n'avait point de chapeau. Ses quelques cheveux gris remuaient au vent. Ses yeux ouverts ne paraissaient pas regarder. Souvent éveillé on est endormi, de même qu'il arrive qu'endormi on est éveillé. Ursus avait un air fou.

— Maître Ursus, cria le tavernier, venez. Leurs Honneurs désirent vous parler.

Maître Nicless, occupé uniquement d'amadouer l'incident, lâcha, et en même temps, eût voulu retenir, ce pluriel, Leurs Honneurs, respectueux pour le groupe, mais blessant peut-être pour le chef, confondu de la sorte avec ses subordonnés.

Ursus eut le sursaut d'un homme précipité à bas d'un lit où il dormirait profondément.

— Qu'est-ce? dit-il.

Et il aperçut la police, et en tête de la police le magistrat.

Nouvelle et rude secousse.

Tout à l'heure le wapentake, maintenant le justicier-quorum. L'un semblait le jeter à l'autre. Il y a de vieilles histoires d'écueils comme cela.

Le justicier-quorum lui fit signe d'entrer dans la taverne.

Ursus obéit.

Govicum, qui venait de se lever et qui balayait la salle, s'arrêta, se rencogna derrière les tables, mit son balai au repos, et retint son souffle. Il plongea son poing dans ses cheveux et se gratta vaguement, ce qui indique l'attention aux événements.

Le justicier-quorum s'assit sur un banc devant une table; Barkilphedro prit une chaise. Ursus et maître Nicless demeurèrent debout. Les gens de police, laissés dehors, se massèrent devant la porte refermée.

Le justicier-quorum fixa sa prunelle légale sur Ursus, et dit :

— Vous avez un loup.

Ursus répondit :

— Pas tout à fait.

— Vous avez un loup, reprit le justicier, en soulignant « loup » d'un accent décisif.

Ursus répondit :

— C'est que...

Et il se tut.

— Délit, repartit le justicier.

Ursus hasarda cette plaidoirie :

— C'est mon domestique.

Le justicier posa sa main à plat sur la table les cinq doigts écartés, ce qui est un très beau geste d'autorité.

— Baladin, demain, à pareille heure, vous et votre loup, vous aurez quitté l'Angleterre. Sinon, le loup sera saisi, mené au greffe, et tué.

Ursus pensa : — Continuation des assassinats. — Mais il ne souffla mot et se contenta de trembler de tous ses membres.

— Vous entendez, reprit le justicier?

Ursus adhéra d'un hochement de tête.

Le justicier insista.

— Tué.

Il y eut un silence.

— Étranglé, ou noyé.

Le justicier-quorum regarda Ursus.

— Et vous en prison.

Ursus murmura :

— Mon juge...

— Soyez parti avant demain matin. Sinon, tel est l'ordre.

— Mon juge...

— Quoi?

— Il faut que nous quittions l'Angleterre, lui et moi?

— Oui.

— Aujourd'hui?

— Aujourd'hui.

— Comment faire?

Maître Nicless était heureux. Ce magistrat, qu'il avait redouté, venait à son aide. La police se faisait l'auxiliaire de lui Nicless. Elle le délivrait de « ces gens-là ». Le moyen qu'il cher-

chait, elle le lui apportait. Cet Ursus qu'il voulait congédier, la police le chassait. Force majeure. Rien à objecter. Il était ravi. Il intervint.

— Votre Honneur, cet homme...

Il désignait Ursus du doigt.

— ... Cet homme demande comment faire pour quitter l'Angleterre aujourd'hui? Rien de plus simple. Il y a, tous les jours et toutes les nuits, aux amarrages de la Tamise, de ce côté-ci du pont de Londres comme de l'autre côté, des bateaux qui partent pour les pays. On va d'Angleterre en Danemark, en Hollande, en Espagne, pas en France, à cause de la guerre, mais partout. Cette nuit, plusieurs navires partiront, vers une heure du matin, qui est l'heure de la marée. Entre autres la panse *Vograat* de Rotterdam.

Le justicier-quorum fit un mouvement d'épaule du côté d'Ursus :

— Soit. Partez par le premier bateau venu. Par la *Vograat*.

— Mon juge, fit Ursus...

— Eh bien?

— Mon juge, si je n'avais, comme autrefois, que ma petite baraque à roues, cela se pourrait. Elle tiendrait sur un bateau. Mais...

— Mais quoi?

— Mais c'est que j'ai la Green-Box, qui est une grande machine avec deux chevaux, et, si large que soit un navire, jamais cela n'entrera.

— Qu'est-ce que cela me fait, dit le justicier? On tuera le loup.

Ursus, frémissant, se sentait manié comme par une main de glace. — Les monstres, pensa-t-il! Tuer les gens! C'est leur expédient.

Le tavernier sourit, et s'adressa à Ursus.

— Maître Ursus, vous pouvez vendre la Green-Box.

Ursus regarda Nicless.

— Maître Ursus, vous avez offre.

— De qui?

— Offre pour la voiture. Offre pour les deux

chevaux. Offre pour les deux femmes brehaignes. Offre.....

— De qui, répéta Ursus?

— Du maître du circus voisin.

— C'est juste.

Ursus se souvint.

Maître Nicless se tourna vers le justicier-quorum.

— Votre Honneur, le marché peut être conclu aujourd'hui même. Le maître du circus d'à côté désire acheter la grande voiture et les deux chevaux.

— Ce maître de ce circus a raison, dit le justicier, car il va en avoir besoin. Une voiture et des chevaux, cela lui sera utile. Lui aussi partira aujourd'hui. Les révérends des paroisses de Southwark se sont plaints des vacarmes obscènes du Tarrinzeau-field. Le shériff a pris des mesures. Ce soir, il n'y aura plus une seule baraque de bateleur sur cette place. Fin des scandales. L'honorable gentleman qui daigne être ici présent...

Le justicier-quorum s'interrompit par un salut à Barkilphedro, que Barkilphedro lui rendit.

— ... L'honorable gentleman qui daigne être ici présent est arrivé cette nuit de Windsor. Il apporte des ordres. Sa Majesté a dit : Il faut nettoyer cela.

Ursus, dans sa longue méditation de toute la nuit, n'avait pas été sans se poser quelques questions. Après tout, il n'avait vu qu'une bière. Était-il bien sûr que Gwynplaine fût dedans? Il pouvait y avoir sur la terre d'autres morts que Gwynplaine. Un cercueil qui passe n'est pas un trépassé qui se nomme. A la suite de l'arrestation de Gwynplaine, il y avait eu un enterrement. Cela ne prouvait rien. *Post hoc, non propter hoc.* — Etc. — Ursus en était revenu à douter. L'espérance brûle et luit sur l'angoisse comme le naphte sur l'eau. Cette flamme surnageante flotte éternellement sur la douleur humaine. Ursus avait fini par se dire : Il est probable que c'est Guynplaine qu'on a enterré, mais

ce n'est pas certain. Qui sait? Gwynplaine est peut-être encore vivant.

Ursus s'inclina devant le justicier.

— Honorable juge, je partirai. Nous partirons. On partira. Par la *Vograat*. Pour Rotterdam. J'obéis, Je vendrai la Green-Box, les chevaux, les trompettes, les femmes d'Égypte. Mais il y a quelqu'un qui est avec moi, un camarade, et que je ne puis laisser derrière moi, Gwynplaine...

— Gwynplaine est mort, dit une voix.

Ursus eut l'impression du froid d'un reptile sur sa peau. C'était Barkilphedro qui venait de parler.

La dernière lueur s'évanouissait. Plus de doute. Gwynplaine était mort.

Ce personnage devait le savoir. Il était assez sinistre pour cela.

Ursus salua.

Maître Nicless était très bon homme en dehors de la lâcheté. Mais, effrayé, il était atroce. La suprême férocité, c'est la peur.

Il grommela :

— Simplification.

Et il eut, derrière Ursus, ce frottement de mains, particulier aux égoïstes, qui signifie : m'en voilà quitte! et qui semble fait au dessus de la cuvette de Ponce-Pilate.

Ursus accablé baissait la tête. La sentence de Gwynplaine était exécutée, la mort; et, quant à lui, son arrêt lui était signifié, l'exil. Il n'y avait plus qu'à obéir. Il songeait.

Il sentit qu'on lui touchait le coude. C'était l'autre personnage, l'acolyte du justicier-quorum. Ursus tressaillit.

La voix qui avait dit : *Gwynplaine est mort*, lui chuchota à l'oreille :

— Voici dix livres sterling que vous envoie quelqu'un qui vous veut du bien.

Et Barkilphedro posa une petite bourse sur une table devant Ursus.

On se rappelle la cassette que Barkilphedro avait emportée.

Dix guinées sur deux mille, c'était tout ce

que pouvait faire Barkilphedro. En conscience, c'était assez. S'il eût donné davantage, il y eût perdu. Il avait pris la peine de faire la trouvaille d'un lord, il en commençait l'exploitation, il était juste que le premier rendement de la mine lui appartînt. Ceux qui verraient là une petitesse seraient dans leur droit, mais auraient tort de s'étonner. Barkilphedro aimait l'argent, surtout volé. Un envieux contient un avare. Barkilphedro n'était pas sans défauts. Commettre des crimes, cela n'empêche pas d'avoir des vices. Les tigres ont des poux.

D'ailleurs c'était l'école de Bacon.

Barkilphedro se tourna vers le justicier-quorum, et lui dit :

— Monsieur, veuillez terminer. Je suis très pressé. Une chaise attelée des propres relais de sa majesté m'attend. Il faut que je reparte ventre à terre pour Windsor, et que j'y sois avant deux heures d'ici. J'ai des comptes à rendre et des ordres à prendre.

Le justicier-quorum se leva.

Il alla à la porte qui n'était fermée qu'au pène, l'ouvrit, regarda, sans dire un mot, les gens de police, et il lui jaillit de l'index un éclair d'autorité. Tout le groupe entra avec ce silence où l'on entrevoit l'approche de quelque chose de sévère.

Maître Nicless, satisfait du dénoûment rapide qui coupait court aux complications, charmé d'être hors de cet écheveau brouillé, craignit, en voyant ce déploiement d'exempts, qu'on n'appréhendât Ursus chez lui. Deux arrestations coup sur coup dans sa maison, celle de Gwynplaine, puis celle d'Ursus, cela pouvait nuire à la taverne, les buveurs n'aimant point les dérangements de police. C'était le cas d'une intervention convenablement suppliante et généreuse. Maître Nicless tourna vers le justicier-quorum sa face souriante où la confiance était tempérée par le respect :

— Votre Honneur, je fais observer à Votre Honneur que ces honorables messieurs les sergents ne sont point indispensables du moment

que le loup coupable va être emmené hors d'Angleterre, et que ce nommé Ursus ne fait point de résistance, et que les ordres de Votre Honneur sont ponctuellement suivis. Votre Honneur considérera que les actions respectables de la police, si nécessaires au bien du royaume, font du tort à un établissement, et que ma maison est innocente. Les saltimbanques de la Green-Box étant nettoyés, comme dit sa majesté la reine, je ne vois plus personne ici de criminel, car je ne suppose pas que la fille aveugle et les deux brehaignes soient délinquantes, et j'implorerais Votre Honneur de daigner abréger son auguste visite et de congédier ces dignes messieurs qui viennent d'entrer, car ils n'ont rien à faire en ma maison, et si Votre Honneur me permettait de prouver la justesse de mon dire sous la forme d'une humble question, je rendrais évidente l'inutilité de la présence de ces vénérables messieurs en demandant à Votre Honneur : Puisque le nommé Ursus s'exécute et part, qui peuvent-ils avoir à arrêter ici ?

— Vous, dit le justicier.

On ne discute pas avec un coup d'épée qui vous perce de part en part. Maître Nicless s'affaissa sur n'importe quoi, sur une table, sur un banc, sur ce qui se trouva là, atterré.

Le justicier haussa la voix, tellement que, s'il y avait des gens sur la place, ils pouvaient l'entendre.

— Maître Nicless Plumptre, tavernier de cette taverne, ceci est le dernier point à régler. Ce baladin et ce loup sont des vagabonds. Ils sont chassés. Mais le plus coupable, c'est vous. C'est chez vous, et de votre consentement, que la loi a été violée, et vous, homme patenté, investi d'une responsabilité publique, vous avez installé le scandale dans votre maison. Maître Nicless, votre licence vous est retirée, vous paierez l'amende, et vous irez en prison.

Les gens de police entourèrent le tavernier.

Le justicier continua, désignant Govicum :

— Ce garçon, votre complice, est saisi.

Le poignet d'un exempt s'abattit sur le collet

de Govicum, qui considéra l'exempt avec curiosité. Le boy, pas très effrayé, comprenait peu, avait déjà vu plus d'une chose singulière, et se demandait si c'était la suite de la comédie.

Le justicier-quorum enfonça son chapeau sur son chef, croisa ses deux mains sur son ventre, ce qui est le comble de la majesté, et ajouta :

— C'est dit, maître Nicless, vous serez attrait en prison, et mis en geôle. Vous et ce boy. Et cette maison, l'inn Tadcaster, demeurera fermée, condamnée et close. Pour l'exemple. Sur ce, vous allez nous suivre.

LIVRE SEPTIÈME

LA TITANE

I

Réveil

— Et Dea !

Il sembla à Gwynplaine, regardant poindre le jour à Corleone-lodge pendant ces aventures de l'inn Tadcaster, que ce cri venait du dehors ; ce cri était en lui.

Qui n'a entendu les profondes clameurs de l'âme?

D'ailleurs le jour se levait.

L'aurore est une voix.

A quoi servirait le soleil si ce n'est à réveiller la sombre endormie, la conscience?

La lumière et la vertu sont de même espèce.

Que le dieu s'appelle Christ ou qu'il s'appelle Amour, il y a toujours une heure où il est oublié, même par le meilleur; nous avons tous, même les saints, besoin d'une voix qui nous fasse souvenir, et l'aube fait parler en nous l'avertisseur sublime. La conscience crie devant le devoir comme le coq chante devant le jour.

Le cœur humain, ce chaos, entend le *Fiat lux*.

Gwynplaine—nous continuerons à le nommer ainsi; Clancharlie est un lord, Gwynplaine est un homme; — Gwynplaine fut comme ressuscité.

Il était temps que l'artère fût liée.

Il y avait en lui une fuite d'honnêteté.

— Et Dea! dit-il.

Et il sentit dans ses veines comme une transfusion généreuse. Quelque chose de salubre et de tumultueux se précipitait en lui. L'irruption violente des bonnes pensées, c'est un retour au logis de quelqu'un qui n'a pas sa clef, et qui force honnêtement son propre mur. Il y a escalade, mais du bien. Il y a effraction, mais du mal.

— Dea! Dea! Dea! répéta-t-il.

Il s'affirmait à lui-même son propre cœur.

Et il fit cette question à haute voix :

— Où es-tu?

Presque étonné qu'on ne lui répondît pas.

Il reprit, regardant le plafond et les murs, avec un égarement où la raison revenait :

— Où es-tu? où suis-je?

Et dans cette chambre, dans cette cage, il recommença sa marche de bête farouche enfermée.

— Où suis-je? à Windsor. Et toi? à Southwark. Ah! mon Dieu! voilà la première fois qu'il y a une distance entre nous. Qui donc a

creusé cela? moi ici, toi là! Oh! cela n'est pas. Cela ne sera pas. Qu'est-ce donc qu'on m'a fait?

Il s'arrêta.

— Qui donc m'a parlé de la reine? Est-ce que je connais cela? changé! moi changé! pourquoi? parce que je suis lord. Sais-tu ce qui se passe, Dea? tu es lady. C'est étonnant les choses qui arrivent! Ah ça, il s'agit de retrouver mon chemin. Est-ce qu'on m'aurait perdu? il y a un homme qui m'a parlé avec un air obscur. Je me rappelle les paroles qu'il m'a adressées : — Mylord, une porte qui s'ouvre ferme une autre porte. Ce qui est derrière vous n'est plus. — Autrement dit : vous êtes un lâche! Cet homme-là, le misérable! il me disait cela pendant que je n'étais pas encore réveillé. Il abusait de mon premier moment étonné. J'étais comme une proie qu'il avait. Où est-il, que je l'insulte! il me parlait avec le sombre sourire du rêve. Ah! voici que je redeviens moi! C'est bon. On se trompe si l'on croit qu'on fera de lord Clan-

charlie ce qu'on voudra? Pair d'Angleterre, oui, avec une pairesse, qui est Dea. Des conditions! Est-ce que j'en accepte? la reine? que m'importe la reine! je ne l'ai jamais vue. Je ne suis pas lord pour être esclave. J'entre libre dans la puissance. Est-ce qu'on se figure m'avoir déchaîné pour rien? On m'a démuselé, voilà tout. Dea! Ursus! nous sommes ensemble. Ce que vous étiez, je l'étais. Ce que je suis, vous l'êtes. Venez! non. J'y vais. Tout de suite. Tout de suite! J'ai déjà trop attendu. Que doivent-ils penser de ne pas me voir revenir? cet argent! quand je pense que je leur ai envoyé de l'argent! c'était moi qu'il fallait. Je me rappelle, cet homme, il m'a dit que je ne pouvais pas sortir d'ici. Nous allons voir. Allons, une voiture! une voiture! qu'on attelle. Je veux aller les chercher. Où sont les valets? il doit y avoir des valets, puisqu'il y a un seigneur. Je suis le maître ici. C'est ma maison. Et j'en tordrai les verroux, et j'en briserai les serrures, et j'en enfoncerai les portes à coups de pied. Quelqu'un qui me barre

le passage, je lui passe mon épée au travers du corps, car j'ai une épée maintenant. Je voudrais bien voir qu'on me résistât. J'ai une femme, qui est Dea. J'ai un père, qui est Ursus. Ma maison est un palais et je le donne à Ursus. Mon nom est un diadème et je le donne à Dea. Vite! Tout de suite! Dea, me voici! Ah! j'aurai vite enjambé l'intervalle, va!

Et, levant la première portière venue, il sortit de la chambre impétueusement.

Il se trouva dans un corridor.

Il alla devant lui.

Un deuxième corridor se présenta.

Toutes les portes étaient ouvertes.

Il se mit à marcher au hasard, de chambre en chambre, de couloir en couloir, cherchant la sortie.

II

Ressemblance d'un palais avec un bois

Dans les palais à l'italienne, Corleone-lodge était de cette sorte, il y avait très peu de portes. Tout était rideau, portière, tapisserie.

Pas de palais à cette époque qui n'eût, à l'intérieur, un singulier fouillis de chambres et de

corridors où abondait le faste; dorures, marbres, boiseries ciselées, soies d'orient; avec des recoins pleins de précaution et d'obscurité, d'autres pleins de lumière. C'étaient des galetas riches et gais, des réduits vernis, luisants, revêtus de faïences de Hollande ou d'azulejos de Portugal, des embrasures de hautes fenêtres coupées en soupentes, et des cabinets tout en vitres, jolies lanternes logeables. Les épaisseurs de mur, évidées, étaient habitables. Çà et là, des bonbonnières, qui étaient des garde-robes. Cela s'appelait « les petits appartements ». C'est là qu'on commentait les crimes.

Si l'on avait à tuer le duc de Guise ou à fourvoyer la jolie présidente de Sylvecane, ou, plus tard, à étouffer les cris des petites qu'amènait Lebel, c'était commode. Logis compliqué, inintelligible à un nouveau venu. Lieu des rapts; fond ignoré où aboutissaient les disparitions. Dans ces élégantes cavernes les princes et les seigneurs déposaient leur butin; le comte de Charolais y cachait madame Courchamp, la

femme du maître des requêtes; M. de Monthulé y cachait la fille de Haudry, le fermier de la Croix Saint-Lenfroy; le prince de Conti y cachait les deux belles boulangères de l'Ile-Adam; le duc de Buckingham y cachait la pauvre Pennywell, etc. Les choses qui s'accomplissaient là étaient de celles qui se font, comme dit la loi romaine, *vi, clam et precariò*, par force, en secret, et pour peu de temps. Qui était là y restait selon le bon plaisir du maître. C'étaient des oubliettes, dorées. Cela tenait du cloître et du sérail. Des escaliers tournaient, montaient, descendaient. Une spirale de chambres s'emboîtant vous ramenait à votre point de départ. Une galerie s'achevait en oratoire. Un confessionnal se greffait sur une alcôve. Les ramifications des coraux et les percées des éponges avaient probablement servi de modèles aux architectes des « petits appartements » royaux et seigneuriaux. Les embranchements étaient inextricables. Des portraits pivotant sur des ouvertures offraient des entrées et des sorties. C'était machiné. Il le

fallait bien; il s'y jouait des drames. Les étages de cette ruche allaient des caves aux mansardes. Madrépore bizarre incrusté dans tous les palais, à commencer par Versailles, et qui était comme l'habitation des pygmées dans la demeure des titans. Couloirs, reposoirs, nids, alvéoles, cachettes. Toutes sortes de trous où se fourraient les petitesses des grands.

Ces lieux serpentants et murés éveillaient des idées de jeux, d'yeux bandés, de mains à tâtons, de rires contenus, colin-maillard, cache-cache; et en même temps faisaient songer aux Atrides, aux Plantagenets, aux Médicis, aux sauvages chevaliers d'Elz, à Rizzio, à Monaldeschi, aux épées poursuivant un fuyard de chambre en chambre.

L'antiquité avait, elle aussi, de mystérieux logis de ce genre, où le luxe était approprié aux horreurs. L'échantillon en a été conservé sous terre dans certains sépulcres d'Égypte, par exemple dans la crypte du roi Psamméticus, découverte par Passalacqua. On trouve

dans les vieux poètes l'effroi de ces constructions suspectes. *Error circumflexus. Locus implicitus gyris.*

Gwynplaine était dans les petits appartements de Corleone-lodge.

Il avait la fièvre de partir, d'être dehors, de revoir Dea. Cet enchevêtrement de corridors et de cellules, de portes dérobées, de portes imprévues, l'arrêtait et le ralentissait. Il eût voulu y courir, il était forcé d'y errer. Il croyait n'avoir qu'une porte à pousser, il avait un écheveau à débrouiller.

Après une chambre, une autre. Puis des carrefours de salons.

Il ne rencontrait rien de vivant. Il écoutait. Aucun mouvement.

Il lui semblait parfois revenir sur ses pas.

Par moments il croyait voir quelqu'un venir à lui. Ce n'était personne. C'était lui, dans une glace, en habit de seigneur.

C'était lui, invraisemblable. Il se reconnaissait, mais pas tout de suite.

Il allait, prenant tous les passages qui s'offraient.

Il s'engageait dans des méandres d'architecture intime; là un cabinet coquettement peint et sculpté, un peu obscène et très discret; là une chapelle équivoque tout écaillée de nacres et d'émaux, avec des ivoires faits pour être vus à la loupe, comme des dessus de tabatières; là un de ces précieux retraits florentins accommodés pour les hypocondries féminines, et qu'on appelait dès lors *boudoirs*. Partout, sur les plafonds, sur les murs, sur les planchers même, il y avait des figurations veloutées ou métalliques d'oiseaux et d'arbres, des végétations extravagantes enroulées de perles, des bossages de passementerie, des nappes de jais, des guerriers, des reines, des tritonnes cuirassées d'un ventre d'hydre. Les biseaux des cristaux taillés ajoutaient des effets de prismes à des effets de reflets. Les verroteries jouaient les pierreries. On voyait étinceler des encoignures sombres. On ne savait si toutes ces facettes lumineuses,

où des verts d'émeraude s'amalgamaient à des ors de soleil levant et où flottaient des nuées gorge de pigeon, étaient des miroirs microscopiques ou des aigues marines démesurées. Magnificence à la fois délicate et énorme. C'était le plus mignon des palais, à moins que ce ne fût le plus colossal des écrins. Une maison pour Mab ou un bijou pour Géo. Gwynplaine cherchait l'issue.

Il ne la trouvait pas. Impossible de s'orienter. Rien de capiteux comme l'opulence quand on la voit pour la première fois. Mais en outre c'était un labyrinthe. A chaque pas, une magnificence lui faisait obstacle. Cela semblait résister à ce qu'il s'en allât. Cela avait l'air de ne pas vouloir le lâcher. Il était comme dans une glu de merveilles. Il se sentait saisi et retenu.

— Quel horrible palais! pensait-il.

Il rôdait dans ce dédale, inquiet, se demandant ce que cela voulait dire, s'il était en prison, s'irritant, aspirant à l'air libre. Il répétait :

Dea! Dea! comme on tient le fil qu'il ne faut pas laisser rompre et qui vous fera sortir.

Par moments il appelait.

— Hé! quelqu'un!

Rien ne répondait.

Ces chambres n'en finissaient pas. C'était désert, silencieux, splendide, sinistre.

On se figure ainsi les châteaux enchantés.

Des bouches de chaleur cachées entretenaient dans ces corridors et dans ces cabinets, une température d'été. Le mois de juin semblait avoir été pris par quelque magicien et enfermé dans ce labyrinthe. Par moments cela sentait bon. On traversait des bouffées de parfums comme s'il y avait là des fleurs invisibles. On avait chaud. Partout des tapis. On eût pu se promener nu.

Gwynplaine regardait par les fenêtres. L'aspect changeait. Il voyait tantôt des jardins, remplis des fraîcheurs du printemps et du matin, tantôt de nouvelles façades avec d'autres statues, tantôt des patios à l'espagnole, qui sont

de petites cours quadrangulaires entre de grands bâtiments, dallées, moisies et froides; parfois une rivière qui était la Tamise, parfois une grosse tour qui était Windsor.

Dehors, de si grand matin, il n'y avait point de passants.

Il s'arrêtait. Il écoutait.

— Oh! je m'en irai, disait-il! Je rejoindrai Dea. On ne me gardera pas de force. Malheur à qui voudrait m'empêcher de sortir! Qu'est-ce que c'est que cette grande tour-là? S'il y a un géant, un dogue d'enfer, une tarasque, pour barrer la porte dans ce palais ensorcelé, je l'exterminerai. Une armée, je la dévorerais. Dea! Dea!

Tout à coup il entendit un petit bruit, très faible. Cela ressemblait à de l'eau qui coule.

Il était dans une galerie étroite, obscure, fermée à quelques pas devant lui par un rideau fendu.

Il alla à ce rideau, l'écarta, entra.

Il pénétra dans de l'inattendu.

III

Ève

Une salle octogone, voûtée en anse de panier, sans fenêtres, éclairée d'un jour d'en haut, toute revêtue, mur, pavage et voûte, de marbre fleur de pêcher; au milieu de la salle un baldaquin

pinacle en marbre drap mortuaire, à colonnes torses, dans le style pesant et charmant d'Élisabeth, couvrant d'ombre une vasque-baignoire du même marbre noir; au milieu de la vasque un fin jaillissement d'eau odorante et tiède remplissant doucement et lentement la cuve; c'est là ce qu'il avait devant les yeux.

Bain noir fait pour changer la blancheur en resplendissement.

C'était cette eau qu'il avait entendue. Une fuite ménagée dans la baignoire à un certain niveau ne la laissait pas déborder. La vasque fumait, mais si peu qu'il y avait à peine quelque buée sur le marbre. Le grêle jet d'eau était pareil à une souple verge d'acier fléchissante au moindre souffle.

Aucun meuble. Si ce n'est, près de la baignoire, une de ces chaises-lits à coussins assez longues pour qu'une femme, qui y est étendue, puisse avoir à ses pieds son chien, ou son amant; d'où *can-al-pie*, dont nous avons fait *canapé*.

C'était une chaise longue d'Espagne, vu que

le bois était en argent. Les coussins et le capiton étaient de soie glacée blanc.

De l'autre côté de la baignoire, se dressait, adossée au mur, une haute étagère de toilette en argent massif avec tous ses ustensiles, ayant à son milieu huit petites glaces de Venise ajustées dans un châssis d'argent et figurant une fenêtre.

Dans le pan coupé de muraille le plus voisin du canapé, était entaillée une baie carrée qui ressemblait à une lucarne et qui était bouchée d'un panneau fait d'une lame d'argent rouge. Ce panneau avait des gonds comme un volet. Sur l'argent rouge brillait, niellée et dorée, une couronne royale. Au dessus du panneau était suspendu et scellé au mur un timbre qui était en vermeil, à moins qu'il ne fût en or.

Vis-à-vis l'entrée de cette salle, en face de Gwynplaine qui s'était arrêté court, le pan coupé de marbre manquait. Il était remplacé par une ouverture de même dimension, allant jusqu'à la voute et fermée d'une large et haute toile d'argent.

Cette toile, d'une ténuité féerique, était transparente. On voyait au travers.

Au centre de la toile, à l'endroit où est d'ordinaire l'araignée, Gwynplaine aperçut une chose formidable, une femme nue.

Nue à la lettre, non. Cette femme était vêtue. Et vêtue de la tête aux pieds. Le vêtement était une chemise, très longue, comme les robes d'anges dans les tableaux de sainteté, mais si fine qu'elle semblait mouillée. De là un à peu près de femme nue, plus traître et plus périlleux que la nudité franche. L'histoire a enregistré des processions de princesses et de grandes dames entre deux files de moines, où, sous prétexte de pieds nus et d'humilité, la duchesse de Montpensier se montrait ainsi à tout Paris dans une chemise de dentelle. Correctif : un cierge à la main.

La toile d'argent, diaphane comme une vitre, était un rideau. Elle n'était fixée que du haut, et pouvait se soulever. Elle séparait la salle de marbre, qui était une salle de bain, d'une

chambre, qui était une chambre à coucher. Cette chambre, très petite, était une espèce de grotte de miroirs. Partout des glaces de Venise, contiguës, ajustées polyédriquement, reliées par des baguettes dorées, réfléchissaient le lit qui était au centre. Sur ce lit, d'argent comme la toilette et le canapé, était couchée la femme. Elle dormait.

Elle dormait la tête renversée, un de ses pieds refoulant ses couvertures, comme la succube au dessus de laquelle le rêve bat des ailes.

Son oreiller de guipure était tombé à terre sur le tapis.

Entre sa nudité et le regard il y avait deux obstacles, sa chemise et le rideau de gaze d'argent, deux transparences. La chambre, plutôt alcôve que chambre, était éclairée avec une sorte de retenue par le reflet de la salle de bain. La femme peut-être n'avait pas de pudeur, mais la lumière en avait.

Le lit n'avait ni colonnes, ni dais, ni ciel, de sorte que la femme quand elle ouvrait les yeux,

pouvait se voir mille fois nue dans les miroirs au dessus de sa tête.

Les draps avaient le désordre d'un sommeil agité. La beauté des plis indiquait la finesse de la toile. C'était l'époque où une reine, songeant qu'elle serait damnée, se figurait l'enfer ainsi : un lit, avec de gros draps.

Du reste, cette mode du sommeil nu venait d'Italie, et remontait aux Romains. *Sub clara nuda lucerna*, dit Horace.

Une robe de chambre en soie singulière, de Chine sans doute, car dans les plis on entrevoyait un grand lézard d'or, était jetée sur le pied du lit.

Au delà du lit, au fond de l'alcôve, il y avait probablement une porte, masquée et marquée par une assez grande glace sur laquelle étaient peints des paons et des cygnes. Dans cette chambre faite d'ombre tout reluisait. Les espacements entre les cristaux et les dorures étaient enduits de cette matière étincelante qu'on appelait à Venise « fiel de verre ».

Au chevet du lit était fixé un pupitre en ar-

gent à tasseaux tournants et à flambeaux fixes sur lequel on pouvait voir un livre ouvert portant au haut des pages ce titre en grosses lettres rouges : *Alcoranus Mahumedis.*

Gwynplaine ne percevait aucun de ces détails. La femme, voilà ce qu'il voyait.

Il était à la fois pétrifié et bouleversé; ce qui s'exclut, mais ce qui existe.

Cette femme, il la reconnaissait.

Elle avait les yeux fermés et le visage tourné vers lui.

C'était la duchesse.

Elle, cet être mystérieux en qui se mélangeaient tous les resplendissements de l'inconnu, celle qui lui avait fait faire tant de songes inavouables, celle qui lui avait écrit une si étrange lettre! La seule femme au monde dont il pût dire : Elle m'a vu, et elle veut de moi! Il avait chassé les songes, il avait brûlé la lettre. Il l'avait reléguée, elle, le plus loin qu'il avait pu hors de sa rêverie et de sa mémoire; il n'y pensait plus; il l'avait oubliée...

Il la revoyait!

Il la revoyait terrible.

La femme nue, c'est la femme armée.

Il ne respirait plus. Il se sentait soulevé comme dans un nimbe, et poussé. Il regardait. Cette femme devant lui! Était-ce possible?

Au théâtre, duchesse. Ici, néréide, naïade, fée. Toujours apparition.

Il essaya de fuir et sentit que cela ne se pouvait pas. Ses regards étaient devenus deux chaînes, et l'attachaient à cette vision.

Était-ce une fille? Était-ce une vierge? Les deux. Messaline, présente peut-être dans l'invisible, devait sourire, et Diane devait veiller. Il y avait sur cette beauté la clarté de l'inaccessible. Pas de pureté comparable à cette forme chaste et altière. Certaines neiges qui n'ont jamais été touchées sont reconnaissables. Les blancheurs sacrées de la Yungfrau, cette femme les avait. Ce qui se dégageait de ce front inconscient, de cette vermeille chevelure éparse, de ces cils abaissés, de ces veines bleues vague-

ment visibles, de ces rondeurs sculpturales des seins, des hanches et des genoux modelant les affleurements roses de la chemise, c'était la divinité d'un sommeil auguste. Cette impudeur se dissolvait en rayonnement. Cette créature était nue avec autant de calme que si elle avait droit au cynisme divin, elle avait la sécurité d'une olympienne qui se sait fille du gouffre, et qui peut dire à l'océan : Père! et elle s'offrait inabordable et superbe, à tout ce qui passe, aux regards, aux désirs, aux démences, aux songes, aussi fièrement assoupie sur ce lit de boudoir que Vénus dans l'immensité de l'écume.

Elle s'était endormie la nuit et prolongeait son sommeil au grand jour; confiance commencée dans les ténèbres et continuée dans la lumière.

Gwynplaine frémissait. Il admirait.

Admiration malsaine, et qui intéresse trop.

Il avait peur.

La boîte à surprise du sort ne s'épuise point. Gwynplaine avait cru être au bout. Il recom-

mençait. Qu'était-ce que tous ces éclairs, s'abattant sur sa tête sans relâche, et enfin, foudroiement suprême, lui jetant, à lui, homme frissonnant, une déesse endormie ? Qu'était-ce que toutes ces ouvertures de ciel successives d'où finissait par sortir, désirable et redoutable, son rêve ! Qu'était-ce que ces complaisances du tentateur inconnu lui apportant, l'une après l'autre, ses aspirations vagues, ses velléités confuses, jusqu'à ses mauvaises pensées devenues chair vivante, et l'accablant sous une enivrante série de réalités tirées de l'impossible ! Y avait-il conspiration de toute l'ombre contre lui, misérable, et qu'allait-il devenir avec tous ces sourires de la fortune sinistre autour de lui ? Qu'était-ce que ce vertige arrangé exprès ? Cette femme ! là ! pourquoi ? comment ? nulle explication. Pourquoi lui ? Pourquoi elle ? Était-il fait pair d'Angleterre exprès pour cette duchesse ? Qui les amenait ainsi l'un à l'autre ? qui était dupe ? qui était victime ? De qui abusait-on la bonne foi ? était-ce Dieu qu'on trompait ? Toutes ces choses, il ne

les précisait pas, il les entrevoyait à travers une fuite de nuages noirs dans son cerveau. Ce logis magique et malveillant, cet étrange palais, tenace comme une prison, était-il du complot? Gwynplaine subissait une sorte de résorption. Des forces obscures le garrottaient mystérieusement. Une gravitation l'enchaînait. Sa volonté, soutirée, s'en allait de lui. A quoi se retenir? Il était hagard et charmé. Cette fois, il se sentait irremédiablement insensé. La sombre chute à pic dans le précipice d'éblouissement continuait.

La femme dormait.

Pour lui, l'état de trouble s'aggravant, ce n'était même plus la lady, la duchesse, la dame; c'était la femme.

Les déviations sont dans l'homme à l'état latent. Les vices ont dans notre organisme un tracé invisible tout préparé. Même innocents, et en apparence purs, nous avons cela en nous. Être sans tache, ce n'est pas être sans défaut. L'amour est une loi. La volupté est un piége. Il

y a l'ivresse, et il y a l'ivrognerie. L'ivresse, c'est de vouloir une femme; l'ivrognerie, c'est de vouloir la femme.

Gwynplaine, hors de lui, tremblait.

Que faire contre cette rencontre? Pas de flots d'étoffes, pas d'ampleurs soyeuses, pas de toilette prolixe et coquette, pas d'exagération galante cachant et montrant, pas de nuage. La nudité dans sa concision redoutable. Sorte de sommation mystérieuse, effrontément édénique. Tout le côté ténébreux de l'homme mis en demeure. Ève pire que Satan. L'humain et le surhumain amalgamés. Extase inquiétante, aboutissant au triomphe brutal de l'instinct sur le devoir. Le contour souverain de la beauté est impérieux. Quand il sort de l'idéal et quand il daigne être réel, c'est pour l'homme une proximité funeste.

Par instants la duchesse se déplaçait mollement sur le lit, et avait les vagues mouvements d'une vapeur dans l'azur, changeant d'attitude comme la nuée change de forme. Elle ondulait,

composant et décomposant des courbes charmantes. Toutes les souplesses de l'eau, la femme les a. Comme l'eau, la duchesse avait on ne sait quoi d'insaisissable. Chose bizarre à dire, elle était là, chair visible, et elle restait chimérique. Palpable, elle semblait lointaine. Gwynplaine, effaré et pâle, contemplait. Il écoutait ce sein palpiter et croyait entendre une respiration de fantôme. Il était attiré, il se débattait. Que faire contre elle? que faire contre lui?

Il s'était attendu à tout, excepté à cela. Un gardien féroce en travers de la porte, quelque furieux monstre geôlier à combattre, voilà sur quoi il avait compté. Il avait prévu Cerbère; il trouvait Hébé.

Une femme nue. Une femme endormie.

Quel sombre combat!

Il fermait les paupières. Trop d'aurore dans l'œil est une souffrance. Mais à travers ses paupières fermées, tout de suite, il la revoyait. Plus ténébreuse, aussi belle.

Prendre la fuite, ce n'est pas facile. Il avait

essayé, et n'avait pu. Il était enraciné comme on est dans le rêve. Quand nous voulons rétrograder, la tentation cloue nos pieds au pavé. Avancer reste possible, reculer non. Les invisibles bras de la faute sortent de terre et nous tirent dans le glissement.

Une banalité acceptée de tout le monde, c'est que l'émotion s'émousse. Rien n'est plus faux. C'est comme si l'on disait que, sous de l'acide nitrique tombant goutte à goutte, une plaie s'apaise et s'endort, et que l'écartèlement blase Damiens.

La vérité est qu'à chaque redoublement, la sensation est plus aiguë.

D'étonnement en étonnement, Gwynplaine était arrivé au paroxysme. Ce vase, sa raison, sous cette stupeur nouvelle, débordait. Il sentait en lui un éveil effrayant.

De boussole, il n'en avait plus. Une seule certitude était devant lui, cette femme. On ne sait quel irremédiable bonheur s'entr'ouvrait, ressemblant à un naufrage. Plus de direction possible.

Un courant irrésistible, et l'écueil. L'écueil, ce n'est pas le rocher, c'est la sirène. Un aimant est au fond de l'abîme. S'arracher à cette attraction, Gwynplaine le voulait, mais comment faire? Il ne sentait plus de point d'attache. La fluctuation humaine est infinie. Un homme peut être désemparé comme un navire. L'ancre, c'est la conscience. Chose lugubre, la conscience peut casser.

Il n'avait même pas cette ressource : —Je suis défiguré et terrible. Elle me repoussera. — Cette femme lui avait écrit qu'elle l'aimait.

Il y a dans les crises un instant de porte-à-faux. Quand nous débordons sur le mal plus que nous ne nous appuyons sur le bien, cette quantité de nous-même qui est en suspens sur la faute finit par l'emporter et nous précipite. Ce moment triste était-il venu pour Gwynplaine?

Comment échapper?

Ainsi c'était-elle! la duchesse! cette femme! Il l'avait devant lui, dans cette chambre, dans

ce lieu désert, endormie, livrée, seule. Elle était à sa discrétion, et il était en son pouvoir!

La duchesse!

On a aperçu une étoile au fond des espaces. On l'a admirée. Elle est si loin! que craindre d'une étoile fixe? Un jour, — une nuit, — on la voit se déplacer. On distingue un frisson de lueur autour d'elle. Cet astre, qu'on croyait impassible, remue. Ce n'est pas l'étoile, c'est la comète. C'est l'immense incendiaire du ciel. L'astre marche, grandit, secoue une chevelure de pourpre, devient énorme. C'est de votre côté qu'il se dirige. O terreur, il vient à vous! La comète vous connaît, la comète vous désire, la comète vous veut. Épouvantable approche céleste. Ce qui arrive sur vous, c'est le trop de lumière, qui est l'aveuglement; c'est l'excès de vie, qui est la mort. Cette avance que vous fait le zénith, vous la refusez. Cette offre d'amour du gouffre, vous la rejetez. Vous mettez votre main sur vos paupières, vous vous cachez, vous vous dérobez, vous vous croyez sauvé... —

Vous rouvrez les yeux. L'étoile redoutable est là! Elle n'est plus étoile, elle est monde. Monde ignoré. Monde de lave et de braise. Dévorant prodige des profondeurs. Elle emplit le ciel. Il n'y a plus qu'elle. L'escarboucle du fond de l'infini, diamant de loin, de près est fournaise. Vous êtes dans sa flamme.

Et vous sentez commencer votre combustion par une chaleur de paradis.

IV

Satan

Tout à coup la dormeuse se réveilla. Elle se dressa sur son séant avec une majesté brusque et harmonieuse; ses cheveux de blonde soie floche se répandirent avec un doux tumulte sur

ses reins; sa chemise tombante laissa voir son épaule très bas; elle toucha de sa main délicate son orteil rose, et regarda quelques instants son pied nu, digne d'être adoré par Périclès et copié par Phidias; puis elle s'étira et bâilla comme une tigresse au soleil levant.

Il est probable que Gwynplaine respirait, comme lorsqu'on retient son souffle, avec effort.

— Est-ce qu'il y a là quelqu'un, dit-elle?

Elle dit cela tout en bâillant, et c'était plein de grâce.

Gwynplaine entendit cette voix qu'il ne connaissait pas. Voix de charmeuse; accent délicieusement hautain; l'intonation de la caresse tempérant l'habitude du commandement.

En même temps, se dressant sur ses genoux, il y a une statue antique ainsi agenouillée dans mille plis transparents, elle tira à elle la robe de chambre et se jeta à bas du lit, nue et debout, le temps de voir passer une flèche, et tout de suite enveloppée. En un clin d'œil la robe de soie la couvrit. Les manches très longues lui

cachaient les mains. On ne voyait plus que le bout des doigts de ses pieds, blancs avec de petits ongles, comme des pieds d'enfant.

Elle s'ôta du dos un flot de cheveux qu'elle rejeta sur sa robe, puis elle courut derrière le lit, au fond de l'alcôve, et appliqua son oreille au miroir peint qui vraisemblablement recouvrait une porte.

Elle frappa contre la glace avec le petit coude que fait l'index replié.

— Y a-t-il quelqu'un? Lord David! est-ce que ce serait déjà vous? Quelle heure est-il donc? Est-ce toi, Barkilphedro?

Elle se retourna.

— Mais non. Ce n'est pas de ce côté-ci. Est-ce qu'il a quelqu'un dans la chambre de bain? mais répondez donc! Au fait non, personne ne peut venir par là.

Elle alla au rideau de toile d'argent, l'ouvrit du bout de son pied, l'écarta d'un mouvement d'épaule, et entra dans la chambre de marbre.

Gwynplaine sentit comme un froid d'agonie.

Nul abri. Il était trop tard pour fuir. D'ailleurs il n'en avait pas la force. Il eût voulu que le pavé se fendît, et tomber sous terre. Aucun moyen de ne pas être vu.

Elle le vit.

Elle le regarda, prodigieusement étonnée, mais sans aucun tressaillement, avec une nuance de bonheur et de mépris :

— Tiens, dit-elle, Gwynplaine!

Puis, subitement, d'un bond violent, car cette chatte était une panthère, elle se jeta à son cou.

Elle lui pressa la tête entre ses bras nus dont les manches, dans cet emportement, s'étaient relevées.

Et tout à coup le repoussant, abattant sur les deux épaules de Gwynplaine, ses petites mains comme des serres, elle debout devant lui, lui debout devant elle, elle se mit à le regarder étrangement.

Elle le regarda, fatale, avec ses yeux d'Aldébaran, rayon visuel mixte, ayant on ne sait quoi de louche et de sidéral. Gwynplaine, contem-

plait cette prunelle bleue et cette prunelle noire, éperdu sous la double fixité de ce regard de ciel et de ce regard d'enfer. Cette femme et cet homme se renvoyaient l'éblouissement sinistre. Ils se fascinaient l'un l'autre, lui par la difformité, elle par la beauté, tous deux par l'horreur.

Il se taisait comme sous un poids impossible à soulever. Elle s'écria :

— Tu as de l'esprit. Tu es venu. Tu as su que j'avais été forcée de partir de Londres. Tu m'as suivie. Tu as bien fait. Tu es extraordinaire d'être ici.

Une prise de possession réciproque, cela jette une sorte d'éclair. Gwynplaine, confusément averti par un vague crainte sauvage et honnête, recula, mais les ongles roses crispés sur son épaule le tenaient. Quelque chose d'inexorable s'ébauchait. Il était dans l'antre de la femme fauve, homme fauve lui-même.

Elle reprit :

— Anne, cette sotte, — tu sais, la reine? —

elle m'a fait venir à Windsor sans savoir pourquoi. Quand je suis arrivée, elle était enfermée avec son idiot de chancelier. Mais comment as-tu fait pour pénétrer jusqu'à moi? Voilà ce que j'appelle être un homme. Des obstacles. Il n'y en a pas. On est appelé, on accourt. Tu t'es renseigné? Mon nom, la duchesse Josiane, je pense que tu le savais. Qui est-ce qui t'a introduit? C'est le mousse, sans doute. Il est intelligent. Je lui donnerai cent guinées. Comment t'y es-tu pris? dis-moi cela. Non, ne me le dis pas. Je ne veux pas le savoir. Expliquer rapetisse. Je t'aime mieux surprenant. Tu es assez monstrueux pour être merveilleux. Tu tombes de l'empyrée, voilà, ou tu montes du troisième dessous, à travers la trappe de l'Érèbe. Rien de plus simple, le plafond s'est écarté ou le plancher s'est ouvert. Une descente par les nuées ou une ascension dans un flamboiement de soufre, c'est ainsi que tu arrives. Tu mérites d'entrer comme les dieux. C'est dit, tu es mon amant.

Gwynplaine, égaré, écoutait, sentant de plus

en plus sa pensée osciller. C'était fini. Et impossible de douter. La lettre de la nuit, cette femme la confirmait. Lui, Gwynplaine, amant d'une duchesse, amant aimé! l'immense orgueil aux mille têtes sombres remua dans ce cœur infortuné.

La vanité, force énorme en nous, contre nous.

La duchesse continua :

— Puisque tu es là, c'est que c'est voulu. Je n'en demande pas davantage. Il y a quelqu'un en haut, ou en bas, qui nous jette l'un à l'autre. Fiançailles du Styx et de l'Aurore. Fiançailles effrénées hors de toutes les lois! Le jour où je t'ai vu, j'ai dit : — C'est lui. Je le reconnais. C'est le monstre de mes rêves. Il sera à moi. — Il faut aider le destin. C'est pourquoi je t'ai écrit. Une question, Gwynplaine? crois-tu à la prédestination? j'y crois, moi, depuis que j'ai lu le Songe de Scipion dans Cicéron. Tiens, je ne remarquais pas. Un habit de gentilhomme. Tu t'es habillé en seigneur. Pourquoi pas! Tu es

saltimbanque. Raison de plus. Un bateleur vaut un lord. D'ailleurs, qu'est-ce que les lords? des clowns. Tu as une noble taille, tu es très bien fait. C'est inouï que tu sois ici. Quand es-tu arrivé? Depuis combien de temps es-tu là? Est-ce que tu m'as vue nue? je suis belle, n'est-ce pas? j'allais prendre mon bain. Oh! je t'aime. Tu as lu ma lettre! L'as-tu lue toi-même? Te l'a-t-on lue? Sais-tu lire? Tu dois être ignorant. Je te fais des questions, mais n'y réponds pas. Je n'aime pas ton son de voix. Il est doux. Un être incomparable comme toi ne devrait pas parler, mais grincer. Tu chantes, c'est harmonieux. Je hais cela. C'est la seule chose de toi qui me déplaise. Tout le reste est formidable, tout le reste est superbe. Dans l'Inde, tu serais dieu. Est-ce que tu es né avec ce rire épouvantable sur la face? Non, n'est-ce pas? C'est sans doute une mutilation pénale. J'espère bien que tu as commis quelque crime. Viens dans mes bras.

Elle se laissa tomber sur le canapé et le fit tomber près d'elle. Ils se trouvèrent l'un près

de l'autre sans savoir comment. Ce qu'elle disait passait sur Gwynplaine comme un grand vent. Il percevait à peine le sens de ce tourbillon de mots forcenés. Elle avait l'admiration dans les yeux. Elle parlait en tumulte, frénétiquement, d'une voix éperdue et tendre. Sa parole était une musique, mais Gwynplaine entendait cette musique comme une tempête.

Elle appuya de nouveau sur lui son regard fixe.

— Je me sens dégradée près de toi, quel bonheur! Être altesse, comme c'est fade! Je suis auguste, rien de plus fatigant. Déchoir repose. Je suis si saturée de respect que j'ai besoin de mépris. Nous sommes toutes un peu des extravagantes, à commencer par Vénus, Cléopâtre, mesdames de Chevreuse et de Longueville, et à finir par moi. Je t'afficherai, je le déclare. Voilà une amourette qui fera une contusion à la royale famille Stuart dont je suis. Ah! je respire! J'ai trouvé l'issue. Je suis hors de la majesté. Être déclassée, c'est être délivrée. Tout rompre, tout

braver, tout faire, tout défaire, c'est vivre. Écoute, je t'aime.

Elle s'interrompit, et eut un effrayant sourire.

— Je t'aime non seulement parce que tu es difforme, mais parce que tu es vil. J'aime le monstre, et j'aime l'histrion. Un amant humilié, bafoué, grotesque, hideux, exposé aux rires sur ce pilori qu'on appelle un théâtre, cela a une saveur extraordinaire. C'est mordre au fruit de l'abîme. Un amant infamant, c'est exquis. Avoir sous la dent la pomme, non du paradis, mais de l'enfer, voilà ce qui me tente, j'ai cette faim et cette soif, et je suis cette Ève-là. L'Ève du gouffre. Tu es probablement, sans le savoir, un démon. Je me suis gardée à un masque du songe. Tu es un pantin dont un spectre tient les fils. Tu es la vision du grand rire infernal. Tu es le maître que j'attendais. Il me fallait un amour comme en ont les Médées et les Canidies. J'étais sûre qu'il m'arriverait une de ces immenses aventures de la nuit. Tu es ce que je voulais. Je te dis là un tas de choses que tu ne dois pas com-

prendre. Gwynplaine, personne ne m'a possédée, je me donne à toi pure comme la braise ardente, tu ne me crois évidemment pas, mais si tu savais comme cela m'est égal?

Ses paroles avaient le pêle-mêle de l'éruption. Une piqûre au flanc de l'Etna donnerait l'idée de ce jet de flamme.

Gwynplaine balbutia :

— Madame...

Elle lui mit la main sur la bouche.

— Silence! je te contemple. Gwynplaine, je suis l'immaculée effrénée. Je suis la vestale bacchante. Aucun homme ne m'a connue; et je pourrais être pythie à Delphes, et avoir sous mon talon nu le trépied de bronze où les prêtres accoudés sur la peau de Python, chuchottent des questions au dieu invisible. Mon cœur est de pierre, mais il ressemble à ces cailloux mystérieux que la mer roule au pied du rocher Huntly Nabb, à l'embouchure de la Thees, et dans lesquels, si on les casse, on trouve un serpent. Ce serpent, c'est mon amour. Amour tout-

puissant, car il t'a fait venir. La distance impossible était entre nous. J'étais dans Sirius et tu étais dans Allioth. Tu as fait la traversée démesurée, et te voilà. C'est bien. Tais-toi. Prends-moi.

Elle s'arrêta. Il frissonnait. Elle se remit à sourire.

— Vois-tu, Gwynplaine. Rêver, c'est créer. Un souhait est un appel. Construire une chimère, c'est provoquer la réalité. L'ombre toute-puissante et terrible ne se laisse pas défier. Elle nous satisfait. Te voilà. Oserai-je me perdre? oui. Oserai-je être ta maîtresse, ta concubine, ton esclave, ta chose? avec joie. Gwynplaine, je suis la femme. La femme, c'est de l'argile qui désire être fange. J'ai besoin de me mépriser. Cela assaisonne l'orgueil. L'alliage de la grandeur, c'est la bassesse. Rien ne se combine mieux. Méprise-moi, toi qu'on méprise. L'avilissement sous l'avilissement, quelle volupté! la fleur double de l'ignominie! je la cueille. Foule-moi aux pieds. Tu ne m'en aimeras

que mieux. Je le sais moi. Sais-tu pourquoi je t'idolâtre? parce que je te dédaigne. Tu es si au dessous de moi que je te mets sur un autel. Mêler le haut et le bas, c'est le chaos, et le chaos me plaît. Tout commence et finit par le chaos. Qu'est-ce que le chaos? une immense souillure. Et avec cette souillure, Dieu a fait la lumière, et avec cet égout, Dieu a fait le monde. Tu ne sais pas à quel point je suis perverse. Pétris un astre dans de la boue, ce sera moi.

Ainsi parlait cette femme formidable, montrant nu, par sa robe défaite, son torse de vierge.

Elle poursuivit :

— Louve pour tous, chienne pour toi. Comme on va s'étonner! l'étonnement des imbéciles est doux. Moi, je me comprends. Suis-je une déesse? Amphitrite s'est donnée au Cyclope. *Fluctivoma Amphitrite.* Suis-je une fée? Urgèle s'est livrée à Bugryx, l'androptère aux huit mains palmées. Suis-je une princesse? Marie

Stuart a eu Rizzio. Trois belles, trois monstres. Je suis plus grande qu'elle, car tu es pire qu'eux. Gwynplaine, nous sommes faits l'un pour l'autre. Le monstre que tu es dehors, je le suis dedans. De là mon amour. Caprice, soit. Qu'est-ce que l'ouragan? un caprice. Il y a entre nous une affinité sidérale; l'un et l'autre nous sommes de la nuit, toi par la face, moi par l'intelligence. A ton tour tu me crées. Tu arrives, voilà mon âme dehors. Je ne la connaissais pas. Elle est surprenante. Ton approche fait sortir l'hydre de moi, déesse. Tu me révèles ma vraie nature. Tu me fais faire la découverte de moi-même. Vois comme je te ressemble. Regarde dans moi comme dans un miroir. Ton visage, c'est mon âme. Je ne savais pas être à ce point terrible. Moi aussi je suis donc un monstre! O Gwynplaine, tu me désennuies.

Elle eut un étrange rire d'enfant, s'approcha de son oreille et lui dit tout bas :

— Veux-tu voir une femme folle? c'est moi.

Son regard entrait dans Gwynplaine. Un re-

gard est un philtre. Sa robe avait des dérangements redoutables. L'extase aveugle et bestiale envahissait Gwynplaine. Extase où il y avait de l'agonie.

Pendant que cette femme parlait, il sentait comme des éclaboussures de feu. Il sentait sourdre l'irréparable. Il n'avait pas la force de dire un mot. Elle s'interrompait, elle le considérait : O monstre, murmurait-elle! Elle était farouche.

Brusquement, elle lui saisit les mains.

— Gwynplaine, je suis le trône, tu es le tréteau. Mettons-nous de plain-pied. Ah! je suis heureuse, me voilà tombée. Je voudrais que tout le monde pût savoir à quel point je suis abjecte, on s'en prosternerait davantage, car plus on abhorre, plus on rampe. Ainsi est fait le genre humain. Hostile, mais reptile. Dragon, mais ver. Oh! je suis dépravée comme les dieux. On ne peut toujours pas m'ôter cela d'être la bâtarde d'un roi. J'agis en reine. Qu'était-ce que Rhodope? Une reine qui aima

Phtèh, l'homme à la tête de crocodile. Elle a bâti en son honneur la troisième pyramide. Penthesilée a aimé le centaure, qui s'appelle le Sagittaire, et qui est une constellation. Et que dis-tu d'Anne d'Autriche? Mazarin était-il assez laid! Tu n'es pas laid, toi; tu es difforme. Le laid est petit, le difforme est grand. Le laid, c'est la grimace du diable derrière le beau. Le difforme est l'envers du sublime. C'est l'autre côté. L'Olympe a deux versants; l'un, dans la clarté, donne Apollon; l'autre, dans la nuit, donne Polyphème. Toi, tu es Titan. Tu serais Béhémoth dans la forêt, Léviathan dans l'océan, Typhon dans le cloaque. Tu es suprême. Il y a de la foudre dans ta difformité. Ton visage a été dérangé par un coup de tonnerre. Ce qui est sur ta face, c'est la torsion courroucée du grand poing de flamme. Il t'a pétri et il a passé. La vaste colère obscure a, dans un accès de rage, englué ton âme sous cette effroyable figure surhumaine. L'enfer est un réchaud pénal où chauffe ce fer rouge qu'on appelle la Fatalité;

tu es marqué de ce fer-là. T'aimer, c'est comprendre le grand. J'ai ce triomphe. Être amoureuse d'Apollon, le bel effort! La gloire se mesure à l'étonnement. Je t'aime. J'ai rêvé de toi des nuits, des nuits, des nuits! C'est ici un palais à moi. Tu verras mes jardins. Il y a des sources sous les feuilles, des grottes où l'on peut s'embrasser, et de très beaux groupes de marbre qui sont du cavalier Bernin. Et des fleurs! Il y en a trop. Au printemps, c'est un incendie de roses. T'ai-je dit que la reine était ma sœur? Fais de moi ce que tu voudras. Je suis faite pour que Jupiter baise mes pieds et pour que Satan me crache au visage. As-tu une religion? Moi je suis papiste. Mon père Jacques II est mort en France avec un tas de jésuites autour de lui. Jamais je n'ai ressenti ce que j'éprouve auprès de toi. Oh! je voudrais être le soir avec toi, pendant qu'on ferait de la musique, tous deux adossés au même coussin, sous le tendelet de pourpre d'une galère d'or, au milieu des douceurs infinies de la mer. Insulte-moi.

Bats-moi. Paie-moi. Traite-moi comme une créature. Je t'adore.

Les caresses peuvent rugir. En doutez-vous? entrez chez les lions. L'horreur était dans cette femme et se combinait avec la grâce. Rien de plus tragique. On sentait la griffe, on sentait le velours. C'était l'attaque féline, mêlée de retraite. Il y avait du jeu et du meurtre dans ce va et vient. Elle idolâtrait, insolemment. Le résultat, c'était la démence communiquée. Fatal langage, inexprimablement violent et doux. Ce qui insultait n'insultait pas. Ce qui adorait outrageait. Ce qui souffletait déifiait. Son accent imprimait à ses paroles furieuses et amoureuses on ne sait quelle grandeur prométhéenne. Les fêtes de la Grande Déesse, chantées par Eschyle, donnaient aux femmes cherchant les satyres sous les étoiles cette sombre rage épique. Ces paroxysmes compliquaient les danses obscures sous les branches de Dodone. Cette femme était comme transfigurée, s'il est possible qu'on se transfigure du côté opposé au ciel.

Ses cheveux avaient des frissons de crinière; sa robe se refermait, puis se rouvrait; rien de charmant comme ce sein plein de cris sauvages, les rayons de son œil bleu se mêlaient aux flamboiements de son œil noir, elle était surnaturelle. Gwynplaine, défaillant, se sentait vaincu par la pénétration profonde d'une telle approche.

— Je t'aime, cria-t-elle!

Et elle le mordit d'un baiser.

Homère a des nuages qui peut-être allaient devenir nécessaires sur Gwynplaine et Josiane comme sur Jupiter et Junon. Pour Gwynplaine, être aimé par une femme qui avait un regard et qui le voyait, avoir sur sa bouche informe une pression de lèvres divines, c'était exquis et fulgurant. Il sentait devant cette femme pleine d'énigmes tout s'évanouir en lui. Le souvenir de Dea se débattait dans cette ombre avec de petits cris. Il y a un bas-relief antique qui représente le sphinx mangeant un amour; les ailes du doux être céleste saignent entre ces dents féroces et souriantes.

Est-ce que Gwynplaine aimait cette femme? Est-ce que l'homme a, comme le globe, deux pôles? Sommes-nous, sur notre axe inflexible, la sphère tournante, astre de loin, boue de près, où alternent le jour et la nuit? Le cœur a-t-il deux côtés, l'un qui aime dans la lumière, l'autre qui aime dans les ténèbres? Ici la femme rayon; là la femme cloaque. L'ange est nécessaire. Est-ce qu'il serait possible que le démon, lui aussi, fût un besoin? Y a-t-il pour l'âme l'aile de chauve-souris? l'heure crépusculaire sonne-t-elle fatalement pour tous? la faute fait-elle partie intégrante de notre destinée non refusable? le mal, dans notre nature, est-il à prendre en bloc, avec le reste? est-ce que la faute est une dette à payer? Frémissements profonds.

Et une voix pourtant nous dit que c'est un crime d'être faible. Ce que Gwynplaine éprouvait était indicible, la chair, la vie, l'effroi, la volupté, une ivresse accablée, et toute la quantité de honte qu'il y a dans l'orgueil. Est-ce qu'il allait tomber?

Elle répéta : — Je t'aime !

Et, frénétique, elle l'étreignit contre sa poitrine.

Gwynplaine haletait.

Tout à coup, tout près d'eux, une petite sonnerie ferme et claire vibra. C'était le timbre scellé dans le mur qui tintait. La duchesse tourna la tête, et dit :

— Qu'est-ce qu'elle me veut ?

Et brusquement, avec le bruit d'une trappe à ressort, le panneau d'argent incrusté d'une couronne royale s'ouvrit.

L'intérieur d'un tour, tapissé de velours bleu prince, apparut, avec une lettre sur une assiette d'or.

Cette lettre était volumineuse et carrée et posée de façon à montrer le cachet qui était une grande empreinte sur de la cire vermeille. Le timbre continuait de sonner.

Le panneau ouvert touchait presque au canapé où tous deux étaient assis. La duchesse, penchée et se retenant d'un bras au cou de Gwynplaine, étendit l'autre bras, prit la lettre

sur l'assiette, et repoussa le panneau. Le tour se referma et le timbre se tut.

La duchesse cassa la cire entre ses doigts, défit l'enveloppe, en tira deux plis qu'elle contenait, et jeta l'enveloppe à terre aux pieds de Gwynplaine.

Le sceau de cire brisé restait déchiffrable, et Gwynplaine put y distinguer une couronne royale et au dessous la lettre A.

L'enveloppe déchirée étalait ses deux côtés, de sorte qu'on pouvait en même temps lire la suscription : *A sa grâce la duchesse Josiane.*

Les deux plis qu'avait contenus l'enveloppe étaient un parchemin et un vélin. Le parchemin était grand, le vélin était petit. Sur le parchemin était empreint un large sceau de chancellerie, en cette cire verte, dite cire de seigneurie. La duchesse, toute palpitante et les yeux noyés d'extase, fit une imperceptible moue d'ennui.

— Ah! dit-elle, qu'est-ce qu'elle m'envoie-là? Une paperasse! Quel trouble-fête que cette femme!

Et, laissant de côté le parchemin, elle entr'ouvrit le vélin.

— C'est de son écriture. C'est de l'écriture de ma sœur. Cela me fatigue. Gwynplaine, je t'ai demandé si tu savais lire. Sais-tu lire?

Gwynplaine fit de la tête signe que oui.

Elle s'étendit sur le canapé, presque comme une femme couchée, cacha soigneusement ses pieds sous sa robe et ses bras sous ses manches avec une pudeur bizarre, tout en laissant voir son sein, et, couvant Gwynplaine d'un regard passionné, elle lui tendit le vélin.

— Eh bien, Gwynplaine, tu es à moi. Commence ton service. Mon bien-aimé, lis-moi ce que m'écrit la reine.

Gwynplaine prit le vélin, il défit le pli, et, d'une voix où il y avait toutes sortes de tremblements, il lut :

« Madame,

« Nous vous envoyons gracieusement la co-
« pie ci-jointe d'un procès-verbal, certifié et

« signé par notre serviteur William Cowper,
« lord chancelier de ce royaume d'Angleterre,
« et duquel il résulte cette particularité consi-
« dérable que le fils légitime de lord Linnœus
« Clancharlie vient d'être constaté et retrouvé,
« sous le nom de *Gwynplaine*, dans la bassesse
« d'une existence ambulante et vagabonde et
« parmi des saltimbanques et bateleurs. Cette
« suppression d'état remonte à son plus bas
« âge. En conséquence des lois du royaume, et
« en vertu de son droit héréditaire, lord Fer-
« main Clancharlie, fils de lord Linnœus, sera,
« ce jourd'hui même, admis et réintégré dans
« la chambre des lords. C'est pourquoi, voulant
« vous bien traiter et vous conserver la trans-
« mission des biens et domaines des lords Clan-
« charlie Hunkerville, nous le substituons dans
« vos bonnes grâces à lord David Dirry-Moir.
« Nous avons fait amener lord Fermain dans
« votre résidence de Corleone-lodge; nous com-
« mandons et voulons, comme reine et sœur,
« que notre dit lord Fermain Clancharlie,

« nommé jusqu'à ce jour Gwynplaine, soit votre « mari, et vous l'épouserez, et c'est notre plai- « sir royal. »

Pendant que Gwynplaine lisait, avec des intonations qui chancelaient presque à chaque mot, la duchesse, soulevée du coussin du canapé, écoutait, l'œil fixe. Comme Gwynplaine achevait, elle lui arracha la lettre.

— ANNE, REINE, dit-elle, lisant la signature avec une intonation de rêverie.

Puis elle ramassa à terre le parchemin qu'elle avait jeté, et y promena son regard. C'était la déclaration des naufragés de la *Matutina*, copiée sur un procès-verbal signé du shériff de Southwark et du lord chancelier.

Le procès-verbal lu, elle relut le message de la reine. Puis elle dit :

— Soit.

Et, calme, montrant du doigt à Gwynplaine la portière de la galerie par où il était entré :

— Sortez, dit-elle.

Gwynplaine, pétrifié, demeura immobile.

Elle reprit, glaciale :

— Puisque vous êtes mon mari, sortez.

Gwynplaine, sans parole, les yeux baissés comme un coupable, ne bougeait pas.

Elle ajouta :

— Vous n'avez pas le droit d'être ici. C'est la place de mon amant.

Gwynplaine était comme cloué.

— Bien, dit-elle. Ce sera moi, je m'en vais. Ah! vous êtes mon mari! Rien de mieux. Je vous hais.

Et se levant, jetant à on ne sait qui dans l'espace un hautain geste d'adieu, elle sortit.

La portière de la galerie se referma sur elle.

V

On se reconnait, mais on ne se connait pas

Gwynplaine demeura seul.

Seul en présence de cette baignoire tiéde et de ce lit défait.

La pulvérisation des idées était en lui à son comble. Ce qu'il pensait ne ressemblait pas à de

la pensée. C'était une diffusion, une dispersion, l'angoisse d'être dans l'incompréhensible. Il avait en lui quelque chose comme le sauve-qui-peut d'un rêve.

L'entrée dans les mondes inconnus n'est pas une chose simple.

A partir de la lettre de la duchesse, apportée par le mousse, une série d'heures surprenantes avait commencé pour Gwynplaine, de moins en moins inintelligibles. Jusqu'à cet instant il était dans le songe, mais il y voyait clair. Maintenant il y tâtonnait.

Il ne pensait pas. Il ne songeait même plus. Il subissait.

Il restait assis sur le canapé, à l'endroit où la duchesse l'avait laissé.

Tout à coup il y eut dans cette ombre un bruit de pas. C'était un pas d'homme. Ce pas venait du côté opposé à la galerie par où était sortie la duchesse. Il approchait, et on l'entendait sourdement, mais nettement. Gwynplaine, quelle que fût son absorption, prêta l'oreille.

Subitement, au delà du rideau de toile d'argent que la duchesse avait laissé entr'ouvert, derrière le lit, la porte qu'il était aisé de soupçonner sous la glace peinte, s'ouvrit toute grande, et une voix mâle et joyeuse, chantant à pleine gorge, jeta dans la chambre aux miroirs ce refrain d'une vieille chanson française :

Trois petits gorets sur leur fumier
Juraient comme des porteurs de chaise.

Un homme entra.

Cet homme avait l'épée au côté et à la main un chapeau à plumes avec ganse et cocarde, et était vêtu d'un magnifique habit de mer, galonné.

Gwynplaine se dressa, comme si un ressort le mettait debout.

Il reconnut cet homme et cet homme le reconnut.

De leurs deux bouches stupéfaites s'échappa en même temps ce double cri :

— Gwynplaine!

— Tom-Jim-Jack !

L'homme au chapeau à plumes marcha sur Gwynplaine, qui croisa les bras.

— Comment es-tu ici, Gwynplaine ?

— Et toi, Tom-Jim-Jack, comment y viens-tu ?

— Ah ! je comprends. Josiane ! un caprice. Un saltimbanque qui est un monstre, c'est trop beau pour qu'on y résiste. Tu t'es déguisé pour venir ici, Gwynplaine.

— Et toi aussi, Tom-Jim-Jack.

— Gwynplaine, que signifie cet habit de seigneur ?

— Tom-Jim-Jack, que signifie cet habit d'officier ?

— Gwynplaine, je ne réponds pas aux questions.

— Ni moi, Tom-Jim-Jack.

— Gwynplaine, je ne m'appelle pas Tom-Jim-Jack.

— Tom-Jim-Jack, je ne m'appelle pas Gwynplaine.

— Gwynplaine, je suis ici chez moi.

— Je suis ici chez moi, Tom-Jim-Jack.

— Je te défends de me faire écho. Tu as l'ironie, mais j'ai ma canne. Trêve à tes parodies, misérable drôle.

Gwynplaine devint pâle.

— Drôle toi-même ! et tu me rendras raison de cette insulte.

— Dans ta baraque, tant que tu voudras. A coups de poing.

— Ici, et à coups d'épée.

— L'ami Gwynplaine, l'épée est affaire de gentilshommes. Je ne me bats qu'avec mes pareils. Nous sommes égaux devant le poing, inégaux devant l'épée. A l'inn Tadcaster, Tom-Jim-Jack peut boxer Gwynplaine. A Windsor, c'est différent. Apprends ceci : je suis contre-amiral.

— Et moi, je suis pair d'Angleterre.

L'homme en qui Gwynplaine voyait Tom-Jim-Jack éclata de rire.

— Pourquoi pas roi ? au fait, tu as raison. Un histrion est tous ses rôles. Dis-moi que tu es Theseus, duc d'Athènes.

— Je suis pair d'Angleterre, et nous nous battrons.

— Gwynplaine, ceci devient long. Ne joue pas avec quelqu'un qui peut te faire fouetter. Je m'appelle lord David Dirry-Moir.

— Et moi, je m'appelle lord Clancharlie.

Lord David eut un second éclat de rire.

— Bien trouvé. Gwynplaine est lord Clancharlie! C'est en effet le nom qu'il faut avoir pour posséder Josiane. Écoute, je te pardonne. Et sais-tu pourquoi? C'est que nous sommes les deux amants.

La portière de la galerie s'écarta, et une voix dit:

— Vous êtes les deux maris, messeigneurs.

Tous deux se retournèrent.

— Barkilphedro, s'écria lord David!

C'était Barkilphedro, en effet.

Il saluait profondément les deux lords avec un sourire.

Derrière lui, à quelques pas, on apercevait un gentilhomme au visage respectueux et sévère qui avait une baguette noire à la main.

Ce gentilhomme s'avança, fit trois révérences à Gwynplaine, et lui dit :

— Mylord, je suis l'huissier de la verge noire. Je viens chercher votre seigneurie, conformément aux ordres de sa majesté.

LIVRE HUITIÈME

LE CAPITOLE ET SON VOISINAGE

I

Dissection des choses majestueuses

La redoutable ascension, qui, depuis tant d'heures déjà, variait ses éblouissements sur Gwynplaine, et qui l'avait emporté à Windsor, le remporta à Londres.

Les réalités visionnaires se succédèrent devant lui, sans solution de continuité.

Nul moyen de s'y soustraire. Quand une le quittait, l'autre le reprenait.

Il n'avait pas le temps de respirer.

Qui a vu un jongleur a vu le sort. Ces projectiles tombant, montant et retombant, ce sont les hommes dans la main du destin.

Projectiles, et jouets.

Le soir de ce même jour, Gwynplaine était dans un lieu extraordinaire.

Il était assis sur un banc fleurdelysé. Il avait par dessus ses habits de soie une robe de velours écarlate doublée de taffetas blanc avec rochet d'hermine, et aux épaules deux bandes d'hermine bordées d'or.

Il avait autour de lui des hommes de tout âge, jeunes et vieux, assis comme lui sur les fleurs de lys et comme lui vêtus d'hermine et de pourpre.

Devant lui, il apercevait d'autres hommes, à genoux. Ces hommes avaient des robes de soie noire. Quelques-uns de ces hommes agenouillés écrivaient.

En face de lui, à quelque distance, il apercevait des marches, une estrade, un dais, un large écusson étincelant entre un lion et une licorne, et, sous ce dais, sur cette estrade, au haut de ces marches, adossé à cet écusson, un fauteuil doré et couronné. C'était un trône.

Le trône de la Grande Bretagne.

Gwynplaine était, pair lui-même, dans la chambre des pairs d'Angleterre.

De quelle façon avait eu lieu cette introduction de Gwynplaine à la chambre des lords? Disons-le.

Toute la journée, depuis le matin jusqu'au soir, depuis Windsor jusqu'à Londres, depuis Corleone-lodge jusqu'à Westminster-hall, avait été une montée d'échelon en échelon. A chaque échelon nouvel étourdissement.

Il avait été emmené de Windsor dans les voitures de la reine, avec l'escorte due à un pair. La garde qui honore ressemble beaucoup à la garde qui garde.

Ce jour-là, les riverains de la route de Wind-

sor à Londres virent galoper une cavalcade de gentilshommes pensionnaires de sa majesté accompagnant deux chaises menées grand train en poste royale. Dans la première était assis l'huissier de la verge noire, sa baguette à la main. Dans la seconde on distinguait un large chapeau à plumes blanches couvrant d'ombre un visage qu'on ne voyait pas. Qui est-ce qui passait là? était-ce un prince? était-ce un prisonnier?

C'était Gwynplaine.

Cela avait l'air de quelqu'un qu'on mène à la tour de Londres, à moins que ce ne fût quelqu'un qu'on menât à la chambre des pairs.

La reine avait bien fait les choses. Comme il s'agissait du futur mari de sa sœur, elle avait donné une escorte de son propre service.

L'officier de l'huissier de la verge noire était à cheval en tête du cortége.

L'huissier de la verge noire avait dans sa chaise sur un strapontin un coussin de drap d'argent. Sur ce coussin était posé un portefeuille noir timbré d'une couronne royale.

A Brentford, dernier relai avant Londres, les deux chaises et l'escorte firent halte.

Un carrosse d'écaille attelé de quatre chevaux attendait, avec quatre laquais derrière, deux postillons devant, et un cocher en perruque. Roues, marchepieds, soupentes, timon, tout le train de ce carrosse était doré. Les chevaux étaient harnachés d'argent.

Ce coche de gala était d'un dessin altier et surprenant, et eût magnifiquement figuré parmi les cinquante et un carrosses célèbres, dont Roubo nous a laissé les portraits.

L'huissier de la verge noire mit pied à terre, ainsi que son officier.

L'officier de l'huissier retira du strapontin de la chaise de poste le coussin de drap d'argent sur lequel était le portefeuille à couronne, le prit sur ses deux mains, et se tint debout derrière l'huissier.

L'huissier de la verge noire ouvrit la portière du carrosse, qui était vide, puis la portière de la chaise où était Gwynplaine, et, baissant les

yeux, invita respectueusement Gwynplaine à prendre place dans le carrosse.

Gwynplaine descendit de la chaise et monta dans le carrosse.

L'huissier portant la verge et l'officier portant le coussin, y entrèrent après lui, et y occupèrent la banquette basse destinée aux pages dans les anciens coches de cérémonie.

Le carrosse était tendu à l'intérieur de satin blanc garni d'entoilage de Binche avec crêtes et glands d'argent. Le plafond était armorié.

Les postillons des deux chaises qu'on venait de quitter étaient vêtus du hoqueton royal. Le cocher, les postillons et les laquais du carrosse où l'on entrait avaient une autre livrée, très magnifique.

Gwynplaine, à travers le somnambulisme où il était comme anéanti, remarqua cette fastueuse valetaille et demanda à l'huissier de la verge noire :

— Quelle est cette livrée?

L'huissier de la verge noire répondit :

— La vôtre, mylord.

Ce jour-là, la chambre des lords devait siéger le soir. *Curia erat serena*, disent les vieux procès verbaux. En Angleterre, la vie parlementaire est volontiers une vie nocturne. On sait qu'il arriva une fois à Sheridan de commencer à minuit un discours et de le terminer au lever du soleil.

Les deux chaises de poste retournèrent à vide à Windsor; le carrosse où était Gwynplaine se dirigea vers Londres.

Le carosse d'écaille à quatre chevaux alla au pas de Brentford à Londres. La dignité de la perruque du cocher l'exigeait.

Sous la figure de ce cocher solennel, le cérémonial prenait possession de Gwynplaine.

Ces retards, du reste, étaient, selon toute apparence, calculés. On en verra plus loin le motif probable.

Il n'était pas encore nuit, mais il s'en fallait de peu, quand le carrosse d'écaille s'arrêta devant la King's Gate, lourde porte surbaissée

entre deux tourelles qui communiquait de White-Hall à Westminster.

La cavalcade des gentishommes pensionnaires fit groupe autour du carrosse.

Un des valets de pied de l'arrière sauta sur le pavé, et ouvrit la portière.

L'huissier de la verge noire, suivi de son officier portant le coussin, sortit du carrosse et dit à Gwynplaine :

— Mylord, daignez descendre. Que votre seigneurie garde son chapeau sur sa tête.

Gwynplaine était vêtu, sous son manteau de voyage, de l'habit de soie qu'il n'avait pas quitté depuis la veille. Il n'avait pas d'épée.

Il laissa son manteau dans le carrosse.

Sous la voûte carrossière de la King's Gate il y avait une porte latérale petite et exhaussée de quelques degrés.

Dans les choses d'apparat, le respect est de précéder.

L'huissier de la verge noire, ayant derrière lui son officier, marchait devant.

Gwynplaine suivait.

Ils montèrent le degré, et entrèrent sous la porte latérale.

Quelques instants après, ils étaient dans une chambre ronde et large avec pilier au centre, un bas de tourelle, salle de rez-de-chaussée, éclairée d'ogives étroites comme des lancettes d'abside, et qui devait être obscure même en plein midi. Peu de lumière fait parfois partie de la solennité. L'obscur est majestueux.

Dans cette chambre treize hommes se tenaient debout. Trois en avant, six au deuxième rang, quatre en arrière.

Des trois premiers un avait une cotte de velours incarnat, et les deux autres des cottes vermeilles aussi, mais de satin. Tous trois avaient les armes d'Angleterre brodées sur l'épaule.

Les six du second rang étaient vêtus de vestes dalmatiques en moire blanche, chacun avec un blason différent sur la poitrine.

Les quatre derniers, tous en moire noire,

étaient distincts les uns des autres; le premier par une cape bleue, le deuxième par un saint Georges écarlate sur l'estomac, le troisième par deux croix cramoisies brodées sur sa poitrine et sur son dos, le quatrième par un collet de fourrure noire appelée peau de sabelline. Tous étaient en perruque, nu-tête, et avaient l'épée au côté.

On distinguait à peine leurs visages dans la pénombre. Eux ne pouvaient voir la figure de Gwynplaine.

L'huissier de la verge noire éleva sa baguette et dit :

— Mylord Fermain Clancharlie, baron Clancharlie et Hunkerville, moi huissier de la verge noire, premier officier de la chambre de présence, je remets votre seigneurie à Jarretière, roi d'armes d'Angleterre.

Le personnage à cotte de velours, laissant les autres derrière lui, salua Gwynplaine jusqu'à terre et dit :

— Mylord Fermain Clancharlie, je suis Jar-

retière, premier roi d'armes d'Angleterre. Je suis l'officier créé et couronné par sa grâce le duc de Norfolk, comte-maréchal héréditaire. J'ai juré obéissance au roi, aux pairs et aux chevaliers de la Jarretière. Le jour de mon couronnement, où le comte-maréchal d'Angleterre m'a versé un gobelet de vin sur la tête, j'ai solennellement promis d'être officieux à la noblesse, d'éviter la compagnie des personnes de mauvaise réputation, d'excuser plutôt que de blâmer les gens de qualité, et d'assister les veuves et les vierges. C'est moi qui ai charge de régler les cérémonies de l'enterrement des pairs et qui ai le soin et la garde de leurs armoiries. Je me mets aux ordres de votre seigneurie.

Le premier des deux autres en cottes de satin fit une révérence, et dit :

— Mylord, je suis Clarence, deuxième roi d'armes d'Angleterre. Je suis l'officier qui règle l'enterrement des nobles au dessous des pairs. Je me mets aux ordres de votre seigneurie.

L'autre homme à cotte de satin salua, et dit :

— Mylord, je suis Norroy, troisième roi d'armes d'Angleterre. Je me mets aux ordres de votre seigneurie.

Les six du second rang, immobiles et sans saluer, firent un pas.

Le premier à la droite de Gwynplaine, dit :

— Mylord, nous sommes les six ducs d'armes d'Angleterre. Je suis York.

Puis chacun des hérauts ou ducs d'armes prit la parole à son tour, et se nomma.

— Je suis Lancastre.

— Je suis Richmond.

— Je suis Chester.

— Je suis Somerset.

— Je suis Windsor.

Les blasons qu'ils avaient sur la poitrine étaient ceux des comtés et des villes dont ils portaient les noms.

Les quatre, qui étaient habillés de noir, derrière les hérauts, gardaient le silence.

Le roi d'armes Jarretière les montra du doigt à Gwynplaine, et dit :

— Mylord, voici les quatre poursuivants d'armes. — Manteau-Bleu.

L'homme à la cape bleue salua de la tête.

— Dragon-Rouge.

L'homme au saint Georges salua.

— Rouge-Croix.

L'homme aux croix écarlates salua.

— Porte-coulisse.

L'homme à la fourrure de sabelline salua.

Sur un signe du roi d'armes, le premier des poursuivants, Manteau-Bleu, s'avança, et prit des mains de l'officier de l'huissier le coussin de drap d'argent et le portefeuille à couronne.

Et le roi d'armes dit à l'huissier de la verge noire :

— Ainsi soit. Je donne à votre honneur réception de sa seigneurie.

Ces pratiques d'étiquette et d'autres qui vont suivre étaient le vieux cérémonial antérieur à Henri VIII, qu'Anne essaya, pendant un temps, de faire revivre. Rien de tout cela ne se fait plus aujourd'hui. Pourtant la chambre des lords se

croit immuable; et si l'immémorial existe quelque part, c'est là.

Elle change toutefois. *E pur si muove.*

Qu'est devenu, par exemple, le *may pole*, ce mât de mai que la ville de Londres plantait sur le passage des pairs allant au parlement? Le dernier qui ait fait figure a été arboré en 1713. Depuis, le « may pole » a disparu. Désuétude.

L'apparence, c'est l'immobilité; la réalité, c'est le changement. Ainsi prenez ce titre : Albemarle. Il semble éternel. Sous ce titre ont passé six familles : Odo, Mandeville, Béthune, Plantagenet, Beauchamp, Monck. Sous ce titre, Leicester, se sont succédé cinq noms différents : Beaumont, Brewose, Dudley, Sydney, Coke. Sous Lincoln, six. Sous Pembroke, sept, etc. Les familles changent sous les titres qui ne bougent pas. L'historien superficiel croit à l'immuabilité. Au fond, nulle durée. L'homme ne peut être que flot. L'onde, c'est l'humanité.

Les aristocraties ont pour orgueil ce que les femmes ont pour humiliation : vieillir; mais

femmes et aristocraties ont la même illusion : se conserver.

Il est probable que la chambre des lords ne se reconnaîtra point dans ce qu'on vient de lire et dans ce qu'on va lire, un peu comme la jolie femme d'autrefois qui ne veut pas avoir de rides. Le miroir est un vieil accusé ; il en prend son parti.

Faire ressemblant, c'est là tout le devoir de l'historien.

Le roi d'armes s'adressa à Gwynplaine.

— Veuillez me suivre, mylord.

Il ajouta :

— On vous saluera. Votre seigneurie soulèvera seulement le bord de son chapeau.

Et l'on se dirigea en cortége vers une porte qui était au fond de la salle ronde.

L'huissier de la verge noire ouvrait la marche.

Puis Manteau-Bleu, portant le coussin ; puis le roi d'armes ; derrière le roi d'armes était Gwynplaine, le chapeau sur la tête.

Les autres, rois d'armes, héraults, poursuivants, restèrent dans la salle ronde.

Gwynplaine, précédé de l'huissier de la verge noire et sous la conduite du roi d'armes, suivit de salle en salle un itinéraire qu'il serait impossible de retrouver aujourd'hui, le vieux logis du parlement d'Angleterre ayant été démoli.

Il traversa entre autres cette gothique chambre d'état où avait eu lieu la rencontre suprême de Jacques II et de Monmouth, et qui avait vu l'agenouillement inutile du neveu lâche devant l'oncle féroce. Autour de cette chambre étaient rangés sur le mur, par ordre de dates, avec leurs noms et leurs blasons, neuf portraits en pied d'anciens pairs : lord Nansladron, 1305. Lord Baliol, 1306. Lord Benestede, 1314. Lord Cantilupe, 1356. Lord Montbegon, 1357. Lord Tibotot, 1372. Lord Zouch of Codnor, 1615. Lord Bella-Aqua, sans date. Lord Harren and Surrey, comte de Blois, sans date.

La nuit étant venue, il y avait des lampes de distance en distance dans les galeries. Des lustres de cuivre à chandelles de cire étaient allu-

més dans les salles, éclairées à peu près comme des bas-côtés d'église.

On n'y rencontrait que les personnes nécessaires.

Dans une chambre que le cortége traversa se tenaient debout, la tête respectueusement inclinée, les quatre clercs du signet, et le clerc des papiers d'état.

Dans une autre était l'honorable Philip Sydenham, chevalier banneret, seigneur de Brympton en Somerset. Le chevalier banneret est le chevalier fait en guerre par le roi sous la bannière royale déployée.

Dans une autre était le plus ancien baronnet d'Angleterre, sir Edmund Bacon de Suffolk, héritier de sir Nicholas, et qualifié *primus baronetorum Angliæ*. Sir Edmund avait derrière lui son arcifer portant son arquebuse et son écuyer portant les armes d'Ulster, les baronnets étant les défenseurs nés du comté d'Ulster en Irlande.

Dans une autre était le chancelier de l'échiquier, accompagné de ses quatre maîtres des

comptes et des deux députés du lord-chambellan chargés de fendre les tailles. Plus le maître des monnaies, ayant dans sa main ouverte une livre sterling, faite, comme c'est l'usage pour les pounds, au moulinet. Ces huit personnages firent la révérence au nouveau lord.

A l'entrée du corridor tapissé d'une natte qui était la communication de la chambre basse à la chambre haute, Gwynplaine fut salué par sir Thomas Mansell de Margam, contrôleur de la maison de la reine et membre du parlement pour Glamorgan; et, à la sortie, par une députation « de un sur deux » des barons des Cinq-Ports, rangés à sa droite et à sa gauche, quatre par quatre, les Cinq-Ports étant huit. William Ashburnham le salua pour Hastings, Matthew Aylmor pour Douvres, Josias Burchett pour Sandwich, sir Philip Boteler pour Hyeth, John Brewer pour New Rumney, Edward Southwell pour la ville de Rye, James Hayes pour la ville de Winchelsea, et Georges Nailor pour la ville de Seaford.

Le roi d'armes, comme Gwynplaine allait rendre le salut, lui rappela à voix basse le cérémonial.

— Seulement le bord du chapeau, mylord.

Gwynplaine fit comme il lui était indiqué.

Il arriva à la chambre peinte où il n'y avait pas de peinture, si ce n'est quelques figures de saints, entre autres saint Édouard, sous les voussures des longues fenêtres ogives coupées en deux par le plancher, desquelles Westminster-Hall avait le bas et la chambre peinte, le haut.

En deçà de la barrière de bois qui traversait de part en part la chambre peinte, se tenaient les trois secrétaires d'état, hommes considérables. Le premier de ces officiers avait dans ses attributions le sud de l'Angleterre, l'Irlande et les colonies, plus la France, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Turquie. Le deuxième dirigeait le nord de l'Angleterre, avec surveillance sur les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, la Pologne et la Moscovie. Le troisième, écossais, avait l'Écosse. Les

deux premiers étaient anglais. L'un d'eux était l'honorable Robert Harley, membre du parlement pour la ville de New-Radnor. Un député d'Écosse, Mungo Graham, esquire, parent du duc de Montrose, était présent. Tous saluèrent Gwynplaine en silence.

Gwynplaine toucha le bord de son chapeau.

Là garde-barrière leva le bras de bois sur charnière qui donnait entrée sur l'arrière de la chambre peinte où était la longue table verte drapée, réservée aux seuls lords.

Il y avait sur la table un candélabre allumé.

Gwynplaine, précédé de l'huissier de la verge noire, de Manteau-Bleu et de Jarretière, pénétra dans ce compartiment privilégié.

Le garde-barrière referma l'entrée derrière Gwynplaine.

Le roi d'armes, sitôt la barrière franchie, s'arrêta.

La chambre peinte était spacieuse.

On apercevait au fond, debout au dessous de l'écusson royal qui était entre les deux fenêtres,

deux vieillards vêtus de robes de velours rouge avec deux bandes d'hermine ourlées de galons d'or sur l'épaule et des chapeaux à plumes blanches sur leurs perruques. Par la fente des robes on voyait leur habit de soie et la poignée de leur épée.

Derrière eux était immobile un homme habillé en moire noire, portant haute une grande masse d'or surmontée d'un lion couronné.

C'était le massier des pairs d'Angleterre.

Le lion est leur insigne. « *Et les lions ce sont les Barons et li Per* », dit la chronique manuscrite de Bertrand Duguesclin.

Le roi d'armes montra à Gwynplaine les deux personnages en robes de velours, et lui dit à l'oreille :

— Mylord, ceux-ci sont vos égaux. Vous rendrez le salut exactement comme il vous sera fait. Ces deux seigneuries ici présentes sont deux barons, et vos parrains désignés par le lord-chancelier. Ils sont très vieux, et presque aveugles. Ce sont eux qui vous vont introduire

dans la chambre des lords. Le premier est Charles Mildmay, lord Fitzwalter, sixième seigneur du banc des barons, le second est Augustus Arundel, lord Arundel de Trerice, trente-huitième seigneur du banc des barons.

Le roi d'armes, faisant un pas vers les deux vieillards, éleva la voix :

— Fermain Clancharlie, baron Clancharlie, baron Hunkerville, marquis de Corleone en Sicile, salue vos seigneuries.

Les deux lords soulevèrent leurs chapeaux au dessus de leur tête de toute la longueur du bras, puis se recoiffèrent.

Gwynplaine leur rendit le salut de la même manière.

L'huissier de la verge noire avança, puis Manteau-Bleu, puis Jarretière.

Le massier vint se placer devant Gwynplaine, et les deux lords à ses côtés, lord Fitzwalter à sa droite et lord Arundel de Trerice à sa gauche. Lord Arundel était fort cassé, et le plus vieux des deux. Il mourut l'année d'après, léguant à

son petit fils John, mineur, sa pairie qui, du reste, devait s'éteindre en 1768.

Ce cortége sortit de la chambre peinte et s'engagea dans une galerie à pilastres où alternaient en sentinelle, de pilastre en pilastre, des pertuisaniers d'Angleterre et des hallebardiers d'Écosse.

Les hallebardiers écossais étaient cette magnifique troupe aux jambes nues digne de faire face, plus tard, à Fontenoy, à la cavalerie française et à ces cuirassiers du roi auxquels leur colonel disait : *Messieurs les maîtres, assurez vos chapeaux, nous allons avoir l'honneur de charger.*

Le capitaine des pertuisaniers et le capitaine des hallebardiers firent à Gwynplaine et aux deux lords parrains le salut de l'épée. Les soldats saluèrent, les uns de la pertuisane, les autres de la hallebarde.

Au fond de la galerie resplendissait une grande porte, si magnifique que les deux battants semblaient deux lames d'or.

Des deux côtés de la porte deux hommes

étaient immobiles. A leur livrée on pouvait reconnaître les *door keepers*, « garde-portes ».

Un peu avant d'arriver à cette porte, la galerie s'élargissait et il y avait un rond-point vitré.

Dans ce rond-point était assis sur un fauteuil à dossier démesuré un personnage auguste par l'énormité de sa robe et de sa perruque. C'était William Cowper, lord-chancelier d'Angleterre.

C'est une qualité d'être infirme plus que le roi. William Cowper était myope, Anne l'était aussi, mais moins. Cette vue basse de William Cowper plut à la myopie de sa majesté et le fit choisir par la reine pour chancelier et garde de la conscience royale.

William Cowper avait la lèvre supérieure mince et la lèvre inférieure épaisse, signe de demi-bonté.

Le rond-point vitré était éclairé d'une lampe au plafond.

Le lord-chancelier, grave dans son haut fauteuil, avait à sa droite une table où était assis le

clerc de la couronne et à sa gauche une table où était assis le clerc du parlement.

Chacun des deux clercs avait devant soi un registre ouvert et une écritoire.

Derrière le fauteuil du lord chancelier se tenait son massier, portant la masse à couronne. Plus le porte-queue et le porte-bourse, en grandes perruques. Toutes ces charges existent encore.

Sur une crédence près du fauteuil il y avait une épée à poignée d'or, avec fourreau et ceinturon de velours feu.

Derrière le clerc de la couronne était debout un officier soutenant toute ouverte de ses deux mains une robe, qui était la robe de couronnement.

Derrière le clerc du parlement un autre officier tenait déployée une autre robe, qui était la robe de parlement.

Ces robes, toutes deux de velours cramoisi doublé de taffetas blanc avec deux bandes d'hermine galonnées d'or à l'épaule étaient pa-

reilles, à cela près que la robe de couronnement avait un plus large rochet d'hermine.

Un troisième officier, qui était le « librarian », portait sur un carreau de cuir de Flandre le red-book, petit livre relié en maroquin rouge, contenant la liste des pairs et des communes, plus des pages blanches et un crayon, qu'il était d'usage de remettre à chaque nouveau membre entrant au parlement.

La marche en procession que fermait Gwynplaine entre les deux pairs ses parrains s'arrêta devant le fauteuil du lord chancelier.

Les deux lords parrains ôtèrent leurs chapeaux. Gwynplaine fit comme eux.

Le roi d'armes reçut des mains de Manteau-Bleu le coussin de drap d'argent, se mit à genoux, et présenta le portefeuille noir sur le coussin au lord-chancelier.

Le lord-chancelier prit le portefeuille et le tendit au clerc du parlement. Le clerc vint le recevoir avec cérémonie, puis alla se rasseoir.

Le clerc du parlement ouvrit le portefeuille, et se leva.

Le portefeuille contenait les deux messages usités; la patente royale adressée à la chambre des lords, et la sommation de siéger* adressée au nouveau pair.

Le clerc, debout, lut tout haut les deux messages avec une lenteur respectueuse.

La sommation de siéger intimée à lord Fermain Clancharlie se terminait par les formules accoutumées : « ... Nous vous enjoignons étroitement**, sous la foi et l'allégeance que vous nous devez, de venir prendre en personne votre place parmi les prélats et les pairs siégeant en notre parlement à Westminster, afin de donner votre avis, en tout honneur et conscience, sur les affaires du royaume et de l'église. »

La lecture des messages terminée, le lord chancelier éleva la voix.

* *Writ of summons.*
** *Srictly enjoin you.*

— Acte est donné à la couronne. Lord Fermain Clancharlie, votre seigneurie renonce à la transsubstantiation, à l'adoration des saints et à la messe?

Gwynplaine s'inclina.

— Acte est donné, dit le lord chancelier.

Et le clerc du parlement repartit :

— Sa seigneurie a pris le test.

Le lord chancelier ajouta :

— Mylord Fermain Clancharlie, vous pouvez siéger.

— Ainsi soit, dirent les deux parrains.

Le roi d'armes se releva, prit l'épée sur la crédence et en boucla le ceinturon autour de la taille de Gwynplaine.

« Ce faict, disent les vieilles chartes normandes, le pair prend son espée et monte aux hauts siéges et assiste à l'audience. »

Gwynplaine entendit derrière lui quelqu'un qui lui disait :

— Je revêts votre seigneurie de la robe de parlement.

Et en même temps l'officier qui lui parlait et qui portait cette robe la lui passa et lui noua au cou le ruban noir du rochet d'hermine.

Gwynplaine maintenant, la robe de pourpre sur le dos et l'épée d'or au côté, était semblable aux deux lords qu'il avait à sa droite et à sa gauche.

Le librarian lui présenta le red-book et le lui mit dans la poche de sa veste.

Le roi d'armes lui murmura à l'oreille :

— Mylord, en entrant, vous saluerez la chaise royale.

La chaise royale, c'est le trône.

Cependant les deux clercs écrivaient, chacun à sa table, l'un sur le registre de la couronne, l'autre sur le registre du parlement.

Tous deux, l'un après l'autre, le clerc de la couronne le premier, apportèrent leur livre au lord chancelier, qui signa.

Après avoir signé sur les deux registres, le lord chancelier se leva :

— Lord Fermain Clancharlie, baron Clan-

charlie, baron Hunkerville, marquis de Corleone en Italie, soyez le bienvenu parmi vos pairs, les lords spirituels et temporels de la Grande Bretagne.

Les deux parrains de Gwynplaine lui touchèrent l'épaule. Il se tourna.

Et la grande porte dorée du fond de la galerie s'ouvrit à deux battants.

C'était la porte de la chambre des pairs d'Angleterre.

Il ne s'était pas écoulé trente-six heures depuis que Gwynplaine, entouré d'un autre cortége, avait vu s'ouvrir devant lui la porte de fer de la geôle de Southwark.

Rapidité terrible de tous ces nuages sur sa tête; nuages qui étaient des événements; rapidité qui était une prise d'assaut.

II

Impartialité

La création d'une égalité avec le roi, dite pairie, fut aux époques barbares une fiction utile. En France et en Angleterre cet expédient politique rudimentaire produisit des résultats

différents. En France, le pair fut un faux roi; en Angleterre, ce fut un vrai prince. Moins grand qu'en France, mais plus réel. On pourrait dire : moindre, mais pire.

La pairie est née en France. L'époque est incertaine; sous Charlemagne, selon la légende; sous Robert le Sage, selon l'histoire. L'histoire n'est pas plus sûre de ce qu'elle dit que la légende. Favin écrit : « le Roy de France voulut attirer à lui les grands de son état par ce titre magnifique de Pairs, comme s'ils lui étaient égaux. »

La pairie se bifurqua très vite, et de France passa en Angleterre.

La pairie anglaise a été un grand fait, et presque une grande chose. Elle a eu pour précédent le wittenagemot saxon. Le thane danois et le vavasseur normand se fondirent dans le baron. Baron est le même mot que *vir*, qui se traduit en espagnol par *varon*, et qui signifie, par excellence, Homme. Dès 1075 les barons se font sentir au roi. Et à quel roi! A Guillaume

le Conquérant. En 1086 ils donnent une base à la féodalité, cette base est le *Doomsday-book.* « Livre du Jugement Dernier. » Sous Jean sans Terre, conflit; la seigneurie française le prend de haut avec la Grande Bretagne, et la pairie de France mande à sa barre le roi d'Angleterre. Indignation des barons anglais. Au sacre de Philippe Auguste, le roi d'Angleterre portait, comme duc de Normandie, la première bannière carrée et le duc de Guyenne la seconde. Contre ce roi vassal de l'étranger « la guerre des seigneurs » éclate. Les barons imposent au misérable roi Jean la Grande Charte d'où sort la chambre des lords. Le pape prend fait et cause pour le roi, et excommunie les lords. La date, c'est 1215, et le pape, c'est Innocent III, qui écrivait le *Veni sancte Spiritus* et qui envoyait à Jean sans Terre les quatre vertus cardinales sous la forme de quatre anneaux d'or. Les lords persistent. Long duel, qui durera plusieurs générations. Pembroke lutte. 1248 est l'année des « Provisions d'Oxford. » Vingt-quatre barons

limitent le roi, le discutent, et appellent, pour prendre part à la querelle élargie, un chevalier par comté. Aube des communes. Plus tard, les lords s'adjoignirent deux citoyens par chaque cité et deux bourgeois par chaque bourg. C'est ce qui fait que, jusqu'à Élisabeth, les pairs furent juge de la validité des élections des communes. De leur juridiction naquit l'adage : « les députés doivent être nommés sans les trois P; *sine Prece, sine Pretio, sine Poculo.* » Ce qui n'empêcha pas les bourgs-pourris. En 1293, la cour des pairs de France avait encore le roi d'Angleterre pour justiciable, et Philippe le Bel citait devant lui Édouard Ier. Édouard Ier était ce roi qui ordonnait à son fils de le faire bouillir après sa mort et d'emporter ses os en guerre. Sous les folies royales les lords sentent le besoin de fortifier le parlement; ils le divisent en deux chambres. Chambre haute et chambre basse. Les lords gardent arrogamment la suprématie. « S'il arrive qu'un des communes soit si hardy que de parler désavantageusement de la chambre

des lords, on l'appelle au barreau (à la barre) pour recevoir correction et quelquefois on l'envoie à la Tour * ». Même distinction dans le vote. Dans la chambre des lords on vote un à un, en commençant par le dernier baron qu'on nomme « le puîné ». Chaque pair appelé répond *content* ou *non content*. Dans les communes on vote tous ensemble, par Oui ou Non, en troupeau. Les communes accusent, les pairs jugent. Les pairs, par dédain des chiffres, délèguent aux communes, qui en tireront parti, la surveillance de l'échiquier, ainsi nommé, selon les uns, du tapis de la table qui représentait un *échiquier*, et selon les autres, des tiroirs de la vieille armoire où était, derrière une grille de fer, le trésor des rois d'Angleterre. De la fin du treizième siècle date le Registre Annuel, « Year-book ». Dans la guerre des deux roses, on sent le poids des lords; tantôt du côté de John de Gaunt, duc

* Chamberlayne. *État présent de l'Angleterre.* Tome II, 2e partie. Chap. IV, pag. 64. 1688.

de Lancastre, tantôt du côté d'Edmund, duc d'York. Wat-Tyler, les Lollards, Warwick, le faiseur de rois, toute cette anarchie-mère d'où sortira l'affranchissement, a pour point d'appui, avoué ou secret, la féodalité anglaise. Les lords jalousent utilement le trône; jalouser c'est surveiller; ils circonscrivent l'initiative royale, restreignent les cas de haute trahison, suscitent de faux Richards contre Henri IV, se font arbitres, jugent la question des trois couronnes entre le duc d'York et Marguerite d'Anjou, et, au besoin lèvent des armées et ont leurs batailles, Shrewsbury, Tewkesbury, Saint-Alban, tantôt perdues, tantôt gagnées. Déjà, au treizième siècle, ils avaient eu la victoire de Lewes, et ils avaient chassé du royaume les quatre frères du roi, bâtards d'Isabelle et du comte de la Marche, usuriers tous quatre, et exploitant les chrétiens par les juifs; d'un côté princes, de l'autre escrocs, chose qu'on a revue plus tard, mais qui était peu estimée dans ce temps-là. Jusqu'au quinzième siècle, le duc normand reste

visible dans le roi d'Angleterre, et les actes du parlement se font en français. A partir de Henri VII, par la volonté des lords, ils se font en anglais. L'Angleterre, bretonne sous Uther Pendragon, romaine sous César, saxonne sous l'heptarchie, danoise sous Harold, normande après Guillaume, devient, grâce aux lords, anglaise. Puis elle devient anglicane. Avoir sa religion chez soi, c'est une grande force. Un pape extérieur soutire la vie nationale. Une mecque est une pieuvre. En 1534, Londres congédie Rome; la pairie adopte la réforme et les lords acceptent Luther. Réplique à l'excommunication de 1215. Ceci convenait à Henri VIII, mais à d'autres égards les lords le gênaient. Un boule-dogue devant un ours, c'est la chambre des lords devant Henri VIII. Quand Wolsey vole White-Hall à la nation, et quand Henri VIII vole White-Hall à Wolsey, qui gronde? quatre lords, Darcie de Chichester, Saint-John de Bletso, et (deux noms normands) Mountjoye et Mounteagle. Le roi usurpe. La pairie empiète. L'hérédité

contient de l'incorruptibilité; de là l'insubordination des lords. Devant Élisabeth même, les barons remuent. Il en résulte les supplices de Durham. Cette jupe tyrannique est teinte de sang. Un vertugadin sous lequel il y a un billot, c'est là Élisabeth. Élisabeth assemble le parlement le moins quelle peut, et réduit la chambre des lords à soixante-cinq membres, dont un seul marquis, Westminster, et pas un duc. Du reste, les rois en France avaient la même jalousie et opéraient la même élimination. Sous Henri III, il n'y avait plus que huit duchés-pairies, et c'était au grand déplaisir du roi que le baron de Mantes, le baron de Coucy, le baron de Coulommiers, le baron de Châteauneuf-en-Thimerais, le baron de la Fère-en-Lardenois, le baron de Mortagne, et quelques autres encore, se maintenaient barons pairs de France. En Angleterre, la couronne laissait volontiers les pairies s'amortir; sous Anne, pour ne citer qu'un exemple, les extinctions depuis le douzième siècle, avaient fini par faire un total de

cinq cent soixante-cinq pairies abolies. La guerre des roses avait commencé l'extirpation des ducs que Marie Tudor, à coups de hache, avait achevée. C'était décapiter la noblesse. Couper le duc, c'est couper la tête. Bonne politique sans doute, mais corrompre vaut mieux que couper. C'est ce que sentit Jacques Ier. Il restaura la duché. Il fit duc son favori Villiers, qui l'avait fait porc *. Transformation du duc féodal en duc courtisan. Cela pullulera. Charles II fera duchesses deux de ses maîtresses, Barbe de Southampton et Louise de Quérouel. Sous Anne, il y aura vingt-cinq ducs, dont trois étrangers, Cumberland, Cambridge et Shonberg. Ces procédés de cour, inventés par Jacques Ier, réussissent-ils? Non. La chambre des lords se sent maniée par l'intrigue et s'irrite. Elle s'irrite contre Jacques Ier, elle s'irrite contre Charles Ier, lequel, soit dit en passant, a peut-être un peu tué son père comme Marie de Mé-

* Villiers appelait Jacques Ier *Votre Cochonnerie*.

dicis a peut-être un peu tué son mari. Rupture entre Charles Ier et la pairie. Les lords qui, sous Jacques Ier, avaient mandé à leur barre la concussion dans la personne de Bacon, font, sous Charles Ier, le procès à la trahison dans la personne de Stafford. Ils avaient condamné Bacon, ils condamnent Stafford. L'un avait perdu l'honneur, l'autre perd la vie. Charles Ier est décapité une première fois en Stafford. Les lords prêtent main forte aux communes. Le roi convoque le parlement à Oxford, la révolution le convoque à Londres; quarante-trois pairs vont avec le roi, vingt-deux avec la république. De cette acceptation du peuple par les lords sort le *bill des droits*, ébauche de nos *droits de l'homme*, vague ombre projetée du fond de l'avenir par la révolution de France sur la révolution d'Angleterre.

Tels sont les services. Involontaires, soit. Et payés cher, car cette pairie est un parasite énorme. Mais considérables. L'œuvre despotique de Louis XI, de Richelieu et de Louis XIV, la

construction d'un sultan, l'aplatissement pris pour l'égalité, la bastonnade donnée par le sceptre, les multitudes nivelées par l'abaissement, ce travail turc fait en France, les lords l'ont empêché en Angleterre. Ils ont fait de l'aristocratie un mur, endiguant le roi d'un côté, abritant le peuple de l'autre. Ils rachètent leur arrogance envers le peuple par de l'insolence envers le roi. Simon, comte de Leicester, disait à Henri III : *Roi, tu as menti.* Les lords imposent à la couronne des servitudes; ils froissent le roi à l'endroit sensible, à la vénerie. Tout lord, passant dans un parc royal, a le droit d'y tuer un daim. Chez le roi, le lord est chez lui. Le roi prévu à la tour de Londres, avec son tarif, pas plus qu'un pair, douze livres sterling par semaine, on doit cela à la chambre des lords. Plus encore. Le roi découronné, on le lui doit. Les lords ont destitué Jean sans Terre, dégradé Édouard II, déposé Richard II, brisé Henri VI, et ont rendu Cromwell possible. Quel Louis XIV il y avait dans Charles Ier! Grâce à

Cromwell, il est resté latent. Du reste, disons-le en passant, Cromwell lui-même, aucun historien n'a pris garde à ce fait, prétendait à la pairie; c'est ce qui lui fait épouser Élisabeth Bourchier, descendante et héritière d'un Cromwell, lord Bourchier, dont la pairie s'était éteinte en 1471, et d'un Bourchier, lord Robesart, autre pairie éteinte en 1429. Partageant la croissance redoutable des événements, il trouva plus court de dominer par le roi supprimé que par la pairie réclamée. Le cérémonial des lords, parfois sinistre, atteignait le roi. Les deux porte-glaives de la Tour, debout, la hache sur l'épaule, à droite et à gauche du pair accusé comparaissant à la barre, étaient aussi bien pour le roi que pour tout autre lord. Pendant cinq siècles l'antique chambre des lords a eu un plan, et l'a suivi avec fixité. On compte ses jours de distraction et de faiblesse, comme par exemple ce moment étrange où elle se laissa séduire par la galéasse chargée de fromages, de jambons et de vins grecs que lui envoya Jules II. L'aristocra-

tie anglaise était inquiète, hautaine, irréductible, attentive, patriotiquement défiante. C'est elle qui, à la fin du dix-septième siècle, par l'acte dixième de l'an 1694, ôtait au bourg de Stockbridge en Southampton, le droit de députer au parlement, et forçait les communes à casser l'élection de ce bourg, entachée de fraude papiste. Elle avait imposé le test à Jacques, duc d'York, et sur son refus l'avait exclu du trône. Il régna cependant, mais les lords finirent par le ressaisir et par le chasser. Cette aristocratie a eu dans sa longue durée quelque instinct de progrès. Une certaine quantité de lumière appréciable s'en est toujours dégagée, excepté vers la fin, qui est maintenant. Sous Jacques II, elle maintenait dans la chambre basse la proportion de trois cent quarante-six bourgeois contre quatre-vingt-douze chevaliers; les seize barons de courtoisie des Cinq-Ports étant plus que contre-balancés par les cinquante citoyens des vingt-cinq cités. Tout en étant très corruptrice et très égoïste, cette aristocratie

avait, en certain cas, une singulière impartialité. On la juge durement. Les bons traitements de l'histoire sont pour les communes; c'est à débattre. Nous croyons le rôle des lords très grand. L'oligarchie, c'est de l'indépendance à l'état barbare, mais c'est de l'indépendance. Voyez la Pologne, royaume nominal, république réelle. Les pairs d'Angleterre tenaient le trône en suspicion et en tutelle. Dans mainte occasion, mieux que les communes, les lords savaient déplaire. Ils faisaient échec au roi. Ainsi, en 1694, année remarquable, les parlements triennaux, rejetés par les communes parce que Guillaume III n'en voulait pas, avaient été votés par les pairs. Guillaume III, irrité, ôta le château de Pendennis au comte de Bath, et toutes ses charges au vicomte Mordaunt. La chambre des lords, c'était la république de Venise au cœur de la royauté d'Angleterre. Réduire le roi au doge, tel était son but; et elle a fait croître la nation de tout ce dont elle a fait décroître le roi.

La royauté le comprenait et haïssait la pairie.

Des deux côtés on cherchait à s'amoindrir. Ces diminutions profitaient au peuple en augmentation. Les deux puissances aveugles, monarchie et oligarchie, ne s'apercevaient pas qu'elles travaillaient pour un tiers, la démocratie. Quelle joie ce fut pour la cour, au siècle dernier, de pouvoir pendre un pair, lord Ferrers!

Du reste, on le pendit avec une corde de soie. Politesse.

On n'eût pas pendu un pair de France. Remarque altière que fit le duc de Richelieu. D'accord. On l'eût décapité. Politesse plus grande. Montmorency Tancarville signait : *pair de France et d'Angleterre*, rejetant, ainsi, la pairie anglaise au second rang. Les pairs de France étaient plus hauts et moins puissants, tenant au rang plus qu'à l'autorité et à la préséance plus qu'à la domination. Il y avait entre eux et les lords la nuance qui sépare la vanité de l'orgueil. Pour les pairs de France, avoir le pas sur les princes étrangers, précéder les grands d'Espagne, primer les patrices de Venise, faire as-

seoir sur les bas siéges du parlement les maréchaux de France, le connétable et l'amiral de France, fût-il comte de Toulouse et fils de Louis XIV, distinguer entre les duchés mâles et les duchés femelles, maintenir l'intervalle entre une comté simple comme Armagnac ou Albret et une comté-pairie comme Evreux, porter de droit, dans certains cas, le cordon bleu ou la toison d'or à vingt-cinq ans, contre-balancer le duc de la Trémoille, le plus ancien pair chez le roi, par le duc d'Uzès, le plus ancien pair en parlement, prétendre à autant de pages et de chevaux au carrosse qu'un électeur, se faire dire *monseigneur* par le premier président, discuter si le duc du Maine a rang de pair, comme comte d'Eu, dès 1458, traverser la grand chambre diagonalement ou par les côtés; c'était la grosse affaire. La grosse affaire pour les lords, c'était l'acte de navigation, le test, l'enrôlement de l'Europe au service de l'Angleterre, la domination des mers, l'expulsion des Stuarts, la guerre à la France. Ici, avant tout l'étiquette; là, avant

tout l'empire. Les pairs d'Angleterre avaient la proie, les pairs de France avaient l'ombre.

En somme, la chambre des lords d'Angleterre a été un point de départ; en civilisation, c'est immense. Elle a eu l'honneur de commencer une nation. Elle a été la première incarnation de l'unité d'un peuple. La résistance anglaise, cette obscure force toute-puissante, est née dans la chambre des lords. Les barons, par une série de voies de fait sur le prince, ont ébauché le détrônement définitif. La chambre des lords aujourd'hui est un peu étonnée et triste de ce qu'elle a fait sans le vouloir et sans le savoir. D'autant plus que c'est irrévocable. Que sont les concessions? des restitutions. Et les nations ne l'ignorent point. J'octroie, dit le roi. Je récupère, dit le peuple. La chambre des lords a cru créer le privilége des pairs, elle produit le droit des citoyens. L'aristocratie, ce vautour, a couvé cet œuf d'aigle, la liberté.

Aujourd'hui l'œuf est cassé, l'aigle plane, le vautour meurt.

L'aristocratie agonise, l'Angleterre grandit.

Mais soyons justes envers l'aristocratie. Elle a fait équilibre à la royauté; elle a été contrepoids. Elle a fait obstacle au despotisme; elle a été barrière.

Remercions-la, et enterrons-la.

III

La vieille salle

Près de l'abbaye de Westminster il y avait un antique palais normand qui fut brûlé sous Henri VIII. Il en resta deux ailes. Édouard VI mit dans l'une la chambre des lords et dans l'autre la chambre des communes.

Ni les deux ailes, ni les deux salles n'existent maintenant; on a rebâti tout cela.

Nous l'avons dit et il faut y insister, nulle ressemblance entre la chambre des lords d'aujourd'hui et la chambre des lords de jadis. On a démoli l'ancien palais, ce qui a un peu démoli les anciens usages. Les coups de pioche dans les monuments ont leurs contre-coups dans les coutumes et les chartes. Une vieille pierre ne tombe pas sans entraîner une vieille loi. Installez dans une salle ronde le sénat d'une salle carrée, il sera autre. Le coquillage changé déforme le mollusque.

Si vous voulez conserver une vieille chose, humaine ou divine, code ou dogme, patriciat ou sacerdoce, n'en refaites rien à neuf, pas même l'enveloppe. Mettez des pièces, tout au plus. Par exemple, le jésuitisme est une pièce mise au catholicisme. Traitez les édifices comme vous traitez les institutions.

Les ombres doivent habiter les ruines. Les puissances décrépites sont mal à l'aise dans les

logis fraîchement décorés. Aux institutions haillons il faut les palais masures.

Montrer l'intérieur de la chambre des lords d'autrefois, c'est montrer de l'inconnu. L'histoire, c'est la nuit. En histoire il n'y a pas de second plan. La décroissance et l'obscurité s'emparent immédiatement de tout ce qui n'est plus sur le devant du théâtre. Décor enlevé, effacement, oubli. Le Passé a un synonyme : L'Ignoré.

Les pairs d'Angleterre siégaient, comme cour de justice, dans la grande salle de Westminster, et, comme haute chambre législative, dans une salle spéciale nommée « maison des lords » *House of the lords*.

Outre la cour des pairs d'Angleterre, qui ne s'assemble que convoquée par la couronne, les deux grands tribunaux anglais, inférieurs à la cour des pairs, mais supérieurs à toute autre juridiction, siégeaient dans la grande salle de Westminster. Au haut bout de cette salle, ils habitaient deux compartiments qui se touchaient. Le premier tribunal était la cour du

banc du roi, que le roi était censé présider; le deuxième était la cour de chancellerie, que le chancelier présidait. L'un était cour de justice, l'autre était cour de miséricorde. C'était le chancelier qui conseillait au roi les grâces; rarement, Ces deux cours, qui existent encore, interprétaient la législation et la refaisaient un peu; l'art du juge est de menuiser le code en jurisprudence. Industrie d'où l'équité se tire comme elle peut. La législation se fabriquait et s'appliquait en ce lieu sévère, la grande salle de Westminster. Cette salle avait une voûte de châtaignier où ne pouvaient se mettre les toiles d'araignée; c'est bien assez qu'elles se mettent dans les lois.

Siéger comme cour et siéger comme chambre, c'est deux. Cette dualité constitue le pouvoir suprême. Le long parlement, qui commença le 3 novembre 1640, sentit le besoin révolutionnaire de ce double glaive. Aussi se déclara-t-il, comme une chambre des pairs, pouvoir judiciaire en même temps que pouvoir législatif.

Ce double pouvoir était immémorial dans la chambre des lords. Nous venons de le dire, juges, les lords occupaient Westminster-Hall; législateurs, ils avaient une autre salle.

Cette autre salle, proprement dite Chambre des Lords, était oblongue et étroite. Elle avait pour tout éclairage, quatre fenêtres profondément entaillées dans le comble et recevant le jour par le toit, plus, au dessus du dais royal, un œil de bœuf à six vitres, avec rideaux; le soir, pas d'autre lumière que douze demi-candélabres appliqués sur la muraille. La salle du sénat de Venise était moins éclaïrée encore. Une certaine ombre plaît à ces hiboux de la toute-puissance.

Sur la salle où s'assemblaient les lords s'arrondissait avec des plans polyédriques une haute voûte à caissons dorés. Les communes n'avaient qu'un plafond plat; tout a un sens dans les constructions monarchiques. A une extrémité de la longue salle des lords était la porte; à l'autre, en face, le trône. A quel-

ques pas de la porte la barre, coupure transversale, sorte de frontière, marquant l'endroit où finit le peuple et où commence la seigneurie. A droite du trône une cheminée, blasonnée au pinacle, offrait deux bas-reliefs de marbre, figurant, l'un la victoire de Cuthwolph sur les bretons en 572, l'autre, le plan géométral du bourg de Dunstable, lequel n'a que quatre rues, parallèles aux quatre parties du monde. Trois marches exhaussaient le trône. Le trône était dit « chaise royale ». Sur les deux murs se faisant vis-à-vis se déployait, en tableaux successifs, une vaste tapisserie donnée aux lords par Élisabeth et représentant toute l'aventure de l'Armada depuis son départ d'Espagne jusqu'à son naufrage devant l'Angleterre. Les hauts accastillages des navires étaient tissus en fils d'or et d'argent, qui, avec le temps, avaient noirci. A cette tapisserie, coupée de distance en distance par les candélabres-appliques, étaient adossés à droite du trône trois rangs de bancs pour les évêques, à gauche trois rangs de bancs pour les ducs,

les marquis et les comtes, sur gradins et séparés par des montoirs. Sur les trois bancs de la première section s'asseyaient les ducs; sur les trois bancs de la deuxième, les marquis; sur les trois bancs de la troisième, les comtes. Le banc des vicomtes en équerre faisait face au trône, et derrière, entre les vicomtes et la barre, il y avait deux bancs pour les barons. Sur le haut banc à droite du trône étaient les deux archevêques, Canterbury et York, sur le banc intermédiaire trois évêques, Londres, Durham et Winchester, les autres évêques sur le banc d'en bas. Il y a entre l'archevêque de Canterbury et les autres évêques cette différence considérable qu'il est, lui, évêque « *par la divine providence* » tandis que les autres ne le sont que « *par la divine permission* ». A droite du trône on voyait une chaise pour le prince de Galles, et à gauche des pliants pour les ducs royaux, et en arrière de ces pliants, un gradin pour les jeunes pairs mineurs, n'ayant point encore séance à la chambre. Force fleurs de lys partout; et le vaste écusson d'Angleterre

sur les quatre murs, au dessus des pairs comme au dessus du roi. Les fils de pairs et les héritiers de pairie assistaient aux délibérations, debout derrière le trône entre le dais et le mur. Le trône au fond, et, des trois côtés de la salle, les trois rangs des bancs des pairs, laissaient libre un large espace carré. Dans ce carré, que recouvrait le tapis d'état, armorié d'Angleterre, il y avait quatre sacs de laine, un devant le trône où siégeait le chancelier entre la masse et le sceau, un devant les évêques où siégeaient les juges conseillers d'état, ayant séance et non voix, un devant les ducs, marquis et comtes, où siégeaient les secrétaires d'état, un devant les vicomtes et barons où étaient assis le clerc de la couronne et le clerc du parlement, et sur lequel écrivaient les deux sous-clercs, à genoux. Au centre du carré, on voyait une large table drapée chargée de dossiers, de registres, de sommiers, avec de massifs encriers d'orfévrerie et de hauts flambeaux aux quatre angles. Les pairs prenaient séance en ordre chronologique,

chacun suivant la date de la création de sa pairie: Ils avaient rang selon le titre, et, dans le titre, selon l'ancienneté. A la barre se tenait l'huissier de la verge noire, debout, sa baguette à la main. En dedans de la porte l'officier de l'huissier, et en dehors le crieur de la verge noire, ayant pour fonction d'ouvrir les séances de justice par le cri : *Oyez!* en français, poussé trois fois en appuyant solennellement sur la première syllabe. Près du crieur, le sergent porte-masse du chancelier.

Dans les cérémonies royales, les pairs temporels avaient la couronne en tête, et les pairs spirituels la mitre. Les archevêques portaient la mitre à couronne ducale, et les évêques, qui ont rang après les vicomtes, la mitre à tortil de baron.

Remarque étrange et qui est un enseignement, ce carré formé par le trône, les évêques et les barons, et dans lequel sont des magistrats à genoux, c'était l'ancien parlement de France sous les deux premières races. Même

IV

La vieille chambre

Toute la cérémonie de l'investiture de Gwynplaine, depuis l'entrée sous la King's Gate jusqu'à la prise du test dans le rond-point vitré, s'était passée dans une sorte de pénombre.

Lord William Cowper n'avait point permis

qu'on lui donnât, à lui chancelier d'Angleterre, des détails trop circonstanciés sur la défiguration du jeune lord Fermain Clancharlie, trouvant au dessous de sa dignité de savoir qu'un pair n'était pas beau, et se sentant amoindri par la hardiesse qu'aurait un inférieur de lui apporter des renseignements de cette nature. Il est certain qu'un homme du peuple dit avec plaisir : ce prince est bossu. Donc, être difforme, pour un lord, c'est offensant. Aux quelques mots que lui en avait dit la reine, le lord-chancelier s'était borné à répondre : *Un seigneur a pour visage la seigneurie*. Sommairement, et sur les procès verbaux qu'il avait dû vérifier et certifier, il avait compris. De là des précautions.

Le visage du nouveau lord pouvait, à son entrée dans la chambre, faire une sensation quelconque. Il importait d'obvier à cela. Le lord-chancelier avait pris ses mesures. Le moins d'événement possible, c'est l'idée fixe et la règle de conduite des personnages sérieux. La haine des incidents fait partie de la gravité. Il impor-

tait de faire en sorte que l'admission de Gwynplaine passât sans encombre, comme celle de tout autre héritier de pairie.

C'est pourquoi le lord-chancelier avait fixé la réception de lord Fermain Clancharlie à une séance du soir. Le chancelier étant portier, *quodammodo ostiarius*, disent les chartes normandes, *januarum cancellorumque potestas*, dit Tertullien, il peut officier en dehors de la chambre sur le seuil, et lord William Cowper avait usé de son droit en accomplissant dans le rond-point vitré les formalités d'investiture de lord Fermain Clancharlie. De plus, il avait avancé l'heure pour que le nouveau pair fît son entrée dans la chambre avant même que la séance fût commencée.

Quant à l'investiture d'un pair sur le seuil, et en dehors de la chambre même, il y avait des précédents. Le premier baron héréditaire créé par patente, John de Beauchamps, de Holtcastle, fait par Richard II, en 1387, baron de Kidderminster, fut reçu de cette façon.

Du reste, en renouvelant ce précédent, le lord-chancelier se créait à lui-même un embarras dont il vit l'inconvénient moins de deux ans après, lors de l'entrée du vicomte Newhaven à la chambre des lords.

Myope, comme nous l'avons dit, lord William Cowper s'était aperçu à peine de la difformité de Gwynplaine; les deux lords parrains, pas du tout. C'étaient deux vieillards presque aveugles.

Le lord-chancelier les avait choisis exprès.

Il y a mieux, le lord-chancelier, n'ayant vu que la stature et la prestance de Gwynplaine, lui avait trouvé « fort bonne mine ».

Au moment où les door-keepers avaient ouvert devant Gwynplaine la grande porte à deux battants, il y avait à peine quelques lords dans la salle. Ces lords étaient presque tous vieux. Les vieux, dans les assemblées, sont les exacts, de même que, près des femmes, ils sont les assidus. On ne voyait au banc des ducs que deux ducs, l'un tout blanc, l'autre gris, Tho-

mas Osborne, duc de Leeds, et Schonberg, fils de ce Schonberg, allemand par la naissance, français par le bâton de maréchal et anglais par la pairie, qui, chassé par l'édit de Nantes, après avoir fait la guerre à l'Angleterre comme français, fit la guerre à la France comme anglais. Au banc des lords spirituels, il n'y avait que l'archevêque de Canterbury, primat d'Angleterre, tout en haut, et en bas le docteur Simon Patrick, évêque d'Ely, causant avec Evelyn Pierrepont, marquis de Dorchester, qui lui expliquait la différence entre un gabion et une courtine, et entre les palissades et les fraises, les palissades étant une rangée de poteaux devant les tentes, destinée à protéger le campement, et les fraises étant une collerette de pieux pointus sous le parapet d'une forteresse empêchant l'escalade des assiégeants et la désertion des assiégés ; et le marquis enseignait à l'évêque de quelle façon on fraise une redoute, en mettant les pieux moitié dans la terre et moitié dehors. Thomas Thyme, vicomte Weymouth,

s'était approché d'un candélabre et examinait un plan de son architecte pour faire à son jardin de Long Leate, en Wiltshire, une pelouse dite « gazon coupé », moyennant des carreaux de gazon, alternant avec des carreaux de sable jaune, de sable rouge, de coquilles de rivière et de fine poudre de charbon de terre. Au banc des vicomtes il y avait un pêle-mêle de vieux lords, Essex, Ossulstone, Peregrine, Osborn, William Zulestein, comte de Rochford, parmi lesquels quelques jeunes, de la faction qui ne portait pas perruque, entourant Price Devereux, vicomte Hereford, et discutant la question de savoir si une infusion de houx des Apalaches est du thé.—A peu près, disait Osborne. — Tout à fait, disait Essex. Ce qui était attentivement écouté par Pawlett de Saint-John, cousin du Bolingbroke dont Voltaire plus tard a été un peu l'élève; car Voltaire, commencé par le Père Poreé, a été achevé par Bolingbroke. Au banc des marquis, Thomas de Grey, marquis de Kent, lord chambellan de la reine, affir-

mait à Robert Bertie, marquis de Lindsey, lord chambellan d'Angleterre, que c'était par deux français réfugiés, monsieur Lecoq, autrefois conseiller au parlement de Paris, et monsieur Ravenel, gentilhomme breton, qu'avait été gagné le gros lot de la grande loterie anglaise en 1694. Le comte de Wymes lisait un livre intitulé *Pratique curieuse des oracles des sybilles*. John Campbell, comte de Greenwich, fameux par son long menton, sa gaîté et ses quatre-vingt-sept ans, écrivait à sa maîtresse. Lord Chandos se faisait les ongles.

La séance qui allait suivre devant être une séance royale où la couronne serait représentée par commissaires, deux assistants door-keepers disposaient en avant du trône un banc de velours couleur feu. Sur le deuxième sac de laine était assis le maître des rôles, *sacrorum scriniorum magister*, lequel avait alors pour logis l'ancienne maison des Juifs Convertis. Sur le quatrième sac, les deux sous-clercs à genoux feuilletaient des registres.

Cependant le lord-chancelier prenait place sur le premier sac de laine, les officiers de la chambre s'installaient, les uns assis, les autres debout, l'archevêque de Canterbury se levait et disait la prière, et la séance commençait. Gwynplaine était déjà entré depuis quelque temps, sans qu'on eût pris garde à lui; le deuxième banc des barons, où était sa place, étant contigu à la barre, il n'avait eu que quelques pas à faire. Les deux lords ses parrains s'étaient assis à sa droite et à sa gauche, ce qui avait à peu près masqué la présence de ce nouveau venu. Personne n'étant averti, le clerc du parlement avait lu à demi-voix et, pour ainsi dire, chuchoté les diverses pièces concernant le nouveau lord, et le lord-chancelier avait proclamé son admission au milieu de ce qu'on appelle dans les comptes rendus « l'inattention générale ». Chacun causait. Il y avait dans la chambre ce brouhaha pendant lequel les assemblées font toutes sortes de choses crépusculaires, qui, quelquefois, les étonnent plus tard.

Gwynplaine s'était assis, silencieusement, tête nue, entre les deux vieux pairs, lord Fitz-Walter et lord Arundel.

En entrant, selon la recommandation que lui avait faite le roi d'armes et que les deux lords parrains lui avaient renouvelée, il avait salué « la chaise royale ».

Donc c'était fini. Il était lord.

Cette hauteur, sous le rayonnement de laquelle, toute sa vie, il avait vu son maître Ursus se courber avec épouvante, ce sommet prodigieux, il l'avait sous ses pieds.

Il était dans le lieu éclatant et sombre de l'Angleterre.

Vieille cime du mont féodal regardée depuis six siècles par l'Europe et l'histoire. Auréole effrayante d'un monde de ténèbres.

Son entrée dans cette auréole avait eu lieu. Entrée irrévocable.

Il était là chez lui.

Chez lui sur son siége comme le roi sur le sien.

Il y était, et rien désormais ne pouvait faire qu'il n'y fût pas.

Cette couronne royale qu'il voyait sous ce dais, était sœur de sa couronne à lui. Il était le pair de ce trône.

En face de la majesté, il était la seigneurie. Moindre, mais semblable.

Hier, qu'était-il? histrion. Aujourd'hui, qu'était-il? prince.

Hier, rien. Aujourd'hui tout.

Confrontation brusque de la misère et de la puissance, s'abordant face à face dans une destinée et devenant tout à coup les deux moitiés d'une conscience.

Deux spectres, l'adversité et la prospérité, prenant possession de la même âme, et chacun la tirant à soi. Partage pathétique d'une intelligence, d'une volonté, d'un cerveau, entre ces deux frères ennemis, le fantôme pauvre et le fantôme riche. Abel et Caïn dans le même homme.

V

Causeries altières

Peu à peu les bancs de la chambre se garnirent. Les lords commencèrent à arriver. L'ordre du jour était le vote du bill augmentant de cent mille livres sterling la dotation annuelle de

Georges de Danemark, duc de Cumberland, mari de la reine. En outre, il était annoncé que que divers bills consentis par sa majesté allaient être apportés à la chambre par des commissaires de la couronne ayant pouvoir et charge de les sanctionner, ce qui érigeait la séance en séance royale. Les pairs avaient tous leur robe de parlement par dessus leur habit de cour ou de ville. Cette robe, semblable à celle dont était revêtu Gwynplaine, était la même pour tous, sinon que les ducs avaient cinq bandes d'hermine avec bordure d'or, les marquis quatre, les comtes et les vicomtes trois, et les barons deux. Les lords entraient par groupes. On s'était rencontré dans les couloirs, on continuait les dialogues commencés. Quelques-uns venaient seuls. Les costumes étaient solennels, les attitudes point; ni les paroles. Tous, en entrant, saluaient le trône.

Les pairs affluaient. Ce défilé de noms majestueux se faisait à peu près sans cérémonial, le public étant absent. Leicester entrait et serrait

la main de Lichfield; puis Charles Mordaunt, comte de Peterborough et de Monmonth, l'ami de Locke, sur l'initiative duquel il avait proposé la refonte des monnaies; puis Charles Campbell, comte de Loudoun, prêtant l'oreille à Fulke Greville, lord Brooke; puis Dorme, comte de Caërnarvon; puis Robert Sutton, baron Lexington, fils du Lexington qui avait conseillé à Charles II de chasser Gregorio Leti, historiographe assez mal avisé pour vouloir être historien; puis Thomas Bellasyse, vicomte Falconberg, ce beau vieux; et ensemble les trois cousins Howard, Howard, comte de Bindon, Bowes-Howard, comte de Berkshire, et Stafford-Howard, comte de Stafford; puis John Lovelace, baron Lovelace, dont la pairie éteinte en 1736 permit à Richardson d'introduire Lovelace dans son livre et de créer sous ce nom un type. Tous ces personnages, diversement célèbres dans la politique ou la guerre, et dont plusieurs honorent l'Angleterre, riaient et causaient. C'était comme l'histoire vue en négligé.

En moins d'une demi-heure la chambre se trouva presque au complet. C'était tout simple, la séance étant royale. Ce qui était moins simple, c'était la vivacité des conversations. La chambre, si assoupie tout à l'heure, était maintenant en rumeur comme une ruche inquiétée. Ce qui l'avait réveillée, c'était l'arrivée des lords en retard. Ils apportaient du nouveau. Chose bizarre, les pairs qui, à l'ouverture de la séance, étaient dans la chambre, ne savaient point ce qui s'y était passé, et ceux qui n'y étaient pas le savaient.

Plusieurs lords arrivaient de Windsor.

Depuis quelques heures, l'aventure de Gwynplaine s'était ébruitée. Le secret est un filet; qu'une maille se rompe, tout se déchire. Dès le matin, par suite des incidents racontés plus haut, toute cette histoire d'une pairie retrouvée sur un tréteau et d'un bateleur reconnu lord, avait fait éclat à Windsor, dans les privés royaux. Les princes en avaient parlé, puis les laquais. De la cour l'événement avait gagné la ville.

Les événements ont une pesanteur, et la loi du carré des vitesses leur est applicable. Ils tombent dans le public, et s'y enfoncent avec une rapidité inouïe. A sept heures, on n'avait pas à Londres vent de cette histoire. A huit heures, Gwynplaine était le bruit de la ville. Seuls, les quelques lords exacts qui avaient devancé l'ouverture de la séance, ignoraient la chose, n'étant point dans la ville où l'on racontait tout et étant dans la chambre où ils ne s'étaient aperçus de rien. Sur ce, tranquilles sur leurs bancs, ils étaient apostrophés par les arrivants, tout émus.

— Eh bien? disait Francis Brown, vicomte Mountacute, au marquis de Dorchester.

— Quoi?

— Est-ce que c'est possible?

— Quoi?

— L'Homme qui Rit!

— Qu'est-ce que c'est que l'Homme qui Rit?

— Vous ne connaissez pas l'Homme qui Rit?

— Non.

— C'est un clown. Un boy de la foire. Un visage impossible qu'on allait voir pour deux sous. Un saltimbanque.

— Après?

— Vous venez de le recevoir pair d'Angleterre.

— L'homme qui Rit, c'est vous, mylord Mountacute.

— Je ne ris pas, mylord Dorchester.

Et le vicomte Mountacute faisait un signe au clerc du parlement qui se levait de son sac de laine et confirmait à leurs seigneuries le fait de l'admission du nouveau pair. Plus les détails.

— Tiens, tiens, tiens, disait lord Dorchester! je causais avec l'évêque d'Ély.

Le jeune comte d'Annesley abordait le vieux lord Eure, lequel n'avait plus que deux ans à vivre, car il devait mourir en 1707.

— Mylord Eure?

— Mylord Annesley?

— Avez-vous connu lord Linnœus Clancharlie?

— Un homme d'autrefois. Oui.

— Qui est mort en Suisse?

— Oui. Nous étions parents.

— Qui avait été républicain sous Cromwell, et qui était resté républicain sous Charles II?

— Républicain? pas du tout. Il boudait. C'était une querelle personnelle entre le roi et lui. Je tiens de source certaine que lord Clancharlie se serait rallié si on lui avait donné la place de chancelier qu'a eue lord Hyde.

— Vous m'étonnez, mylord Eure. On m'avait dit que ce lord Clancharlie était un honnête homme.

— Un honnête homme! est-ce que cela existe? jeune homme, il n'y a pas d'honnête homme.

— Mais Caton?

— Vous croyez à Caton, vous!

— Mais Aristide?

— On a bien fait de l'exiler.

— Mais Thomas Morus?

— On a bien fait de lui couper le cou.

— Et à votre avis, lord Clancharlie...

— Était de cette espèce. D'ailleurs un homme qui reste en exil, c'est ridicule.

— Il y est mort.

— Un ambitieux déçu. Oh! si je l'ai connu! je crois bien. J'étais son meilleur ami.

— Savez-vous, mylord Eure, qu'il s'était marié en Suisse?

— Je le sais à peu près.

— Et qu'il a eu de ce mariage un fils légitime?

— Oui. Qui est mort.

— Qui est vivant.

— Vivant!

— Vivant.

— Pas possible.

— Réel. Prouvé. Constaté. Homologué. Enregistré.

— Mais alors ce fils va hériter de la pairie de Clancharlie?

— Il ne va pas en hériter.

— Pourquoi?

— Parce qu'il en a hérité. C'est fait.

— C'est fait?

— Tournez la tête, mylord Eure. Il est assis derrière vous au banc des barons.

Lord Eure se retournait; mais le visage de Gwynplaine se dérobait sous sa forêt de cheveux.

— Tiens! disait le vieillard, ne voyant que ces cheveux, il a déjà adopté la nouvelle mode. Il ne porte pas perruque.

Grantham abordait Colepepper.

— En voilà un qui est attrapé!

— Qui ça?

— David Dirry-Moir.

— Pourquoi ça?

— Il n'est plus pair.

— Comment ça?

Et Henry Auverquerque, comte de Grantham, racontait à John, baron Colepepper, toute « l'anecdote », la bouteille épave portée à l'amirauté, le parchemin des Comprachicos, le *jussu regis* contre-signé *Jefferies*, la confrontation dans

la cave pénale de Southwark, l'acceptation de tous ces faits par le lord-chancelier et par la reine, la prise du test dans le rond-point vitré, et enfin l'admission de lord Fermain Clancharlie au commencement de la séance, et tous deux faisaient effort pour distinguer entre lord Fitzwalter et lord Arundel la figure, dont on parlait tant, du nouveau lord, mais sans y mieux réussir que lord Eure et lord Annesley.

Gwynplaine, du reste, soit hasard, soit arrangement de ses parrains avertis par le lord-chancelier, était placé dans assez d'ombre pour échapper à la curiosité.

— Où ça? où est-il?

C'était le cri de tous en arrivant, mais aucun ne parvenait à le bien voir. Quelques-uns, qui avaient vu Gwynplaine à la Green-Box, étaient passionnément curieux, mais perdaient leur peine. Comme il arrive quelquefois qu'on embastille prudemment une jeune fille dans un groupe de douairières, Gwynplaine était comme enveloppé par plusieurs épaisseurs de vieux lords

infirmes et indifférents. Des bonshommes qui ont la goutte sont peu sensibles aux histoires d'autrui.

On se passait de main en main des copies de la lettre en trois lignes que la duchesse Josiane avait, affirmait-on, écrite à la reine sa sœur en réponse à l'injonction que lui avait faite sa majesté d'épouser le nouveau pair, l'héritier légitime des Clancharlie, lord Fermain. Cette lettre était ainsi conçue :

« Madame,

« J'aime autant cela. Je pourrai avoir lord David pour amant ».

Signé *Josiane*. Ce billet, vrai ou faux, avait un succès d'enthousiasme.

Un jeune lord, Charles d'Okehampton, baron Mohun, dans la faction qui ne portait pas perruque, le lisait et le relisait avec bonheur. Lewis de Duras, comte de Feversham, anglais qui avait de l'esprit français, regardait Mohun et souriait.

— Eh bien, s'écriait lord Mohun, voilà la femme que je voudrais épouser.

Et les voisins des deux lords entendaient ce dialogue entre Duras et Mohun.

— Épouser la duchesse Josiane, lord Mohun!

— Pourquoi pas?

— Peste!

— On serait heureux!

— On serait plusieurs.

— Est-ce qu'on n'est pas toujours plusieurs?

— Lord Mohun, vous avez raison. En fait de femmes, nous avons tous les restes les uns des autres. Qui est-ce qui a eu un commencement?

— Adam, peut-être.

— Pas même.

— Au fait, Satan!

— Mon cher, concluait Lewis de Duras, Adam n'est qu'un prête-nom. Pauvre dupe. Il a endossé le genre humain. L'homme a été fait à la femme par le diable.

Hugo Cholmley, comte de Cholmley, fort légiste, était interrogé du banc des évêques par Nathanaël Crew, lequel était deux fois pair,

pair temporel, étant baron Crew, et pair spirituel, étant évêque de Durham.

— Est-ce possible, disait Crew?

— Est-ce régulier, disait Cholmley?

— L'investiture de ce nouveau venu s'est faite hors de la chambre, reprenait l'évêque, mais on affirme qu'il y a des précédents.

— Oui. Lord Beauchamp sous Richard II. Lord Chenay sous Élisabeth.

— Et lord Broghill sous Cromwell.

— Cromwell ne compte pas.

— Que pensez-vous de tout cela?

— Des choses diverses.

— Mylord comte de Cholmley, quel sera le rang de ce jeune Fermain Clancharlie dans la chambre?

— Mylord évêque, l'interruption républicaine ayant déplacé les anciens rangs, Clancharlie est aujourd'hui situé dans la pairie entre Barnard et Somers, ce qui fait que, dans un cas de tour d'opinions, lord Fermain Clancharlie parlerait le huitième.

— En vérité! un bateleur de place publique!

— L'incident en soi ne m'étonne point, mylord évêque. Ces choses-là arrivent. Il en arrive de plus surprenantes. Est-ce que la guerre des deux roses n'a pas été annoncée par l'assèchement subit de la rivière Ouse en Bedford le 1er janvier 1399? Or, si une rivière peut tomber en sécheresse, un seigneur peut tomber dans une condition servile. Ulysse, roi d'Ithaque, fit toutes sortes de métiers. Fermain Clancharlie est resté lord sous son enveloppe d'histrion. La bassesse de l'habit ne touche point la noblesse du sang. Mais la prise du test et l'investiture hors séance, quoique légale à la rigueur, peut soulever des objections. Je suis d'avis qu'il faudra s'entendre sur la question de savoir s'il y aurait lieu plus tard à questionner en conversation d'état le lord-chancelier. On verra dans quelques semaines ce qu'il y aura à faire.

Et l'évêque ajoutait :

— C'est égal. C'est une aventure comme on n'en a pas vu depuis le comte Gesbodus.

Gwynplaine, l'Homme qui Rit, l'inn Tadcaster, la Green-Box, *Chaos Vaincu*, la Suisse, Chillon, les Comprachicos, l'exil, la mutilation, la république, Jefferies, Jacques II, le *jussu regis*, la bouteille ouverte à l'amirauté, le père, lord Linnœus, le fils légitime, lord Fermain, le fils bâtard, lord David, les conflits probables, la duchesse Josiane, le lord-chancelier, la reine, tout cela courait de banc en banc. Une traînée de poudre, c'est le chuchottement. On s'en ressassait les détails. Toute cette aventure était l'immense murmure de la chambre. Gwynplaine, vaguement, au fond du puits de rêverie où il était, entendait ce bourdonnement sans savoir que c'était pour lui.

Cependant il était étrangement attentif, mais attentif aux profondeurs, non à la surface. L'excès d'attention se tourne en isolement.

Une rumeur dans une chambre n'empêche point la séance d'aller son train, pas plus qu'une poussière sur une troupe ne l'empêche de marcher. Les juges, qui ne sont à la chambre haute

que de simples assistants ne pouvant parler qu'interrogés, avaient pris place sur le deuxième sac de laine, et les trois secrétaires d'état sur le troisième. Les héritiers de pairie affluaient dans leur compartiment à la fois dehors et dedans, qui était en arrière du trône. Les pairs mineurs étaient sur leur gradin spécial. En 1705, ces petits lords n'étaient pas moins de douze : Huntingdon, Lincoln, Dorset, Warwick, Bath, Burlington, Derwentwater, destiné à une mort tragique, Longueville, Lonsdale, Dudley and Ward, et Carteret, ce qui faisait une marmaille de huit comtes, de deux vicomtes et de deux barons.

Dans l'enceinte, sur les trois étages de bancs, chaque lord avait regagné son siége. Presque tous les évêques étaient là. Les ducs étaient nombreux, à commencer par Charles Seymour, duc de Somerset, et à finir par Georges Augustus, prince électoral de Hanovre, duc de Cambridge, le dernier en date, et par conséquent le dernier en rang. Tous étaient en ordre, selon

les préséances : Cavendish, duc de Devonshire, dont le grand-père avait abrité à Hardwick les quatre-vingt-douze ans de Hobbes : Lennox, duc de Richmond; les trois Fitz-Roy, le duc de Southampton, le duc de Grafton, et le duc de Northumberland; Butler, duc d'Ormond; Somerset, duc de Beaufort; Beauclerk, duc de Saint-Albans; Pawlett, duc de Bolton; Osborne, duc de Leeds; Wriothesley Russell, duc de Bedford, ayant pour cri d'armes et devise : *Che sara sara*, c'est à dire l'acceptation des événements; Sheffield, duc de Buckingham, Manners, duc de Rutland, et les autres. Ni Howard, duc de Norfolk, ni Talbot, duc de Shrewsbury, ne siégeaient, étant catholiques; ni Churchill, duc de Marlborough — notre Malbrouck — qui était en guerre et battait la France en ce moment-là. Il n'y avait point alors de ducs écossais, Queensberry, Montrose et Roxburghe n'ayant été admis qu'en 1707.

VI

La haute et la basse

Tout à coup, il y eut dans la chambre une vive clarté. Quatre door-keepers apportèrent et placèrent des deux côtés du trône quatre hautes torchères-candélabres chargées de bougies. Le

trône, ainsi éclairé, apparut dans une sorte de pourpre lumineuse. Vide, mais auguste. La reine dedans n'y eût pas ajouté grand chose.

L'huissier de la verge noire entra, la baguette levée, et dit :

— Leurs seigneuries les commissaires de sa majesté.

Toutes les rumeurs tombèrent.

Un clerc en perruque et en simarre, parut à la grande porte tenant un coussin fleurdelysé sur lequel on voyait des parchemins. Ces parchemins étaient des bills. A chacun pendait à une tresse de soie la bille ou bulle, d'or quelquefois, qui fait qu'on appelle les lois *bills* en Angleterre et *bulles* à Rome.

A la suite du clerc marchaient trois hommes en robes de pairs, le chapeau à plumes sur la tête.

Ces hommes étaient les commissaires royaux. Le premier était le lord haut-trésorier d'Angleterre, Godolphin, le second était le lord-président du conseil, Pembroke, le troisième était le lord du sceau privé, Newcastle.

Ils marchaient l'un derrière l'autre, selon la préséance, non de leur titre, mais de leur charge, Godolphin en tête, Newcastle le dernier, quoique duc.

Ils vinrent au banc devant le trône, firent la révérence à la chaise royale, ôtèrent et remirent leurs chapeaux et s'assirent sur le banc.

Le lord-chancelier regarda l'huissier de la verge noire et dit :

— Mandez à la barre les communes.

L'huissier de la verge noire sortit.

Le clerc, qui était un clerc de la chambre des lords, posa sur la table, dans le carré des sacs de laine, le coussin où étaient les bills.

Il y eut une interruption qui dura quelques minutes. Deux door-keepers posèrent devant la barre un escabeau de trois degrés. Cet escabeau était de velours incarnat sur lequel des clous dorés dessinaient des fleurs-de-lys.

La grande porte, qui s'était refermée, se rouvrit, et une voix cria :

— Les fidèles communes d'Angleterre.

C'était l'huissier de la verge noire qui annonçait l'autre moitié du parlement.

Les lords mirent leurs chapeaux.

Les membres des communes entrèrent, précédés du speaker, tous tête nue.

Ils s'arrêtèrent à la barre. Ils étaient en habit de ville, la plupart en noir, avec l'épée.

Le speaker, très honorable John Smyth, écuyer, membre pour le bourg d'Andover, monta sur l'escabeau qui était au milieu de la barre. L'orateur des communes avait une longue simarre de satin noir à larges manches et à fentes galonnées de brandebourgs d'or par derrière et par devant, et moins de perruque que le lord-chancelier. Il était majestueux, mais inférieur.

Tous ceux des communes, orateur et membres, demeurèrent en attente, debout et nu-tête, devant les pairs assis et couverts.

On remarquait dans les communes le chef-justice de Chester, Joseph Jekyll, plus trois sergents en loi de sa majesté, Hooper, Powys et Parker, et James Montagu, solliciteur géné-

ral, et l'attorney général, Simon Harcourt. A part quelques baronnets et chevaliers, et neuf lords de courtoisie, Hartington, Windsor, Woodstock, Mordaunt, Gramby, Scudamore, Fitz-Harding, Hyde, et Burkeley, fils de pairs et héritiers de pairies, tout le reste était du peuple. Sorte de sombre foule silencieuse.

Quand le bruit de pas de toute cette entrée eut cessé, le crieur de la verge noire, à la porte, dit :

— Oyez !

Le clerc de la couronne se leva. Il prit, déploya et lut le premier des parchemins posés sur le coussin. C'était un message de la reine nommant, pour la représenter en son parlement, avec pouvoir de sanctionner les bills, trois commissaires, savoir :... — Ici le clerc haussa la voix.

— Sydney, comte de Godolphin.

Le clerc salua lord Godolphin. Lord Godolphin souleva son chapeau. Le clerc continua :

— ... Thomas Herbert, comte de Pembroke et de Montgomery.

Le clerc salua lord Pembroke. Lord Pembroke toucha son chapeau. Le clerc reprit :

— ... John Hollis, duc de Newcastle.

Le clerc salua lord Newcastle. Lord Newcastle fit un signe de tête.

Le clerc de la couronne se rassit. Le clerc du parlement se leva. Son sous-clerc, qui était à genoux, se leva en arrière de lui. Tous deux faisant face au trône, et tournant le dos aux communes.

Il y avait sur le coussin cinq bills. Ces cinq bills, votés par les communes et consentis par les lords, attendaient la sanction royale.

Le clerc du parlement lut le premier bill.

C'était un acte des communes, qui mettait à la charge de l'État les embellissements faits par la reine à sa résidence de Hampton-Court, se montant à un million sterling.

Lecture faite, le clerc salua profondément le trône. Le sous-clerc répéta le salut plus profondément encore, puis tournant à demi la tête vers les communes, dit :

— La reine accepte vos bénévolences et ainsi le veut.

Le clerc lut le deuxième bill.

C'était une loi condamnant à la prison et à l'amende quiconque se soustrairait au service des trainbands. Les trainbands (troupe qu'on traîne où l'on veut), sont cette milice bourgeoise qui sert gratis et qui, sous Élisabeth, à l'approche de l'Armada, avait donné cent quatre-vingt-cinq mille fantassins et quarante mille cavaliers.

Les deux clercs firent à la chaise royale une nouvelle révérence; après quoi le sous-clerc, de profil, dit à la chambre des communes :

— La reine le veut.

Le troisième bill accroissait les dîmes et prébendes de l'évêché de Lichfield et de Coventry, qui est une des plus riches prélatures d'Angleterre, faisait une rente à la cathédrale, augmentait le nombre des chanoines, et grossissait le doyenné et les bénéfices, « afin de pourvoir, disait le préambule, aux nécessités de notre sainte

religion. » Le quatrième bill ajoutait au budget de nouveaux impôts, un sur le papier marbré, un sur les carrosses de louage fixés au nombre de huit cents dans Londres et taxés cinquante-deux livres par an chaque, un sur les avocats, procureurs et solliciteurs, de quarante-huit livres par tête par an, un sur les peaux tannées, « nonobstant, disait le préambule, les doléances des artisans en cuir, » un sur le savon, « nonobstant les réclamations de la ville d'Exeter et du Devonshire où l'on fabrique quantité de serge et de drap, » un sur le vin, de quatre schellings par barrique, un sur la farine, un sur l'orge et le houblon, et renouvelait pour quatre ans, *les besoins de l'état*, disait le préambule, *devant passer avant les remontrances du commerce*, l'impôt du tonnage variant de six livres tournois par tonneau pour les vaisseaux venant d'Occident à dix-huit livres pour ceux venant d'Orient. Enfin le bill, déclarant insuffisante la capitation ordinaire déjà levée pour l'année courante, s'achevait par une surtaxe générale sur tout le

royaume de quatre schellings ou quarante-huit sous tournois par tête de sujet, avec mention que ceux qui refuseraient de prêter les nouveaux serments au gouvernement, paieraient le double de la taxe. Le cinquième bill faisait défense d'admettre à l'hôpital aucun malade s'il ne déposait en entrant une livre sterling pour payer, en cas de mort, son enterrement. Les trois derniers bills, comme les deux premiers, furent, l'un après l'autre, sanctionnés et faits lois par une salutation au trône et par les quatre mots du sous-clerc « la reine le veut » dits, par dessus l'épaule, aux communes.

Puis le sous-clerc se remit à genoux devant le quatrième sac de laine, et le lord chancelier dit :

— Soit fait comme il est désiré.

Ceci terminait la séance royale.

Le speaker, courbé en deux devant le chancelier, descendit à reculons de l'escabeau, en rangeant sa robe derrière lui ; ceux des communes s'inclinèrent jusqu'à terre, et pendant

que la chambre haute reprenait, sans faire attention à toutes ces révérences, son ordre du jour interrompu, la chambre basse s'en alla.

VII

Les tempêtes d'hommes pires que les tempêtes d'Océans

Les portes se refermèrent; l'huissier de la verge noire rentra; les lords commissaires quittèrent le banc d'état et vinrent s'asseoir en tête du banc des ducs, aux places de leurs charges, et le lord-chancelier prit la parole :

— Mylords, la délibération de la chambre étant depuis plusieurs jours sur le bill qui propose d'augmenter de cent mille livres sterling la provision annuelle de son altesse royale le prince mari de sa majesté, le débat ayant été épuisé et clos, il va être procédé au vote, le vote sera pris, selon l'usage, à partir du puîné du banc des barons. Chaque lord, à l'appel de son nom, se lèvera et répondra *content* ou *non content*, et sera libre d'exposer ses motifs de vote, s'il le juge à propos. Clerc, appelez le vote.

Le clerc du parlement debout, ouvrit un large in-folio exhaussé sur un pupitre doré, qui était le Livre de la Pairie.

Le puîné de la chambre à cette époque était lord John Hervey, créé baron et pair en 1703, duquel sont issus les marquis de Bristol.

Le clerc appela :

— Mylord John, baron Hervey.

Un vieillard en perruque blonde se leva et dit :

— Content.

Puis se rassit.

Le sous-clerc enregistra le vote.

Le clerc continua :

— Mylord Francis Seymour, baron Conway de Killultagh.

— Content, murmura en se soulevant à demi un élégant jeune homme à figure de page qui ne se doutait point qu'il était le grand-père des marquis d'Hertford.

— Mylord John Leveson, baron Gower, reprit le clerc.

Ce baron, d'où devaient sortir les ducs de Sutherland, se leva et dit en se rasseyant :

— Content.

Le clerc poursuivit :

— Mylord Heneage Finch, baron Guernesey.

L'aïeul des comtes d'Aylesford, non moins jeune et non moins élégant que l'ancêtre des marquis d'Hertford, justifia sa devise *Aperto vivere voto*, par la hauteur de son consentement.

— Content, cria-t-il.

Pendant qu'il se rasseyait, le clerc appelait le cinquième baron :

— Mylord John, baron Granville.

— Content, répondit, tout de suite levé et rassis, lord Granville de Potheridge, dont la pairie sans avenir devait s'éteindre en 1709.

Le clerc passa au sixième.

— Mylord Charles Mountague, baron Halifax.

— Content, dit lord Halifax, porteur d'un titre sous lequel s'était éteint le nom de Saville et devait s'éteindre le nom de Mountague. Mountague est distinct de Montagu et de Mountacute.

Et lord Halifax ajouta :

— Le prince Georges a une dotation comme mari de sa majesté; il en a une autre comme prince de Danemark, une autre comme duc de Cumberland, et une autre comme lord haut-amiral d'Angleterre et d'Irlande, mais il n'en a point comme généralissime. C'est là une injustice. Il faut faire cesser ce désordre, dans l'intérêt du peuple anglais.

Puis lord Halifax fit l'éloge de la religion

chrétienne, blâma le papisme et vota le subside.

Lord Halifax rassis, le clerc repartit :

— Mylord Christophe, baron Barnard.

Lord Barnard, de qui devaient naître les ducs de Cleveland, se leva à l'appel de son nom.

— Content.

Et il mit quelque lenteur à se rasseoir, ayant un rabat de dentelle qui valait la peine d'être remarqué. C'était du reste un digne gentilhomme et un vaillant officier que lord Barnard.

Tandis que lord Barnard se rasseyait, le clerc, qui lisait de routine, eut quelque hésitation. Il raffermit ses lunettes et se pencha sur le registre avec un redoublement d'attention, puis redressant la tête, il dit :

— Mylord Fermain Clancharlie, baron Clancharlie et Hunkerville.

Gwynplaine se leva :

— Non content, dit-il.

Toutes les têtes se tournèrent. Gwynplaine

était debout. Les gerbes de chandelles placées des deux côtés du trône éclairaient vivement sa face, et la faisaient saillir dans la vaste salle obscure avec le relief qu'aurait un masque sur un fond de fumée.

Gwynplaine avait fait sur lui cet effort qui, on s'en souvient, lui était, à la rigueur, possible. Par une concentration de volonté égale à celle qu'il faudrait pour dompter un tigre, il avait réussi à ramener pour un moment au sérieux le fatal rictus de son visage. Pour l'instant, il ne riait pas. Cela ne pouvait durer longtemps ; les désobéissances à ce qui est notre loi, ou notre fatalité, sont courtes ; parfois l'eau de la mer résiste à la gravitation, s'enfle en trombe et fait une montagne, mais à la condition de retomber. Cette lutte était celle de Gwynplaine. Pour une minute qu'il sentait solennelle, par une prodigieuse intensité de volonté, mais pour pas beaucoup plus de temps qu'un éclair, il avait jeté sur son front le sombre voile de son âme; il tenait en suspens son

incurable rire; de cette face qu'on lui avait sculptée, il avait retiré la joie. Il n'était plus qu'effrayant.

— Qu'est cet homme? ce fut le cri.

Un frémissement indescriptible courut sur tous les bancs. Ces cheveux en forêt, ces enfoncements noirs sous les sourcils, ce regard profond d'un œil qu'on ne voyait pas, le modelé farouche de cette tête mêlant hideusement l'ombre et la lumière, ce fut surprenant. Cela dépassait tout. On avait eu beau parler de Gwynplaine, le voir fut formidable. Ceux même qui s'y attendaient ne s'y attendaient pas. Qu'on s'imagine, sur la montagne réservée aux dieux, dans la fête d'une soirée sereine, toute la troupe des tout-puissants réunie, et la face de Prométhée, ravagée par les coups de bec du vautour, apparaissant tout à coup comme une lune sanglante à l'horizon. L'Olympe apercevant le Caucase, quelle vision! Vieux et jeunes, béants, regardèrent Gwynplaine.

Un vieillard vénéré de toute la chambre, qui

avait vu beaucoup d'hommes et beaucoup de choses, et qui était désigné pour être duc, Thomas, comte de Wharton, se leva effrayé.

— Qu'est-ce que cela veut dire, cria-t-il? qui a introduit cet homme dans la chambre? qu'on mette cet homme dehors.

Et apostrophant Gwynplaine avec hauteur.

— Qui êtes-vous? d'où sortez-vous?

Gwynplaine répondit :

— Du gouffre.

Et, croisant les bras, il regarda les lords.

— Qui je suis? je suis la misère. Mylords, j'ai à vous parler.

Il y eut un frisson, et un silence. Gwynplaine continua.

— Mylords, vous êtes en haut. C'est bien. Il faut croire que Dieu a ses raisons pour cela. Vous avez le pouvoir, l'opulence, la joie, le soleil immobile à votre zénith, l'autorité sans borne, la jouissance sans partage, l'immense oubli des autres. Soit. Mais il y a au dessous de vous quelque chose. Au dessus peut-être.

Mylords, je viens vous apprendre une nouvelle. Le genre humain existe.

Les assemblées sont comme les enfants ; les incidents sont leur boîte à surprises, et elles en ont la peur, et le goût. Il semble parfois qu'un ressort joue, et l'on voit jaillir du trou un diable. Ainsi en France Mirabeau, difforme lui aussi.

Gwynplaine en ce moment sentait en lui un grandissement étrange. Un groupe d'hommes à qui l'on parle, c'est un trépied. On est, pour ainsi dire, debout sur une cime d'âmes. On a sous son talon un tressaillement d'entrailles humaines. Gwynplaine n'était plus l'homme qui, la nuit précédente, avait été, un instant, presque petit. Les fumées de cette élévation subite, qui l'avaient troublé, s'étaient allégées et avaient pris de la transparence, et là où Gwynplaine avait été séduit par une vanité, il voyait maintenant une fonction. Ce qui l'avait d'abord amoindri, à présent le rehaussait. Il était illuminé d'un de ces grands éclairs qui viennent du devoir.

On cria de toutes parts autour de Gwynplaine :

— Écoutez ! Écoutez !

Lui cependant, crispé et surhumain, réussissait à maintenir sur son visage la contraction sévère et lugubre, sous laquelle se cabrait le rictus, comme un cheval sauvage prêt à s'échapper. Il reprit :

— Je suis celui qui vient des profondeurs. Mylords, vous êtes les grands et les riches. C'est périlleux. Vous profitez de la nuit. Mais prenez garde, il y a une grande puissance, l'aurore. L'aube ne peut être vaincue. Elle arrivera. Elle arrive. Elle a en elle le jet du jour irrésistible. Et qui empêchera cette fronde de jeter le soleil dans le ciel ? Le soleil, c'est le droit. Vous, vous êtes le privilége. Ayez peur. Le vrai maître de la maison va frapper à la porte. Quel est le père du privilége ? le hasard. Et quel est son fils ? l'abus. Ni le hasard ni l'abus ne sont solides. Ils ont l'un et l'autre un mauvais lendemain. Je viens vous avertir. Je viens vous dénoncer votre bonheur. Il est fait du malheur

d'autrui. Vous avez tout, et ce tout se compose du rien des autres. Mylords, je suis l'avocat désespéré, et je plaide la cause perdue. Cette cause, Dieu la regagnera. Moi, je ne suis rien, qu'une voix. Le genre humain est une bouche, et j'en suis le cri. Vous m'entendrez. Je viens ouvrir devant vous, pairs d'Angleterre, les grandes assises du peuple, ce souverain, qui est le patient, ce condamné, qui est le juge. Je plie sous ce que j'ai à dire. Par où commencer? Je ne sais. J'ai ramassé dans la vaste diffusion des souffrances mon énorme plaidoirie éparse. Qu'en faire maintenant? elle m'accable, et je la jette pêle-mêle devant moi. Avais-je prévu ceci? non. Vous êtes étonnés, moi aussi. Hier j'étais un bateleur, aujourd'hui je suis un lord. Jeux profonds. De qui? de l'inconnu. Tremblons tous. Mylords, tout l'azur est de votre côté. De cet immense univers, vous ne voyez que la fête; sachez qu'il y a de l'ombre. Parmi vous je m'appelle lord Fermain Clancharlie, mais mon vrai nom est un nom de pau-

vre, Gwynplaine. Je suis un misérable taillé dans l'étoffe des grands par un roi, dont ce fut le bon plaisir. Voilà mon histoire. Plusieurs d'entre vous ont connu mon père, je ne l'ai pas connu. C'est par son côté féodal qu'il vous touche, et moi je lui adhère par son côté proscrit. Ce que Dieu a fait est bien. J'ai été jeté au gouffre. Dans quel but? pour que j'en visse le fond. Je suis un plongeur, et je rapporte la perle, la vérité. Je parle, parce que je sais. Vous m'entendrez, mylords. J'ai éprouvé. J'ai vu. La souffrance, non, ce n'est pas un mot, messieurs les heureux. La pauvreté, j'y ai grandi, l'hiver, j'y ai grelotté, la famine, j'en ai goûté, le mépris, je l'ai subi, la peste, je l'ai eue, la honte, je l'ai bue. Et je la revomirai devant vous, et ce vomissement de toutes les misères éclaboussera vos pieds et flamboiera. J'ai hésité avant de me laisser amener à cette place où je suis, car j'ai ailleurs d'autres devoirs; et ce n'est pas ici qu'est mon cœur. Ce qui s'est passé en moi ne vous regarde pas; quand

l'homme que vous nommez l'huissier de la verge noire est venu me chercher de la part de la femme que vous nommez la reine, j'ai eu un moment l'idée de refuser. Mais il m'a semblé que l'obscure main de Dieu me poussait de ce côté, et j'ai obéi. J'ai senti qu'il fallait que je vinsse parmi vous. Pourquoi? à cause de mes haillons d'hier. C'est pour prendre la parole parmi les rassasiés que Dieu m'avait mêlé aux affamés. Oh! ayez pitié! Oh! ce fatal monde dont vous croyez être, vous ne le connaissez point; si haut, vous êtes dehors; je vous dirai, moi, ce que c'est. De l'expérience, j'en ai. J'arrive de dessous la pression. Je puis vous dire ce que vous pesez. O vous les maîtres, ce que vous êtes, le savez-vous? Ce que vous faites, le voyez-vous? Non. Ah! tout est terrible. Une nuit, une nuit de tempête, tout petit, abandonné, orphelin, seul dans la création démesurée, j'ai fait mon entrée dans cette obscurité que vous appelez la société. La première chose que j'ai vue, c'est la loi, sous la forme d'un gi-

bet; la deuxième, c'est la richesse, c'est votre richesse, sous la forme d'une femme morte de froid et de faim; la troisième, c'est l'avenir, sous la forme d'un enfant agonisant; la quatrième, c'est le bon, le vrai, et le juste, sous la figure d'un vagabond n'ayant pour compagnon et pour ami qu'un loup.

En ce moment, Gwynplaine, pris d'une émotion poignante, sentit lui monter à la gorge les sanglots, ce qui fit, chose sinistre, qu'il éclata de rire.

La contagion fut immédiate. Il y avait sur l'assemblée un nuage; il pouvait crever en épouvante, il creva en joie. Le rire, cette démence épanouie, prit toute la chambre. Les cénacles d'hommes souverains ne demandent pas mieux que de bouffonner. Ils se vengent ainsi de leur sérieux.

Un rire de rois ressemble à un rire de dieux; cela a toujours une pointe cruelle. Les lords se mirent à jouer. Le ricanement aiguisa le rire. On battit des mains autour de celui qui parlait,

et on l'outragea. Un pêle-mêle d'interjections joyeuses l'assaillit, grêle gaie et meurtrissante.

— Bravo, Gwynplaine! — Bravo, l'Homme qui Rit! — Bravo, le museau de la Green-Box! — Bravo, la hure du Tarrinzeau-field! — Tu viens nous donner une représentation. C'est bon! bavarde! — En voilà un qui m'amuse! — Mais rit-il bien, cet animal-là! — Bonjour, pantin! — Salut à lord Clown! — Harangue, va! — C'est un pair d'Angleterre, ça! — Continue! — Non! non! — Si! si!

Le lord chancelier était assez mal à son aise.

Un lord sourd, James Butler, duc d'Ormond, faisant de sa main à son oreille un cornet acoustique, demandait à Charles Beauclerk, duc de Saint-Albans :

— Comment a-t-il voté?

Saint-Albans répondait :

— Non content.

— Parbleu, disait Ormond, je le crois bien. Avec ce visage-là!

Une foule échappée — et les assemblées sont

des foules — ressaisissez-la donc. L'éloquence est un mors, si le mors casse, l'auditoire s'emporte, et rue jusqu'à ce qu'il ait désarçonné l'orateur. L'auditoire hait l'orateur. On ne sait pas assez cela. Se roidir sur la bride semble une ressource, et n'en est pas une. Tout orateur l'essaie. C'est l'instinct. Gwynplaine l'essaya.

Il considéra un moment ces hommes qui riaient.

— Alors, cria-t-il, vous insultez la misère. Silence, pairs d'Angleterre! juges, écoutez la plaidoirie. Oh! je vous en conjure, ayez pitié! Pitié pour qui? Pitié pour vous. Qui est en danger? C'est vous. Est-ce que vous ne voyez pas que vous êtes dans une balance et qu'il y a dans un plateau votre puissance et dans l'autre votre responsabilité? Dieu vous pèse. Oh! ne riez pas. Méditez. Cette oscillation de la balance de Dieu, c'est le tremblement de la conscience. Vous n'êtes pas méchants. Vous êtes des hommes comme les autres, ni meilleurs ni pires. Vous vous croyez des dieux, soyez ma-

lades demain, et regardez frissonner dans la fièvre votre divinité. Nous nous valons tous. Je m'adresse aux esprits honnêtes, il y en a ici; je m'adresse aux intelligences élevées, il y en a; je m'adresse aux âmes généreuses, il y en a. Vous êtes pères, fils et frères, donc vous êtes souvent attendris. Celui de vous qui a regardé ce matin le réveil de son petit enfant est bon. Les cœurs sont les mêmes. L'humanité n'est pas autre chose qu'un cœur. Entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés, il n'y a de différence que l'endroit où ils sont situés. Vos pieds marchent sur des têtes, ce n'est pas votre faute. C'est la faute de la Babel sociale. Construction manquée, toute en surplombs. Un étage accable l'autre. Écoutez-moi, je vais vous dire. Oh! puisque vous êtes puissants, soyez fraternels, puisque vous êtes grands, soyez doux. Si vous saviez ce que j'ai vu! Hélas! en bas, quel tourment! Le genre humain est au cachot. Que de damnés, qui sont des innocents! Le jour manque, l'air manque, la vertu manque; on

n'espère pas; et, ce qui est redoutable, on attend. Rendez-vous compte de ces détresses. Il y a des êtres qui vivent dans la mort. Il y a des petites filles qui commencent à huit ans par la prostitution et qui finissent à vingt ans par la vieillesse. Quant aux sévérités pénales, elles sont épouvantables. Je parle un peu au hasard, et je ne choisis pas. Je dis ce qui me vient à l'esprit. Pas plus tard qu'hier, moi qui suis ici, j'ai vu un homme enchaîné et nu, avec des pierres sur le ventre, expirer dans la torture. Savez-vous cela? non. Si vous saviez ce qui se passe, aucun de vous n'oserait être heureux. Qui est-ce qui est allé à Newcastle-on-Tyne? Il y a dans les mines des hommes qui mâchent du charbon pour s'emplir l'estomac et tromper la faim. Tenez, dans le comté de Lancastre, Ribblechester, à force d'indigence, de ville est devenue village. Je ne trouve pas que le prince George de Danemark ait besoin de cent mille guinées de plus. J'aimerais mieux recevoir à l'hôpital l'indigent malade sans lui faire payer

d'avance son enterrement. En Caërnavon, à Traith-maur comme à Traith-bichan, l'épuisement des pauvres est horrible. A Strafford, on ne peut dessécher le marais, faute d'argent. Les fabriques de draperie sont fermées dans tout le Lancashire. Chômage partout. Savez-vous que les pêcheurs de hareng de Harlech mangent de l'herbe quand la pêche manque? Savez-vous qu'à Burton-Lazers il y a encore des lépreux traqués, et auxquels on tire des coups de fusil s'ils sortent de leurs tanières? A Ailesbury, ville dont un de vous est lord, la disette est en permanence. A Penck-ridge en Coventry, dont vous venez de doter la cathédrale, et d'enrichir l'évêque, on n'a pas de lits dans les cabanes, et l'on creuse des trous dans la terre pour y coucher les petits enfants, de sorte qu'au lieu de commencer par le berceau, ils commencent par la tombe. J'ai vu ces choses-là. Mylords, les impôts que vous votez, savez-vous qui les paie? Ceux qui expirent. Hélas! vous vous trompez. Vous faites fausse route. Vous augmentez la pauvreté

du pauvre pour augmenter la richesse du riche. C'est le contraire qu'il faudrait faire. Quoi, prendre au travailleur pour donner à l'oisif, prendre au déguenillé pour donner au repu, prendre à l'indigent pour donner au prince! Oh, oui, j'ai du vieux sang républicain dans les veines. J'ai horreur de cela. Ces rois, je les exècre! Et que les femmes sont effrontées! On m'a conté une triste histoire. Oh! je hais Charles II! une femme que mon père avait aimée, s'est donnée à ce roi, pendant que mon père mourait en exil, la prostituée! Charles II, Jacques II; après un vaurien, un scélérat! Qu'y a-t-il dans le roi? un homme, un faible et chétif sujet des besoins et des infirmités. A quoi bon le roi? Cette royauté parasite, vous la gavez. Ce ver de terre, vous le faites boa. Ce tenia, vous le faites dragon. Grâce pour les pauvres! vous alourdissez l'impôt au profit du trône. Prenez garde aux lois que vous décrétez. Prenez garde au fourmillement douloureux que vous écrasez. Baissez les yeux. Regardez à vos pieds. O grands, il y a des petits!

ayez pitié. Oui! pitié de vous! car les multitudes agonisent, et le bas en mourant fait mourir le haut. La mort est une cessation qui n'excepte aucun membre. Quand la nuit vient, personne ne garde son coin de jour. Êtes-vous égoïstes? Sauvez les autres. La perdition du navire n'est indifférente à aucun passager. Il n'y a pas naufrage de ceux-ci sans qu'il y ait engloutissement de ceux-là. Oh! sachez-le, l'abîme est pour tous.

Le rire redoubla, irrésistible. Du reste, pour égayer une assemblée, il suffisait de ce que ces paroles avaient d'extravagant.

Être comique au dehors et tragique au dedans, pas de souffrance plus humiliante, pas de colère plus profonde. Gwynplaine avait cela en lui. Ses paroles voulaient agir dans un sens, son visage agissait dans l'autre; situation affreuse. Sa voix eut tout à coup des éclats stridents.

— Ils sont joyeux, ces hommes! C'est bon. L'ironie fait face à l'agonie. Le ricanement outrage le râle. Ils sont tout-puissants! C'est possible. Soit. On verra. Ah! je suis un des leurs. Je

suis aussi un des vôtres, ô vous les pauvres! un roi m'a vendu, un pauvre m'a recueilli. Qui m'a mutilé? un prince. Qui m'a guéri et nourri? un meurt-de-faim. Je suis lord Clancharlie, mais je reste Gwynplaine. Je tiens aux grands, et j'appartiens aux petits. Je suis parmi ceux qui jouissent et avec ceux qui souffrent. Ah! cette société est fausse. Un jour viendra la société vraie. Alors il n'y aura plus de seigneurs, il y aura des vivants libres. Il n'y aura plus de maîtres, il y aura des pères. Ceci est l'avenir. Plus de prosternement, plus de bassesse, plus d'ignorance, plus d'hommes bêtes de somme, plus de courtisans, plus de valets, plus de rois, la lumière! En attendant, me voici. J'ai un droit, j'en use. Est-ce un droit? Non, si j'en use pour moi. Oui, si j'en use pour tous. Je parlerai aux lords, en étant un. O mes frères d'en bas, je leur dirai votre dénûment. Je me dresserai avec la poignée des haillons du peuple dans la main, et je secouerai sur les maîtres la misère des esclaves, et ils ne pourront plus, eux les

favorisés et les arrogants, se débarrasser du souvenir des infortunés, et se délivrer, eux les princes, de la cuisson des pauvres, et tant pis si c'est de la vermine, et tant mieux si elle tombe sur des lions!

Ici Gwynplaine se tourna vers les sous-clercs agenouillés qui écrivaient sur le quatrième sac de laine.

— Qu'est-ce que c'est que ces gens qui sont à genoux? Qu'est-ce que vous faites-là? Levez-vous, vous êtes des hommes.

Cette brusque apostrophe à des subalternes qu'un lord ne doit pas même apercevoir, mit le comble aux joies. On avait crié bravo, on cria hurrah! Du battement de mains on passa au trépignement. On eût pu se croire à la Green-Box. Seulement à la Green-Box le rire fêtait Gwynplaine, ici il l'exterminait. Tuer, c'est l'effort du ridicule. Le rire des hommes fait quelquefois tout ce qu'il peut pour assassiner.

Le rire était devenu une voie de fait. Les quolibets pleuvaient. C'est la bêtise des assem-

blées d'avoir de l'esprit. Leur ricanement ingénieux et imbécile écarte les faits au lieu de les étudier et condamne les questions au lieu de les résoudre. Un incident est un point d'interrogation. En rire, c'est rire de l'énigme. Le sphinx, qui ne rit pas, est derrière.

On entendait des clameurs contradictoires : — Assez! assez! — Encore! encore!

William Farmer, baron Leimpster, jetait à Gwnplaine l'affront de Ryc-Quiney à Shakespeare :

— *Histrio! mima!*

Lord Vaughan, homme sentencieux, le vingt-neuvième du banc des barons, s'écriait :

— Nous revoici au temps où les animaux péroraient. Au milieu des bouches humaines, une machoire bestiale a la parole.

— Écoutons l'âne de Balaam, ajoutait lord Yarmouth.

Lord Yarmouth avait l'air sagace que donne un nez rond et une bouche de travers.

— Le rebelle Linnœus est châtié dans son

tombeau. Le fils est la punition du père! disait John Hough, évêque de Lichfield et de Coventry, dont Gwynplaine avait effleuré la prébende.

— Il ment, affirmait lord Cholmley, le législateur légiste. Ce qu'il appelle la torture, c'est la peine forte et dure, très bonne peine. La torture n'existe pas en Angleterre.

Thomas Wentworth, baron Raby, apostrophait le chancelier.

— Mylord chancelier, levez la séance!

— Non! non! non! qu'il continue! il nous amuse! hurrah! hep! hep! hep!

Ainsi criaient les jeunes lords; leur gaîté était de la fureur. Quatre surtout étaient en pleine exaspération d'hilarité et de haine. C'étaient Laurence Hyde, comte de Rochester, Thomas Tufton, comte de Thanet, et le vicomte Hatton, et le duc de Montagu.

— A la niche, Gwynplaine, disait Rochester!

— A bas! à bas! à bas! criait Thanet!

Le vicomte Hatton tirait de sa poche un penny, et le jetait à Gwynplaine.

Et John Campbell, comte de Greenwich, Savage, comte Rivers, Thompson, baron Haversham, Warrington, Escrik, Rolleston, Rockingham, Carteret, Langdale, Banester Maynard, Hunsdon, Caërnarvon, Cavendish, Burlington, Robert Darcy, comte de Holderness, Other Windsor, comte de Plymouth, applaudissaient.

Tumulte de pandemonium ou de panthéon, dans lequel se perdaient les paroles de Gwynplaine. On n'y distinguait que ce mot : Prenez garde !

Ralph, duc de Montagu, récemment, sorti d'Oxford et ayant encore sa première moustache, descendit du banc des ducs où il siégeait dix-neuvième, et alla se poser les bras croisés en face de Gwynplaine. Il y a dans une lame l'endroit qui coupe le plus et dans une voix l'accent qui insulte le mieux. Montagu prit cet accent-là, et, ricanant au nez de Gwynplaine, lui cria :

— Qu'est-ce que tu dis?

— Je prédis, répondit Gwynplaine.

Le rire fit explosion de nouveau. Et sous ce rire grondait la colère en basse continue. Un des pairs mineurs, Lionel Cranseild Sackville, comte de Dorset et de Middlesex, se leva debout sur son banc, ne riant pas, grave comme il sied à un futur législateur, et, sans dire un mot, regarda Gwynplaine avec son frais visage de douze ans en haussant les épaules. Ce qui fit que l'évêque de Saint-Asaph se pencha à l'oreille de l'évêque de Saint-David assis à côté de lui, et lui dit, en montrant Gwynplaine : — Voilà le fou ! et en montrant l'enfant : — Voilà le sage !

Du chaos des ricanements se dégageaient des exclamations confuses, — Face de gorgone ! — Que signifie cette aventure ? — Insulte à la Chambre. — Quelle exception qu'un tel homme ! — Honte ! Honte ! — Qu'on lève la séance ! — Non ! qu'il achève ! — Parle, bouffon !

Lord Lewis de Duras, les mains sur les hanches, criait :

— Ah ! que c'est bon de rire ! ma rate est

heureuse. Je propose un vote d'actions de grâces ainsi conçu : La Chambre des lords remercie la Green-Box.

Gwynplaine, on s'en souvient, avait rêvé un autre accueil.

Qui a gravi dans le sable une pente à pic toute friable au dessus d'une profondeur vertigineuse, qui a senti sous ses mains, sous ses ongles, sous ses coudes, sous ses genoux, sous ses pieds, fuir et se dérober le point d'appui, qui, reculant au lieu d'avancer sur cet escarpement réfractaire, en proie à l'angoisse du glissement, s'enfonçant au lieu de gravir, descendant au lieu de monter, augmentant la certitude du naufrage par l'effort vers le sommet, et se perdant un peu plus à chaque mouvement pour se tirer de péril, a senti l'approche formidable de l'abîme, et a eu dans les os le froid sombre de la chute, gueule ouverte au dessous de vous, celui-là a éprouvé ce qu'éprouvait Gwynplaine.

Il sentait son ascension crouler sous lui, et son auditoire était un précipice.

Il y a toujours quelqu'un qui dit le mot où tout se résume :

Lord Scarsdale traduisit en un cri l'impression de l'assemblée :

— Qu'est-ce que ce monstre vient faire ici?

Gwynplaine se dressa, éperdu et indigné, dans une sorte de convulsion suprême. Il les regarda tous fixement.

— Ce que je viens faire ici? Je viens être terrible. Je suis un monstre, dites-vous. Non, je suis le peuple. Je suis une exception? Non, je suis tout le monde. L'exception, c'est vous. Vous êtes la chimère, et je suis la réalité. Je suis l'Homme. Je suis l'effrayant Homme qui Rit. Qui rit de quoi? De vous. De lui. De tout. Qu'est-ce que son rire? Votre crime, et son supplice. Ce crime, il vous le jette à la face; ce supplice, il vous le crache au visage. Je ris, cela veut dire : Je pleure.

Il s'arrêta. On se taisait. Les rires continuaient, mais bas. Il put croire à une certaine reprise d'attention. Il respira, et poursuivit :

— Ce rire qui est sur mon front, c'est un roi qui l'y a mis. Ce rire exprime la désolation universelle. Ce rire veut dire haine, silence contraint, rage, désespoir. Ce rire est un produit des tortures. Ce rire est un rire de force. Si Satan avait ce rire, ce rire condamnerait Dieu. Mais l'éternel ne ressemble point aux périssables; étant l'absolu, il est le juste; et Dieu hait ce que font les rois. Ah! vous me prenez pour une exception! Je suis un symbole. O tout-puissants imbéciles que vous êtes, ouvrez les yeux. J'incarne Tout. Je représente l'humanité, telle que ses maîtres l'ont faite. L'homme est un mutilé. Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence, comme à moi les yeux, les narines et les oreilles; comme à moi, on lui a mis au cœur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face un masque de contentement. Où s'était posé le doigt de Dieu, s'est appuyée la griffe du roi. Monstrueuse superposition. Évêques, pairs et princes, le peu-

ple, c'est le souffrant profond qui rit à la surface. Mylords, je vous le dis, le peuple, c'est moi. Aujourd'hui vous l'opprimez, aujourd'hui vous me huez. Mais l'avenir, c'est le dégel sombre. Ce qui était pierre devient flot. L'apparence solide se change en submersion. Un craquement, et tout est dit. Il viendra une heure où une convulsion brisera votre oppression, où un rugissement répliquera à vos huées. Cette heure est déjà venue, — tu en étais, ô mon père! — cette heure de Dieu est venue, et s'est appelée République, on l'a chassée, elle reviendra. En attendant, souvenez-vous que la série des rois armés de l'épée est interrompue par Cromwell armé de la hache. Tremblez. Les incorruptibles solutions approchent, les ongles coupés repoussent, les langues arrachées s'envolent, et deviennent des langues de feu éparses au vent des ténèbres, et hurlent dans l'infini; ceux qui ont faim montrent leurs dents oisives, les paradis bâtis sur les enfers chancellent, on souffre, on souffre, on souffre, et ce qui est en haut

penche, et ce qui est en bas s'entr'ouvre, l'ombre demande à devenir lumière, le damné discute l'élu, c'est le peuple qui vient, vous dis-je, c'est l'homme qui monte, c'est la fin qui commence, c'est la rouge aurore de la catastrophe, et voilà ce qu'il y a dans ce rire, dont vous riez! Londres est une fête perpétuelle. Soit. L'Angleterre est d'un bout à l'autre une acclamation. Oui. Mais écoutez : Tout ce que vous voyez, c'est moi. Vous avez des fêtes, c'est mon rire. Vous avez des joies publiques, c'est mon rire. Vous avez des mariages, des sacres et des couronnements, c'est mon rire. Vous avez des naissances de princes, c'est mon rire. Vous avez au dessus de vous le tonnerre, c'est mon rire.

Le moyen de tenir à de telles choses! le rire recommença, cette fois accablant. De toutes les laves que jette la bouche humaine, ce cratère, la plus corrosive, c'est la joie. Faire du mal joyeusement, aucune foule ne résiste à cette contagion. Toutes les exécutions ne se font pas sur des échafauds, et les hommes, dès qu'ils

sont réunis, qu'ils soient multitude ou assemblée, ont toujours au milieu d'eux un bourreau tout prêt, qui est le sarcasme. Pas de supplice comparable à celui du misérable risible. Ce supplice, Gwynplaine le subissait. L'allégresse, sur lui, était lapidation et mitraille. Il était hochet et mannequin, tête de turc, cible. On bondissait, on criait bis, on se roulait. On battait du pied. On s'empoignait au rabat. La majesté du lieu, la pourpre des robes, la pudeur des hermines, l'in-folio des perruques, n'y faisait rien. Les lords riaient, les évêques riaient, les juges riaient. Le banc des vieillards se déridait, le banc des enfants se tordait. L'archevêque de Canterbury poussait du coude l'archevêque d'York. Henry Compton, évêque de Londres, frère du comte de Northampton, se tenait les côtes. Le lord-chancelier baissait les yeux pour cacher son rire probable. Et à la barre, la statue du respect, l'huissier de la verge noire, riait.

Gwynplaine, pâle, avait croisé les bras; et,

entouré de toutes ces figures, jeunes et vieilles, où rayonnait la grande jubilation homérique, dans ce tourbillon de battements de mains, de trépignements et de hourras, dans cette frénésie bouffonne dont il était le centre, dans ce splendide épanchement d'hilarité, au milieu de cette gaîté énorme, il avait en lui le sépulcre. C'était fini. Il ne pouvait plus maîtriser ni sa face qui le trahissait, ni son auditoire qui l'insultait.

Jamais l'éternelle loi fatale, le grotesque cramponné au sublime, le rire répercutant le rugissement, la parodie en croupe du désespoir, le contre-sens entre ce qu'on semble et ce qu'on est, n'avait éclaté avec plus d'horreur. Jamais lueur plus sinistre n'avait éclairé la profonde nuit humaine.

Gwynplaine assistait à l'effraction définitive de sa destinée par un éclat de rire. L'irremédiable était là. On se relève tombé, on ne se relève pas pulvérisé. Cette moquerie inepte et souveraine le mettait en poussière. Rien de pos-

sible désormais. Tout est selon le milieu. Ce qui était triomphe à la Green-Box était chute et catastrophe à la chambre des lords. L'applaudissement là-bas était ici imprécation. Il sentait quelque chose comme le revers de son masque. D'un côté de ce masque, il y avait la sympathie du peuple acceptant Gwynplaine, de l'autre la haine des grands rejetant lord Fermain Clancharlie. D'un côté l'attraction, de l'autre la répulsion, toutes deux le ramenant vers l'ombre. Il se sentait comme frappé par derrière. Le sort a des coups de trahison. Tout s'expliquera plus tard, mais, en attendant, la destinée est piége et l'homme tombe dans des chausse-trappes. Il avait cru monter, ce rire l'accueillait; les apothéoses ont des aboutissements lugubres. Il y a un mot sombre, être dégrisé. Sagesse tragique, celle qui naît de l'ivresse. Gwynplaine, enveloppé de cette tempête gaie et féroce, songeait.

A vau-l'eau, c'est le fou-rire. Une assemblée en gaîté, c'est la boussole perdue. On ne savait

plus où l'on allait, ni ce qu'on faisait. Il fallut lever la séance.

Le lord-chancelier, « attendu l'incident », ajourna la suite du vote au lendemain. La chambre se sépara. Les lords firent la révérence à la chaise royale et s'en allèrent. On entendit les rires se prolonger et se perdre dans les couloirs. Les assemblées, outre leurs portes officielles, ont dans les tapisseries, dans les reliefs et dans les moulures, toutes sortes de portes dérobées par où elles se vident comme un vase par des fêlures. En peu de temps, la salle fut déserte. Cela se fait très vite, et presque sans transition. Ces lieux de tumulte sont tout de suite repris par le silence.

L'enfoncement dans la rêverie mène loin, et l'on finit, à force de songer, par être comme dans une autre planète. Gwynplaine tout à coup eut une sorte de réveil. Il était seul. La salle était vide. Il n'avait pas même vu que la séance avait été levée. Tous les pairs avaient disparu, même ses deux parrains. Il n'y avait plus çà et là que

quelques bas officiers de la chambre attendant pour mettre les housses et éteindre les lampes que « sa seigneurie » fût partie. Il mit machinalement son chapeau sur sa tête, sortit de son banc, et se dirigea vers la grande porte ouverte sur la galerie. Au moment où il franchit la coupure de la barre, un door-keeper le débarrassa de sa robe de pair. Il s'en aperçut à peine. Un instant après il était dans la galerie.

Les hommes de service qui étaient là remarquèrent avec étonnement que ce lord était sorti sans saluer le trône.

VIII

Serait bon frère s'il n'était bon fils

Il n'y avait plus personne dans la galerie. Gwynplaine traversa le rond-point, d'où l'on avait enlevé le fauteuil et les tables, et où il ne restait plus trace de son investiture. Des candélabres et des lustres de distance en distance

indiquaient l'itinéraire de sortie. Grâce à ce cordon de lumière, il put aisément retrouver, dans l'enchaînement des salons et des galeries, la route qu'il avait suivie en arrivant avec le roi d'armes et l'huissier de la verge noire. Il ne faisait aucune rencontre, si ce n'est çà et là quelque vieux lord tardigrade s'en allant pesamment, et tournant le dos.

Tout à coup, dans le silence de toutes ces grandes salles désertes, des éclats de parole indistincts arrivèrent jusqu'à lui, sorte de tapage nocturne singulier en un tel lieu. Il se dirigea du côté où il entendait ce bruit, et brusquement il se trouva dans un spacieux vestibule faiblement éclairé qui était une des issues de la chambre. On apercevait une large porte vitrée ouverte, un perron, des laquais et des flambeaux; on voyait dehors une place; quelques carrosses attendaient au bas du perron.

C'est de là que venait le bruit qu'il avait entendu.

En dedans de la porte, sous le réverbère du

vestibule, il y avait un groupe tumultueux et un orage de gestes et de voix. Gwynplaine, dans la pénombre, approcha.

C'était une querelle. D'un côté il y avait dix ou douze jeunes lords voulant sortir, de l'autre un homme, le chapeau sur la tête comme eux, droit et le front haut, et leur barrant le passage.

Qui était cet homme ? Tom-Jim-Jack.

Quelques-uns de ces lords étaient encore en robe de pair ; d'autres avaient quitté l'habit de parlement et étaient en habit de ville.

Tom-Jim-Jack avait un chapeau à plumes, non blanches, comme les pairs, mais vertes et frisées d'orange ; il était brodé et galonné de la tête aux pieds, avec des flots de rubans et de dentelles aux manches et au cou, et il maniait fiévreusement de son poing gauche la poignée d'une épée qu'il portait en civadière et dont le baudrier et le fourreau étaient passementés d'ancres d'amiral.

C'était lui qui parlait, il apostrophait tous ces jeunes lords, et Gwynplaine entendit ceci :

— Je vous ai dit que vous étiez des lâches. Vous voulez que je retire mes paroles. Soit. Vous n'êtes pas des lâches. Vous êtes des idiots. Vous vous êtes mis tous contre un. Ce n'est pas couardise. Bon. Alors c'est ineptie. On vous a parlé, vous n'avez pas compris. Ici, les vieux sont sourds de l'oreille, et les jeunes, de l'intelligence. Je suis assez un des vôtres pour vous dire vos vérités. Ce nouveau venu est étrange, et il a débité un tas de folies, j'en conviens, mais dans ces folies il y avait des choses vraies. C'était confus, indigeste, mal dit; soit; il a répété trop souvent savez-vous, savez-vous; mais un homme qui était hier grimacier de la foire n'est pas forcé de parler comme Aristote et comme le docteur Gilbert Burnet évêque de Sarum. La vermine, les lions, l'apostrophe au sous-clerc, tout cela était de mauvais goût. Parbleu! qui vous dit le contraire? C'était une harangue insensée et décousue et qui allait tout de travers, mais il en sortait çà et là des faits réels. C'est déjà beaucoup de parler comme cela

quand on n'en fait pas son métier, je voudrais vous y voir, vous! Ce qu'il a raconté des lépreux de Burton-Lazers est incontestable; d'ailleurs il ne serait pas le premier qui aurait dit des sottises; enfin, moi, mylords, je n'aime pas qu'on s'acharne plusieurs sur un seul, telle est mon humeur, et je demande à vos seigneuries la permission d'être offensé. Vous m'avez déplu, j'en suis fâché. Moi, je ne crois pas beaucoup en Dieu, mais ce qui m'y ferait croire, c'est quand il fait de bonnes actions, ce qui ne lui arrive pas tous les jours. Ainsi je lui sais gré, à ce bon Dieu, s'il existe, d'avoir tiré du fond de cette existence basse ce pair d'Angleterre, et d'avoir rendu son héritage à cet héritier, et, sans m'inquiéter si cela arrange ou non mes affaires, je trouve beau de voir subitement le cloporte se changer en aigle et Gwynplaine en Clancharlie. Mylords, je vous défends d'être d'un autre avis que moi. Je regrette que Lewis de Duras ne soit pas là. Je l'insulterais avec plaisir. Mylords, Fermain Clancharlie a été le lord, et vous avez été les saltim-

banques. Quant à son rire, ce n'est pas sa faute. Vous avez ri de ce rire. On ne rit pas d'un malheur. Vous êtes des niais. Et des niais cruels. Si vous croyez qu'on ne peut pas rire de vous aussi, vous vous trompez; vous êtes laids, et vous vous habillez mal. Mylord Haversham, j'ai vu l'autre jour ta maîtresse, elle est hideuse. Duchesse, mais guenon. Messieurs les rieurs, je répète que je voudrais bien vous voir essayer de dire quatre mots de suite. Beaucoup d'hommes jasent; très peu parlent. Vous vous imaginez savoir quelque chose parce que vous avez traîné vos grègues fainéantes à Oxford ou à Cambridge, et parce que, avant d'être pairs d'Angleterre sur les bancs de Wesminster-Hall, vous avez été ânes sur les bancs du collége de Gonewill et de Caïus! Moi, je suis ici, et je tiens à vous regarder en face. Vous venez d'être impudents avec ce nouveau lord. Un monstre, soit. Mais livré aux bêtes. J'aimerais mieux être lui que vous. J'assistais à la séance, à ma place, comme héritier possible de pairie, j'ai tout entendu.

Je n'avais pas le droit de parler, mais j'ai le droit d'être un gentilhomme. Vos airs joyeux m'ont ennuyé. Quand je ne suis pas content, j'irais sur le mont Pendlehill cueillir l'herbe des nuées, le clowdesbery, qui fait tomber la foudre sur qui l'arrache. C'est pourquoi je suis venu vous attendre à la sortie. Causer est utile, et nous avons des arrangements à prendre. Vous rendiez-vous compte que vous me manquiez un peu à moi-même? Mylords, j'ai le ferme dessein de tuer quelques-uns d'entre vous. Vous tous qui êtes ici, Thomas Tufton, comte de Thanet, Savage, comte Rivers, Charles Spencer, comte de Sunderland, Laurence Hyde, comte de Rochester, vous, barons, Gray de Rolleston, Cary Hunsdon, Escrick, Rockingham, toi, petit Carteret, toi, Robert Darcy, comte de Holderness, toi, William, vicomte Hatton, et toi, Ralph, duc de Montagu, et tous les autres qui voudront, moi David Dirry-Moir, un des soldats de la flotte, je vous somme et je vous appelle, et je vous commande de vous

pourvoir en diligence de seconds et de parrains, et je vous attends face contre face et poitrine contre poitrine, ce soir, tout de suite, demain, le jour, la nuit, en plein soleil, aux flambeaux, où, quand et comme bon vous semblera, partout où il y a assez de place pour deux longueurs d'épées, et vous ferez bien de visiter les batteries de vos pistolets et le tranchant de vos estocs, attendu que j'ai l'intention de faire vos pairies vacantes. Ogle Cavendish, prends tes précautions, et songe à ta devise : *Cavendo tutus*. Marmaduke Langdale, tu feras bien, comme ton ancêtre Gundold, de te faire suivre d'un cercueil. Georges Booth, comte de Warrington, tu ne reverras pas le comté palatin de Chester, et ton labyrinthe à la façon de Crète et les hautes tourelles de Dunham Massie. Quant à lord Vaughan, il est assez jeune pour dire des impertinences et trop vieux pour en répondre ; je demanderai compte de ses paroles à son neveu Richard Vaughan, membre des communes pour le bourg de Merioneth. Toi, John Camp-

bell, comte de Greenwich, je te tuerai comme Achon tua Matas, mais d'un coup franc, et non par derrière, ayant coutume de montrer mon cœur et non mon dos à la pointe de l'espadon. Et c'est dit, mylords. Sur ce, usez de maléfices, si bon vous semble, consultez les tireuses de cartes, graissez-vous la peau avec les onguents et les drogues qui font invulnérable, pendez-vous au cou des sachets du diable ou de la vierge, je vous combattrai bénis ou maudits, et je ne vous ferai point tâter pour savoir si vous avez sur vous des sorcelleries. A pied ou à cheval. En plein carrefour, si vous voulez, à Piccadily ou à Charing-Cross, et l'on dépavera la rue pour notre rencontre comme on a dépavé la cour du Louvre pour le duel de Guise et de Bassompierre. Tous. Entendez-vous? Je vous veux tous. Dorme, comte de Caernarvon, je te ferai avaler ma lame jusqu'à la coquille comme fit Marolles à Lisle-Marivaux; et nous verrons ensuite, mylord, si tu riras. Toi, Burlington, qui as l'air d'une fille avec tes dix-sept ans, tu auras le

choix entre les pelouses de ta maison de Middlesex, et ton beau jardin de Londesburgh en Yorkshire pour te faire enterrer. J'informe vos seigneuries qu'il ne me convient pas qu'on soit insolent devant moi. Et je vous châtierai, mylords. Je trouve mauvais que vous ayez bafoué lord Fermain Clancharlie. Il vaut mieux que vous. Comme Clancharlie, il a la noblesse, que vous avez, et comme Gwynplaine, il a l'esprit, que vous n'avez pas. Je fais de sa cause ma cause, de son injure mon injure, et de vos ricanements ma colère. Nous verrons qui sortira de cette affaire vivant, car je vous provoque à outrance, entendez-vous bien? et à toute arme et de toute façon, et choisissez la mort qui vous plaira, et puisque vous êtes des manants en même temps que des gentilshommes, je proportionne le défi à vos qualités, et je vous offre toutes les manières qu'ont les hommes de se tuer, depuis l'épée comme les princes jusqu'à la boxe comme les goujats!

A ce jet furieux de paroles tout le groupe

hautain des jeunes lords répondit par un sourire. — Convenu, dirent-ils.

— Je choisis le pistolet, dit Burlington.

— Moi, dit Escrick, l'ancien combat de champ-clos à la masse d'armes et au poignard.

— Moi, dit Holderness, le duel aux deux couteaux, le long et le court, torses nus, et corps à corps.

— Lord David, dit le comte de Thanet, tu es écossais. Je prends la claymore.

— Moi, l'épée, dit Rockingham.

— Moi, dit le duc Ralph, je préfère la boxe. C'est plus noble.

Gwynplaine sortit de l'ombre.

Il se dirigea vers celui qu'il avait jusque-là nommé Tom-Jim-Jack, et en qui maintenant il commençait à entrevoir autre chose.

— Je vous remercie, dit-il. Mais ceci me regarde.

Toutes les têtes se tournèrent.

Gywnplaine avança. Il se sentait poussé vers cet homme qu'il entendait appeler lord David,

et qui était son défenseur, et plus encore peut-être. Lord David recula.

— Tiens, dit lord David! c'est vous! vous voilà! Cela se trouve bien. J'avais aussi un mot à vous dire. Vous avez tout à l'heure parlé d'une femme qui, après avoir aimé lord Linnœus Clancharlie, a aimé le roi Charles II.

— C'est vrai.

— Monsieur, vous avez insulté ma mère.

— Votre mère, s'écria Gwynplaine! En ce cas, je le devinais, nous sommes...

— Frères, répondit lord David.

Et il donna un soufflet à Gwynplaine.

— Nous sommes, frères, reprit-il. Ce qui fait que nous pouvons nous battre. On ne se bat qu'entre égaux. Qui est plus notre égal que notre frère? Je vous enverrai mes parrains. Demain, nous nous couperons la gorge.

LIVRE NEUVIÈME

EN RUINE

I

C'est à travers l'excès de grandeur qu'on arrive à l'excès de misère

Comme minuit sonnait à Saint-Paul, un homme, qui venait de traverser le pont de Londres, entrait dans les ruelles de Southwark. Il n'y avait point de réverbères allumés,

l'usage étant alors, à Londres comme à Paris, d'éteindre l'éclairage public à onze heures, c'est à dire de supprimer les lanternes au moment où elles deviennent nécessaires. Les rues, obscures, étaient désertes. Point de réverbères, cela fait peu de passants. L'homme marchait à grands pas. Il était étrangement vêtu pour aller dans la rue à pareille heure. Il avait un habit de soie brodé, l'épée au côté et un chapeau à plumes blanches, et point de manteau. Les watchmen qui le voyaient passer, disaient : » C'est un seigneur qui a fait un pari. » Et ils s'écartaient avec le respect dû à un lord et à une gageure.

Cette homme était Gwynplaine.

Il avait pris la fuite.

Où en était-il? il ne le savait pas. L'âme, nous l'avons dit, a ses cyclônes, tournoiements épouvantables où tout se mêle, le ciel, la mer, le jour, la nuit, la vie, la mort, dans une sorte d'horreur inintelligible. Le réel cesse d'être respirable. On est écrasé par des choses auxquelles on ne croit

pas. Le néant s'est fait ouragan. Le firmament a blêmi. L'infini est vide. On est dans l'absence. On se sent mourir. On désire un astre. Qu'éprouvait Gwynplaine? une soif, voir Dea.

Il ne sentait plus que cela. Regagner la Green-Box, et l'inn Tadcaster, sonore, lumineux, plein de ce bon rire cordial du peuple; retrouver Ursus et Homo, revoir Dea, rentrer dans la vie!

Les désillusions se détendent comme l'arc, avec une force sinistre, et jettent l'homme, cette flèche, vers le vrai. Gwynplaine avait hâte. Il approchait du Tarrinzeau-field. Il ne marchait plus, il courait. Ses yeux plongeaient dans l'obscurité en avant. Il se faisait précéder par son regard, recherche avide du port à l'horizon. Quel moment que celui où il allait apercevoir les fenêtres éclairées de l'inn Tadcaster!

Il déboucha sur le bowling-green. Il tourna un coin de mur, et eut, un face de lui, à l'autre bout du pré, à quelque distance, l'inn, qui était,

on s'en souvient, la seule maison du champ de foire.

Il regarda. Pas de lumière. Une masse noire.

Il frissonna. Puis il se dit qu'il était tard, que la taverne était fermée, que c'était tout simple, qu'on dormait, qu'il n'y avait qu'à réveiller Nicless ou Govicum, qu'il fallait aller à l'inn et frapper à la porte. Et il y alla. Il n'y courut pas. Il s'y précipita.

Il arriva à l'inn, ne respirant plus. On est en pleine tourmente, on se débat dans les invisibles convulsions de l'âme, on ne sait plus si l'on est mort ou vivant, et l'on a pour ceux qu'on aime toutes sortes de délicatesses ; c'est à cela que se reconnaissent les vrais cœurs. Dans l'engloutissement de tout, la tendresse surnage. Ne pas réveiller brusquement Dea, ce fut tout de suite la préoccupation de Gwynplaine.

Il approcha de l'inn en faisant le moins de bruit possible. Il connaissait le réduit, ancienne niche de chien de garde, où couchait Govicum ; ce réduit, contigu à la salle basse, avait une

lucarne sur la place, Gwynplaine gratta doucement la vitre. Réveiller Govicum suffisait.

Il ne se fit aucun mouvement dans le bedroom de Govicum. A cet âge, se dit Gwynplaine, on a le sommeil dur. Il frappa du revers de sa main un petit coup sur la lucarne. Rien ne remua.

Il frappa plus vivement, et deux coups. On ne bougea pas dans le réduit. Alors, avec quelque frémissement, il alla à la porte de l'inn, et cogna.

Personne ne répondit.

Il pensa, non sans ressentir le commencement d'un froid profond : — Maître Nicless est vieux, les enfants dorment durement et les vieillards lourdement. Allons! plus fort!

Il avait gratté. Il avait frappé. Il avait cogné. Il heurta. Ceci lui rappela un lointain souvenir, Weymouth, quand il avait, tout petit, Dea, toute petite, dans ses bras.

Il heurta violemment, comme un lord. Qu'il était, hélas!

La maison demeura silencieuse.

Il sentit qu'il devenait éperdu.

Il ne garda plus de ménagement. Il appela : Nicless! Govicum!

En même temps il regardait aux fenêtres pour voir si quelque chandelle s'allumait.

Rien dans l'inn. Pas une voix. Pas un bruit. Pas une lueur.

Il alla à la porte cochère et la heurta, et la poussa, et la secoua frénétiquement, en criant : Ursus! Homo!

Le loup n'aboya pas.

Une sueur glacée perla sur son front.

Il jeta les yeux autour de lui. La nuit était épaisse, mais il y avait assez d'étoiles pour que le champ de foire fût distinct. Il vit une chose lugubre, l'évanouissement de tout. Il n'y avait plus une seule baraque sur le bowling-green. Le circus n'y était plus. Pas une tente. Pas un tréteau. Pas un chariot. Ce vagabondage aux mille vacarmes qui avait fourmillé là avait fait place à on ne sait quelle farouche noirceur vide. Tout s'en était allé.

La folie de l'anxiété le prit. Qu'est-ce que cela voulait dire? Qu'était-il donc arrivé? Est-ce qu'il n'y avait plus personne? Est-ce que sa vie se serait écroulée derrière lui? Qu'est-ce qu'on leur avait fait, à tous? Ah! mon Dieu! Il se rua comme une tempête sur la maison. Il frappa à la porte bâtarde, à la porte cochère, aux fenêtres, aux volets, aux murs, des poings et des pieds, furieux d'effroi et d'angoisse. Il appela Nicless, Govicum, Fibi, Vinos, Ursus, Homo. Toutes les clameurs, tous les bruits, il les jeta sur cette muraille. Par instants il s'interrompait et écoutait, la maison restait muette et morte. Alors, exaspéré, il recommençait. Chocs, frappements, cris, roulements de coups faisant écho partout. On eût dit le tonnerre essayant de réveiller le sépulcre.

A un certain degré d'épouvante, on devient terrible. Qui craint tout, ne craint plus rien. On donne des coups de pied au sphinx. On rudoie l'inconnu. Il renouvela le tumulte sous toutes les formes possibles, s'arrêtant, reprenant,

inépuisable en cris et en appels, donnant l'assaut à ce tragique silence.

Il appela cent fois tous ceux qui pouvaient être là; cria tous les noms, excepté Dea. Précaution, obscure pour lui-même, dont il avait encore l'instinct dans son égarement.

Les cris et les appels épuisés, restait l'escalade. Il se dit : Il faut entrer dans la maison. Mais comment? Il cassa une vitre du réduit de Govicum, y fourra son poing en se déchirant la chair, tira le verrou du châssis et ouvrit la lucarne. Il s'aperçut que son épée allait le gêner; il l'arracha avec colère, fourreau, lame et ceinturon, et la jeta sur le pavé. Puis il se hissa aux reliefs de la muraille, et bien que la lucarne fût étroite, il put y passer. Il pénétra dans l'inn.

Le lit de Govicum, vaguement visible, était dans le réduit, mais Govicum n'y était pas. Pour que Govicum ne fût pas dans son lit, il fallait évidemment que Nicless ne fût pas dans le sien. Toute la maison était noire. On sentait dans cet

intérieur ténébreux l'immobilité mystérieuse du vide, et cette vague horreur qui signifie : Il n'y a personne. Gwynplaine, convulsif, traversa la salle basse, se cogna aux tables, piétina sur les vaisselles, renversa les bancs, culbuta les brocs, enjamba les meubles, alla à la porte donnant sur la cour, et la défonça d'un coup de genou qui fit sauter le loquet. La porte tourna sur ses gonds. Il regarda dans la cour. La Green-Box n'y était plus.

II

Résidu

Gwynplaine sortit de la maison, et se mit à explorer dans tous les sens le Tarrinzeau-field; il alla partout où, la veille, on voyait un tréteau, une tente, ou une cahute. Il n'y avait plus

rien. Il frappa aux échoppes, quoique sachant très bien qu'elles étaient inhabitées. Il cogna à tout ce qui ressemblait à une fenêtre, ou à une porte. Pas une voix ne sortit de cette obscurité. Quelque chose comme la mort était venu là.

La fourmilière avait été écrasée. Visiblement une mesure de police avait été prise. Il y avait eu ce qu'on appellerait de nos jours une razzia. Le Tarrinzeau-field était plus que désert, il était désolé, et l'on y sentait dans tous les recoins le grattement d'une griffe féroce. On avait pour ainsi dire retourné les poches de ce misérable champ de foire, et tout vidé. Gwynplaine, après avoir tout fouillé, quitta le bowling-green, entra dans les rues tortueuses de l'extrémité appelée l'East-point, et se dirigea vers la Tamise.

Il franchit quelques zigzags de ce réseau de ruelles où il n'y avait que des murs et des haies, puis il sentit dans l'air le frais de l'eau, il entendit le glissement sourd du fleuve, et brusquement il se trouva devant un parapet. C'était le parapet de l'Effroc-stone.

Ce parapet bordait un tronçon de quai très court et très étroit. Sous le parapet la haute muraille Effroc-stone s'enfonçait à pic dans une eau obscure.

Gwynplaine s'arrêta à ce parapet, s'y accouda, prit sa tête dans ses mains, et se mit à penser, ayant cette eau au dessous de lui.

Regardait-il l'eau ? Non. Que regardait-il ? L'ombre. Non pas l'ombre hors de lui, mais l'ombre au dedans de lui.

Dans le mélancolique paysage de nuit auquel il ne faisait pas attention, dans cette profondeur extérieure où son regard n'entrait point, on pouvait distinguer des silhouettes de vergues et de mâts. Sous l'Effroc-stone, il n'y avait que le flot, mais le quai en aval s'abaissait en rampe insensible et aboutissait, à quelque distance, à une berge que longeaient plusieurs bateaux, les uns en arrivage, les autres en partance, communiquant avec la terre par de petits promontoires d'amarrage, construits exprès, en pierre ou en bois, ou par des passerelles en planches.

Ces navires, les uns amarrés, les autres à l'ancre, étaient immobiles. On n'y entendait ni marcher ni parler; la bonne habitude des matelots étant de dormir le plus qu'ils peuvent et de ne se lever que pour la besogne. S'il y avait quelqu'un de ces bâtiments qui dût partir dans la nuit à l'heure de la marée, on n'y était pas encore réveillé. On voyait à peine les coques, grosses ampoules noires, et les agrès, fils mêlés d'échelles. C'était livide et confus. Çà et là un falot rouge piquait la brume.

Gwynplaine ne percevait rien de tout cela. Ce qu'il considérait, c'était la destinée.

Il songeait, visionnaire éperdu devant la réalité inexorable.

Il lui semblait entendre derrière lui quelque chose comme un tremblement de terre. C'était le rire des lords.

Ce rire, il venait d'en sortir. Il en était sorti souffleté.

Souffleté par qui!

Par son frère.

Et en sortant de ce rire, avec ce soufflet, se réfugiant, oiseau blessé, dans son nid, fuyant la haine et cherchant l'amour, qu'avait-il trouvé?

Les ténèbres.

Personne.

Tout disparu.

Ces ténèbres, il les comparait au songe qu'il avait fait.

Quel écroulement!

Gwynplaine venait d'arriver à ce bord sinistre, le vide. La Green-Box partie, c'était l'univers évanoui.

La fermeture de son âme venait de se faire.

Il songeait.

Qu'avait-il pu se passer? Où étaient-ils? On les avait enlevés évidemment. Sa destinée avait été sur lui Gwynplaine un coup, la grandeur, et sur eux un contre-coup, l'anéantissement. Il était clair qu'il ne les reverrait jamais. On avait pris des précautions pour cela. Et l'on avait fait en même temps main basse sur tout ce qui ha-

bitait le champ de foire, à commencer par Nicless et Govicum, afin qu'aucun renseignement ne pût lui être donné. Dispersion inexorable. Cette redoutable force sociale, en même temps qu'elle le pulvérisait, lui, à la chambre des lords, les avait broyés, eux, dans leur pauvre cabane. Ils étaient perdus. Dea était perdue. Perdue pour lui. A jamais. Puissances du ciel! où était-elle? Et il n'avait pas été là pour la défendre!

Faire des conjectures sur des absents qu'on aime, c'est se mettre à la question. Il s'infligeait cette torture. A chaque coin qu'il s'enfonçait, à chaque supposition qu'il faisait, il avait un sombre rugissement intérieur.

A travers une succession d'idées poignantes, il se souvenait de l'homme évidemment funeste qui lui avait dit se nommer Barkilphedro. Cet homme lui avait écrit dans le cerveau quelque chose d'obscur qui à présent reparaissait, et cela avait été écrit d'une encre si horrible que c'était maintenant des lettres de feu, et Gwynplaine voyait flamboyer au fond de sa pensée

ces paroles énigmatiques, aujourd'hui expliquées : *Le destin n'ouvre pas une porte sans en fermer une autre.*

Tout était consommé. Les dernières ombres étaient sur lui. Tout homme peut avoir dans sa destinée une fin du monde pour lui seul. Cela s'appelle le désespoir. L'âme est pleine d'étoiles tombantes.

Voilà donc où il en était!

Une fumée avait passé. Il avait été mêlé à cette fumée. Elle s'était épaissie sur ses yeux; elle était entrée dans son cerveau. Il avait été, au dehors, aveuglé; au dedans, enivré. Cela avait duré le temps qu'une fumée passe. Puis tout s'était dissipé, la fumée, et sa vie. Réveillé de ce rêve, il se retrouvait seul.

Tout évanoui. Tout en allé. Tout perdu. La nuit. Rien. C'était là son horizon.

Il était seul.

Seul a un synonyme : mort.

Le désespoir est un compteur. Il tient à faire son total. Rien ne lui échappe. Il additionne

tout, il ne fait pas grâce des centimes. Il reproche à Dieu les coups de tonnerre et les coups d'épingle. Il veut savoir à quoi s'en tenir sur le destin. Il raisonne, pèse et calcule.

Sombre refroidissement extérieur sous lequel continue de couler la lave ardente.

Gwynplaine s'examina, et examina le sort.

Le coup d'œil en arrière; résumé redoutable.

Quand on est au haut de la montagne, on regarde le précipice. Quand on est au fond de la chute, on regarde le ciel.

Et l'on se dit : j'étais là!

Gywnplaine était tout en bas du malheur. Et comme cela était venu vite! Promptitude hideuse de l'infortune. Elle est si lourde qu'on la croirait lente. Point. Il semble que la neige doit avoir, étant froide, la paralysie de l'hiver, et, étant blanche, l'immobilité du linceul. Tout cela est démenti par l'avalanche.

L'avalanche, c'est la neige devenue fournaise. Elle reste glacée, et dévore. L'avalanche avait enveloppé Gywnplaine. Il avait été arraché

comme un haillon, déraciné comme un arbre, précipité comme une pierre.

Il récapitula sa chute. Il se fit des demandes et des réponses. La douleur est un interrogatoire. Aucun juge n'est minutieux comme la conscience instruisant son propre procès.

Quelle quantité de remords y avait-il dans son désespoir?

Il voulut s'en rendre compte, et disséqua sa conscience; vivisection douloureuse.

Son absence avait produit une catastrophe. Cette absence avait-elle dépendu de lui? Dans tout ce qui venait de se passer, avait-il été libre? Point. Il s'était senti captif. Ce qui l'avait arrêté et retenu, qu'était-ce? Une prison? non. Une chaîne? non. Qu'était-ce donc? une glu. Il avait été embourbé dans de la grandeur.

A qui cela n'est-il pas arrivé, d'être libre en apparence, et de se sentir les ailes empêtrées?

Il y avait eu quelque chose comme un panneau tendu. Ce qui est d'abord tentation finit par être captivité.

Toutefois, et sur ce point sa conscience le pressait, ce qui s'était offert, l'avait-il simplement subi? Non. Il l'avait accepté.

Qu'il lui eût été fait violence et surprise dans une certaine mesure, cela était vrai; mais lui, de son côté, dans une certaine mesure, il s'était laissé faire. S'être laissé enlever, ce n'était pas sa faute; s'être laissé enivrer, ç'avait été sa défaillance. Il y avait eu un moment, moment décisif, où la question avait été posée; ce Barkilphedro l'avait mis en face d'un dilemne, et avait nettement donné à Gwynplaine l'occasion de résoudre son sort d'un mot. Gwynplaine pouvait dire non. Il avait dit oui.

De ce oui, prononcé dans l'étourdissement, tout avait découlé. Gwynplaine le comprenait. Arrière-goût amer du consentement.

Cependant, car il se débattait, était-ce donc un si grand tort de rentrer dans son droit, dans son patrimoine, dans son héritage, dans sa maison, et, patricien, dans le rang de ses aïeux, et orphelin, dans le nom de son père? Qu'avait-il

accepté? une restitution. Faite par qui? par la providence.

Alors il sentait une révolte. Acceptation stupide! quel marché il avait fait! quel échange inepte! Il avait traité à perte avec cette providence! Quoi donc! pour avoir deux millions de rente, pour avoir sept ou huit seigneuries, pour avoir dix ou douze palais, pour avoir des hôtels à la ville et des châteaux à la campagne, pour avoir cent laquais, et des meutes, et des carrosses, et des armoiries, pour être juge et législateur, pour être couronné et en robe de pourpre comme un roi, pour être baron et marquis, pour être pair d'Angleterre, il avait donné la baraque d'Ursus et le sourire de Dea! Pour une immensité mouvante où l'on s'engloutit et où l'on naufrage, il avait donné le bonheur! Pour l'Océan, il avait donné la perle. O insensé! ô imbécile! ô dupe!

Mais pourtant, et ici l'objection renaissait sur un terrain solide, dans cette fièvre de la haute fortune qui l'avait saisi, tout n'avait pas été

malsain. Peut-être y aurait-il eu égoïsme dans la renonciation; peut-être y avait-il devoir dans l'acceptation. Brusquement transformé en lord, que devait-il faire? La complication de l'événement produit la perplexité de l'esprit. C'est ce qui lui était arrivé. Le devoir donnant des ordres en sens inverse, le devoir de tous les côtés à la fois, le devoir multiple, et presque contradictoire, il avait eu cet effarement. C'était cet effarement qui l'avait paralysé, notamment dans ce trajet de Corleone-lodge à la chambre des lords, auquel il n'avait pas résisté. Ce que, dans la vie, on appelle monter, c'est passer de l'itinéraire simple à l'itinéraire inquiétant. Où est désormais la ligne droite? Envers qui est le premier devoir? Est-ce envers ses proches? Est-ce envers le genre humain? Ne passe-t-on pas de la petite famille à la grande? On monte, et l'on sent sur son honnêteté un poids qui s'accroît. Plus haut, on se sent plus obligé. L'élargissement du droit agrandit le devoir. On a l'obsession, l'illusion peut-être, de plusieurs routes

s'offrant en même temps, et à l'entrée de chacune d'elles on croit voir le doigt indicateur de la conscience. Où aller? sortir? rester? avancer? reculer? que faire? Que le devoir ait des carrefours, c'est étrange. La responsabilité peut être un labyrinthe.

Et quand un homme contient une idée, quand il est l'incarnation d'un fait, quand il est homme symbole en même temps qu'homme en chair et en os, la responsabilité n'est-elle pas plus troublante encore? De là la soucieuse docilité et l'anxiété muette de Gwynplaine; de là son obéissance à la sommation de siéger. L'homme pensif est souvent l'homme passif. Il lui avait semblé entendre le commandement même du devoir. Cette entrée dans un lieu où l'on peut discuter l'oppression et la combattre, n'était-ce point la réalisation d'une de ses aspirations les plus profondes? Quand la parole lui était donnée, à lui formidable échantillon social, à lui specimen vivant du bon plaisir sous lequel depuis six mille ans râle le genre humain, avait-il

le droit de la refuser? avait-il le droit d'ôter sa tête de dessous la langue de feu tombant d'en haut et venant se poser sur lui?

Dans l'obscur et vertigineux débat de la conscience, que s'était-il dit? ceci : — Le peuple est un silence. Je serai l'immense avocat de ce silence. Je parlerai pour les muets. Je parlerai des petits aux grands et des faibles aux puissants. C'est là le but de mon sort. Dieu veut ce qu'il veut, et il le fait. Certes, cette gourde de ce Hardquanonne où était la métamorphose de Gwynplaine en lord Clancharlie, il est surprenant qu'elle ait flotté quinze ans sur la mer, dans les houles, dans les ressacs, dans les rafales, et que toute cette colère ne lui ait fait aucun mal. Je vois pourquoi. Il y a des destinées à secret; moi, j'ai la clef de la mienne, et j'ouvre mon énigme. Je suis prédestiné! j'ai une mission. Je serai le lord des pauvres. Je parlerai pour tous les taciturnes désespérés. Je traduirai les begaiements. Je traduirai les grondements, les hurlements, les murmures,

la rumeur des foules, les plaintes mal prononcées, les voix inintelligibles, et tous ces cris de bêtes qu'à force d'ignorance et de souffrance on fait pousser aux hommes. Le bruit des hommes est inarticulé comme le bruit du vent; ils crient; mais on ne les comprend pas, crier ainsi équivaut à se taire, et se taire est leur désarmement. Désarmement forcé qui réclame le secours. Moi, je serai le secours. Moi je serai la dénonciation. Je serai le Verbe du Peuple. Grâce à moi, on comprendra. Je serai la bouche sanglante dont le bâillon est arraché. Je dirai tout. Ce sera grand. —

Oui, parler pour les muets, c'est beau; mais parler aux sourds, c'est triste. C'était là la seconde partie de son aventure.

Hélas! il avait avorté.

Il avait avorté irremédiablement.

Cette élévation à laquelle il avait cru, cette haute fortune, cette apparence, s'était effondrée sous lui.

Quel chute! tomber dans l'écume du rire.

Chose navrante, lui-même il riait. L'affreuse chaine lui liait l'âme, et empêchait sa pensée de monter jusqu'à son visage. La défiguration allait jusqu'à son esprit, et pendant que sa conscience s'indignait, sa face lui donnait un démenti et ricanait. C'était fini. Il était l'Homme qui Rit, cariatide du monde qui pleure. Il était une angoisse pétrifiée en hilarité portant le poids d'un univers de calamité, et murée à jamais dans la jovialité, dans l'ironie, dans l'amusement d'autrui; il partageait avec tous les opprimés dont il était l'incarnation, cette fatalité abominable d'être une désolation pas prise au sérieux; on badinait avec sa détresse; il était on ne sait quel bouffon énorme sorti d'une effroyable condensation d'infortune, évadé de son bagne, passé dieu, monté du fond des populaces au pied du trône, mêlé aux constellations, et après avoir égayé les damnés, il égayait les élus! Tout ce qu'il y avait en lui de générosité, d'enthousiasme, d'éloquence, de cœur, d'âme, de fureur, de colère, d'amour, d'inexprimable

douleur, aboutissait à ceci, un éclat de rire! Et il constatait, comme il l'avait dit aux lords, que ce n'était point là une exception, que c'était le fait normal, ordinaire, universel, le vaste fait souverain tellement amalgamé à la routine de vivre qu'on ne s'en apercevait plus. Le meurt-de-faim rit, le mendiant rit, le forçat rit, la prostituée rit, l'orphelin, pour gagner sa vie, rit, l'esclave rit, le soldat rit, le peuple rit; la société humaine est faite de telle façon que toutes les perditions, toutes les indigences, tontes les catastrophes, toutes les fièvres, tous les ulcères, toutes les agonies, se résolvent au dessus du gouffre en une épouvantable grimace de joie. Cette grimace totale, il était cela. Elle était lui. La loi d'en haut, la force inconnue qui gouverne, avait voulu qu'un spectre visible et palpable, un spectre en chair et en os, résumât la monstrueuse parodie que nous appelons le monde; il était ce spectre.

Destinée incurable.

Il avait crié: Grâce pour les souffrants! En vain.

Il avait voulu éveiller la pitié; il avait éveillé l'horreur. C'est la loi d'apparition des spectres.

En même temps que spectre, il était homme. C'était là sa complication poignante. Spectre extérieur, homme intérieur. Homme, plus qu'aucun peut-être, car son double sort résumait toute l'humanité. Et en même temps qu'il avait l'humanité en lui, il la sentait hors de lui.

Il y avait dans son existence de l'infranchissable. Qu'était-il? un déshérité? non, car il était un lord. Qu'était-il? un lord? non, car il était un révolté. Il était l'Apporte-lumière; trouble-fête effrayant. Il n'était pas Satan, certes, mais il était Lucifer. Il arrivait sinistre, un flambeau à la main.

Sinistre pour qui? pour les sinistres. Redoutable à qui? aux redoutés. Aussi ils le rejetaient. Entrer parmi eux? Être accepté? Jamais. L'obstacle qu'il avait sur la face était affreux, mais l'obstacle qu'il avait dans les idées était plus insurmontable encore. Sa parole avait paru plus difforme que sa figure. Il ne pensait pas une

pensée possible en ce monde des grands et des puissants dans lequel une fatalité l'avait fait naître et dont une autre fatalité l'avait fait sortir. Il y avait entre les hommes et son visage, un masque, et entre la société et son esprit, une muraille. En se mêlant, dès l'enfance, bateleur nomade, à ce vaste milieu vivace et robuste qu'on nomme la foule, en se saturant de l'aimantation des multitudes, en s'imprégnant de l'immense âme humaine, il avait perdu, dans le sens commun de tout le monde, le sens spécial des classes reines. En haut, il était impossible. Il arrivait tout mouillé de l'eau du puits Vérité. Il avait la fétidité de l'abîme. Il répugnait à ces princes, parfumés de mensonges. A qui vit de fiction, la vérité est infecte. Qui a soif de flatterie revomit le réel, bu par surprise. Ce qu'il apportait, lui Gwynplaine, n'était pas présentable; c'était, quoi? la raison, la sagesse, la justice. On le rejetait avec dégoût.

Il y avait là des évêques. Il leur apportait Dieu. Qu'était-ce que cet intrus?

Les pôles extrêmes se repoussent. Nul amalgame possible. La transition manque. On avait vu, sans qu'il y eût eu d'autre résultat qu'un cri de colère, ce vis-à-vis formidable : toute la misère concentrée dans un homme face à face avec tout l'orgueil concentré dans une caste.

Accuser est inutile. Constater suffit. Gwynplaine constatait, dans cette méditation au bord de son destin, l'immensité inutile de son effort. Il constatait la surdité des hauts lieux. Les privilégiés n'ont pas d'oreille du côté des déshérités. Est-ce la faute des privilégiés? non. C'est leur loi, hélas! Pardonnez-leur. S'émouvoir, ce serait abdiquer. Où sont les seigneurs et les princes, il ne faut rien attendre. Le satisfait, c'est l'inexorable. Pour l'assouvi, l'affamé n'existe point. Les heureux ignorent, et s'isolent. Au seuil de leur paradis comme au seuil de l'enfer, il faut écrire : « Laissez toute espérance. »

Gwynplaine venait d'avoir la réception d'un spectre entrant chez les dieux.

Ici tout ce qu'il avait en lui se soulevait. Non,

il n'était pas un spectre, il était un homme. Il le leur avait dit, il le leur avait crié, il était l'Homme.

Il n'était pas un fantôme. Il était une chair palpitante. Il avait un cerveau, et il pensait; il avait un cœur, et il aimait; il avait une âme, et il espérait. Avoir trop espéré, c'était même là toute sa faute.

Hélas! il avait exagéré l'espérance jusqu'à croire en cette chose éclatante et obscure, la société. Lui qui était dehors, il y était rentré.

La société lui avait tout de suite, d'emblée, à la fois, fait ses trois offres et donné ses trois dons, le mariage, la famille, la caste. Le mariage? Il avait vu sur le seuil la prostitution. La famille? Son frère l'avait souffleté, et l'attendait le lendemain, l'épée à la main. La caste? elle venait de lui éclater de rire à la face, à lui patricien, à lui misérable. Il était rejeté presque avant même d'avoir été admis. Et ses trois premiers pas dans cette profonde ombre sociale avaient ouvert sous lui trois gouffres.

Et c'était par une transfiguration traître que son désastre avait débuté? Et cette catastrophe s'était approchée de lui avec le visage de l'apothéose! Monte! avait signifié : Descends!

Il était une sorte de contraire de Job. C'est par la prospérité que l'adversité lui était venue.

O tragique énigme humaine! Voilà donc les embûches! Enfant, il avait lutté contre la nuit, et il avait été plus fort qu'elle. Homme, il avait lutté contre le destin, et il l'avait terrassé. De défiguré, il s'était fait rayonnant, et de malheureux, heureux. De son exil il avait fait un asile. Vagabond, il avait lutté contre l'espace, et comme les oiseaux du ciel, il y avait trouvé sa miette de pain. Sauvage et solitaire, il avait lutté contre la foule, et il s'en était fait une amie. Athlète, il avait lutté contre ce lion, le peuple, et il l'avait apprivoisé. Indigent, il avait lutté contre la détresse, il avait fait face à la sombre nécessité de vivre, et, à force d'amalgamer à la misère toutes les joies du cœur, il s'était fait de la pauvreté une richesse. Il avait pu se croire

le vainqueur de la vie. Tout à coup de nouvelles forces étaient arrivées contre lui du fond de l'inconnu, non plus avec des menaces, mais avec des caresses et des sourires; à lui, tout pénétré d'amour angélique, l'amour draconien et matériel était apparu ; la chair l'avait saisi, lui qui vivait d'idéal ; il avait entendu des paroles de volupté semblables à des cris de rage ; il avait senti des étreintes de bras de femme faisant l'effet de nœuds de couleuvre; à l'illumination du vrai avait succédé la fascination du faux ; car ce n'est pas la chair qui est le réel, c'est l'âme. La chair est cendre, l'âme est flamme. A ce groupe lié à lui par la parenté de la pauvreté et du travail, et qui était sa véritable famille naturelle, s'était substituée la famille sociale, famille du sang, mais du sang mêlé, et, avant même d'y être entré, il se trouvait face à face avec un fratricide ébauché. Hélas, il s'était laissé reclasser dans cette société dont Brantôme, qu'il n'avait pas lu, a dit : *Le fils peut justement appeler le père en duel*. La

fortune fatale lui avait crié : Tu n'es pas de la foule, tu es de l'élite! et avait ouvert au dessus de sa tête, comme une trappe dans le ciel, le plafond social, et l'avait lancé par cette ouverture, et l'avait fait surgir, inattendu et farouche, au milieu des princes et des maîtres. Subitement, autour de lui, au lieu du peuple qui l'applaudissait, il avait vu les seigneurs qui le maudissaient. Métamorphose lugubre. Grandissement ignominieux. Brusque spoliation de tout ce qui avait été sa félicité! Pillage de sa vie par la huée! arrachement de Gwynplaine, de Clancharlie, du lord, du bateleur, de son sort antérieur, de son sort nouveau, à coups de bec de tous ces aigles!

A quoi bon avoir commencé tout de suite la vie par la victoire sur l'obstacle? A quoi bon avoir triomphé d'abord? Hélas, il faut être précipité, sans quoi la destinée n'est pas complète.

Ainsi, moitié de force, moitié de gré, car après le wapentake, il avait eu affaire à Barkilphedro, et dans son rapt il y avait eu du

consentement, il avait quitté le réel pour le chimérique, le vrai pour le faux, Dea pour Josiane, l'amour pour l'orgueil, la liberté pour la puissance, le travail fier et pauvre pour l'opulence pleine de responsabilité obscure, l'ombre où est Dieu pour le flamboiement où sont les démons, le paradis pour l'Olympe!

Il avait mordu dans le fruit d'or. Il recrachait la bouchée de cendre.

Résultat lamentable. Déroute, faillite, chute en ruine, expulsion insolente de toutes ses espérances fustigées par le ricanement, désillusion démesurée. Et que faire désormais? s'il regardait le lendemain, qu'apercevait-il? une épée nue dont la pointe était devant sa poitrine et dont la poignée était dans la main de son frère. Il ne voyait que l'éclair hideux de cette épée. Le reste, Josiane, la chambre des lords, était derrière, dans un monstrueux clair-obscur plein de silhouettes tragiques.

Et ce frère, il lui apparaissait comme chevaleresque et vaillant! Hélas! ce Tom-Jim-Jack

qui avait défendu Gwynplaine, ce lord David qui avait défendu lord Clancharlie, il l'avait entrevu à peine, il n'avait eu que le temps d'en être souffleté, et de l'aimer.

Que d'accablements!

Maintenant, aller plus loin. Impossible. L'écroulement était de tous les côtés. D'ailleurs à quoi bon? toutes les fatigues sont au fond du désespoir.

L'épreuve était faite, et n'était plus à recommencer.

Un joueur qui a joué l'un après l'autre tous ses atouts, c'était Gwynplaine. Il s'était laissé entraîner au tripot formidable. Sans se rendre exactement compte de ce qu'il faisait, car tel est le subtil empoisonnement de l'illusion, il avait joué Dea contre Josiane; il avait eu un monstre. Il avait joué Ursus contre une famille, il avait eu l'affront. Il avait joué son tréteau de saltimbanque contre un siége de lord; il avait l'acclamation, il avait eu l'imprécation. Sa dernière carte venait de tomber sur ce fatal tapis vert du

bowling-green désert. Gwynplaine avait perdu. Il n'avait plus qu'à payer. Paie, misérable!

Les foudroyés s'agitent peu. Gwynplaine était immobile. Qui l'eût aperçu de loin dans cette ombre, droit et sans mouvement, au bord du parapet, eût cru voir une pierre debout.

L'enfer, le serpent et la rêverie s'enroulent sur eux-mêmes. Gwynplaine descendait les spirales sépulcrales de l'approfondissement pensif.

Ce monde qu'il venait d'entrevoir, il le considérait, avec ce regard froid, qui est le regard définitif. Le mariage, mais pas d'amour; la famille, mais pas de fraternité; la richesse, mais pas de conscience; la beauté, mais pas de pudeur; la justice, mais pas d'équité; l'ordre, mais pas d'équilibre; la puissance, mais pas d'intelligence; l'autorité, mais pas de droit; la splendeur, mais pas de lumière. Bilan inexorable. Il fit le tour de cette vision suprême où s'était enfoncée sa pensée. Il examina successivement la destinée, la situation, la société, et lui-même. Qu'était la destinée? un piége. La situation? un

désespoir. La société? une haine. Et lui-même? un vaincu. Et au fond de son âme, il s'écria : La société est la marâtre. La nature est la mère. La société, c'est le monde du corps; la nature, c'est le monde de l'âme. L'une aboutit au cercueil, à la boîte de sapin dans la fosse, aux vers de terre, et finit là. L'autre aboutit aux ailes ouvertes, à la transfiguration dans l'aurore, à l'ascension dans les firmaments, et recommence là.

Peu à peu le paroxisme s'emparait de lui. Tourbillonnement funeste. Les choses qui finissent ont un dernier éclair où l'on revoit tout.

Qui juge, confronte. Gwynplaine mit en regard ce que la société lui avait fait et ce que lui avait fait la nature. Comme la nature avait été bonne pour lui! comme elle l'avait secouru, elle qui est l'âme! Tout lui avait été pris, tout, jusqu'au visage; l'âme lui avait tout rendu. Tout, même le visage; car il y avait ici-bas une céleste aveugle, faite exprès pour lui, qui ne voyait pas sa laideur et qui voyait sa beauté.

Et c'est de cela qu'il s'était laissé séparer! c'est de cet être adorable, c'est de ce cœur, c'est de cette adoption, c'est de cette tendresse, c'est de ce divin regard aveugle, le seul qui le vît sur la terre, qu'il s'était éloigné! Dea, c'était sa sœur; car il sentait d'elle à lui la grande fraternité de l'azur, ce mystère qui contient tout le ciel. Dea, quand il était petit, c'était sa vierge; car tout enfant a une vierge, et la vie a toujours pour commencement un mariage d'âmes consommé, en pleine innocence, par deux petites virginités ignorantes. Dea, c'était son épouse; car ils avaient le même nid sur la plus haute branche du profond arbre Hymen. Dea, c'était plus encore, c'était sa clarté; sans elle tout était le néant et le vide, et il lui voyait une chevelure de rayons. Que devenir sans Dea? que faire de tout ce qui était lui? rien de lui ne vivait sans elle. Comment donc avait-il pu la perdre de vue un moment! ô infortuné! Entre son astre et lui il avait laissé se faire l'écart, et, dans ces redoutables gravi-

tations ignorées, l'écart est tout de suite l'abîme! Où était-elle, l'étoile! Dea! Dea! Dea! Dea! Hélas! il avait perdu sa lumière. Otez l'astre, qu'est le ciel? une noirceur. Mais pourquoi donc tout cela s'était-il en allé? O comme il avait été heureux! Dieu pour lui avait refait l'éden; — trop, hélas! — jusqu'à y laisser rentrer le serpent! mais cette fois ce qui avait été tenté, c'était l'homme. Il avait été attiré au dehors, et là, piége affreux, il était tombé dans le chaos des rires noirs qui est l'enfer! Malheur! malheur! que tout ce qui l'avait fasciné était effroyable! cette Josiane, qu'était-ce? oh! l'horrible femme, presque bête, presque déesse! Gwynplaine était à présent sur le revers de son élévation, et il voyait l'autre côté de son éblouissement. C'était funèbre. Cette seigneurie était difforme, cette couronne était hideuse, cette robe de pourpre était lugubre, ces palais étaient vénéneux, ces trophées, ces statues, ces armoiries, étaient louches, l'air malsain et traître qu'on respirait là vous rendait fou. Oh! les hail-

lons du saltimbanque Gwynplaine étaient des resplendissements! Oh! où était la Green-Box, la pauvreté, la joie, la douce vie errante ensemble comme des hirondelles! On ne se quittait pas, on se voyait à toute minute, le soir, le matin, à table on se poussait du coude, on se touchait du genou, on buvait au même verre, le soleil entrait par la lucarne, mais il n'était que le soleil, et Dea était l'amour. La nuit, on se sentait endormis pas loin les uns des autres, et le rêve de Dea venait se poser sur Gwynplaine, et le rêve de Gwynplaine allait mystérieusement s'épanouir au dessus de Dea! On n'était pas bien sûr, au réveil, de n'avoir pas échangé des baisers dans la nuée bleue du songe. Toute l'innocence était dans Dea, toute la sagesse était dans Ursus. On rôdait de ville en ville; on avait pour viatique et pour cordial la franche gaîté aimante du peuple. On était des anges vagabonds, ayant assez d'humanité pour marcher ici-bas, et pas tout à fait assez d'ailes pour s'envoler. Et maintenant, disparition! Où était

tout cela? Était-ce possible que tout se fût effacé! Quel vent de la tombe avait soufflé? C'était donc éclipsé! c'était donc perdu! Hélas! la sourde toute-puissance qui pèse sur les petits, dispose de toute l'ombre, et est capable de tout! Qu'est-ce qu'on leur avait fait? Et il n'avait pas été là, lui, pour les protéger, pour se mettre en travers, pour les défendre, comme lord, avec son titre, sa seigneurie et son épée, comme bateleur, avec ses poings et ses ongles! Et ici survenait une réflexion amère, la plus amère de toutes peut-être. Eh bien non, il n'eût pas pu les défendre! C'était lui précisément qui les perdait. C'était pour le préserver d'eux, lui lord Clancharlie, c'était pour isoler sa dignité de leur contact, que l'infâme omnipotence sociale s'était appesantie sur eux. La meilleure façon pour lui de les protéger, ce serait de disparaître, on n'aurait plus de raison de les persécuter. Lui de moins, on les laisserait tranquilles. Glaçante ouverture où sa pensée entrait. Ah! pourquoi s'était-il laissé séparer de Dea! Est-ce

que son premier devoir n'était pas envers Dea? Servir et défendre le peuple? mais Dea, c'était le peuple! Dea, c'était l'orpheline, c'était l'aveugle, c'était l'humanité! Oh! que leur avait-on fait? cuisson cruelle du regret! son absence avait laissé le champ libre à la catastrophe. Il eût partagé leur sort. Ou il les eût pris et emportés avec lui, ou il se fût englouti avec eux. Que devenir sans eux maintenant? Gwynplaine sans Dea, était-ce possible! Dea de moins, c'est tout de moins! Ah! c'était fini. Ce groupe bien-aimé était à jamais enfoui dans l'irréparable évanouissement. Tout était épuisé. D'ailleurs, condamné et damné comme l'était Gwynplaine, à quoi bon lutter plus longtemps? Il n'y avait plus rien à attendre, ni des hommes, ni du ciel. Dea! Dea! où est Dea? Perdue! Quoi, perdue! qui a perdu son âme n'a plus, pour la retrouver, qu'un lieu, la mort.

Gwynplaine, égaré et tragique, posa fermement sa main sur le parapet comme sur une solution, et regarda le fleuve.

C'était la troisième nuit qu'il ne dormait pas. Il avait la fièvre. Ses idées, qu'il croyait claires, étaient troubles. Il sentait un impérieux besoin de sommeil. Il demeura ainsi quelques instants penché sur cette eau; l'ombre lui offrait le grand lit tranquille, l'infini des ténèbres. Tentation sinistre.

Il ôta son habit, le plia et le posa sur le parapet. Puis il déboutonna son gilet. Comme il allait l'ôter, sa main heurta dans la poche quelque chose. C'était le red-book que lui avait remis le librarian de la chambre des lords. Il retira ce carnet de cette poche, l'examina dans la lueur diffuse de la nuit, y vit un crayon, prit ce crayon, et écrivit sur la première page blanche qui s'ouvrit, ces deux lignes :

« Je m'en vais. Que mon frère David me remplace et soit heureux. »

Et il signa : FERMAIN CLANCHARLIE, pair d'Angleterre.

Puis il ôta le gilet et le posa sur l'habit. Il ôta son chapeau, et le posa sur le gilet. Il mit

dans le chapeau le red-book ouvert à la page où il avait écrit. Il aperçut à terre une pierre, la prit et la mit dans le chapeau.

Cela fait, il regarda l'ombre infinie au dessus de son front.

Puis, sa tête s'abaissa lentement comme tirée par le fil invisible des gouffres.

Il y avait un trou dans les pierres du soubassement du parapet, il y mit un pied, de telle sorte que son genou dépassait le haut du parapet, et qu'il n'avait presque plus rien à faire pour l'enjamber.

Il croisa ses mains derrière son dos et se pencha.

— Soit, dit-il.

Et il fixa ses yeux sur l'eau profonde.

En ce moment il sentit une langue qui lui léchait les mains.

Il tressaillit et se retourna.

C'était Homo qui était derrière lui.

CONCLUSION

LA MER ET LA NUIT

I

Chien de garde peut être ange gardien

Gwynplaine poussa un cri :

— C'est toi, loup !

Homo remua la queue. Ses yeux brillaient dans l'ombre. Il regardait Gwynplaine.

Puis il se remit à lui lécher les mains. Gwynplaine demeura un moment comme ivre. La rentrée immense de l'espérance, il avait cette secousse. Homo, quelle apparition! Depuis quarante-huit heures, il avait épuisé ce qu'on pourrait nommer toutes les variétés du coup de foudre; il lui restait à recevoir le coup de foudre de la joie. C'était celui-là qui venait de tomber sur lui. La certitude ressaisie, ou du moins la clarté qui y mène, la soudaine intervention d'on ne sait quelle clémence mystérieuse qui est peut-être dans le destin, la vie disant me voilà! au plus noir de la tombe, la minute où l'on n'attend plus rien ébauchant brusquement la guérison et la délivrance, quelque chose comme le point d'appui retrouvé à l'instant le plus critique de l'écroulement, Homo était tout cela. Gwynplaine voyait le loup dans de la lumière.

Cependant Homo s'était retourné. Il fit quelques pas, et regarda en arrière comme pour voir si Gwynplaine le suivait.

Gwynplaine s'était mis en marche à sa suite.

Homo remua la queue, et continua son chemin.

Ce chemin, où le loup s'était engagé, c'était la pente du quai de l'Effroc-stone. Cette pente aboutissait à la berge de la Tamise. Gwynplaine, conduit par Homo, descendit cette pente.

De temps en temps Homo tournait la tête pour s'assurer que Gwynplaine était derrière lui.

Dans de certaines situations suprêmes, rien ne ressemble à une intelligence comprenant tout comme le simple instinct de la bête aimante. L'animal est un somnambule lucide.

Il y a des cas où le chien sent le besoin de suivre son maître, d'autres où il sent le besoin de le précéder. Alors la bête prend la direction de l'esprit. Le flair imperturbable voit clair confusément dans notre crépuscule. Se faire guide, apparaît vaguement à la bête comme une nécessité. Sait-elle qu'il y a un mauvais pas, et qu'il faut aider l'homme à le passer? Non, probablement. Oui, peut-être. Dans tous les cas, quelqu'un le sait pour elle. Nous

l'avons dit déjà, bien souvent dans la vie d'augustes secours qu'on croit venir d'en bas viennent d'en haut. On ne sait pas toutes les figures que peut prendre Dieu. Quelle est cette bête? la providence.

Parvenu sur la berge, le loup s'avança en aval sur l'étroite langue de terre qui longeait la Tamise.

Il ne poussait aucun cri, il n'aboyait pas, il cheminait muet. Homo, en toute occasion, suivait son instinct et faisait son devoir, mais avait la réserve pensive du proscrit.

Après une cinquantaine de pas, il s'arrêta. Une estacade s'offrait à droite. A l'extrémité de cette estacade, espèce d'embarcadère sur pilotis, on entrevoyait une masse obscure qui était un assez gros navire. Sur le pont de ce navire, vers la proue, il y avait une clarté presque indistincte, qui ressemblait à une veilleuse prête à s'éteindre.

Le loup s'assura une dernière fois que Gwynplaine était là, puis bondit sur l'estacade, long

corridor planchéié et goudronné, porté par une claire-voie de madriers, et sous lequel coulait l'eau du fleuve. En quelques instants, Homo et Gwynplaine arrivèrent à la pointe.

Le bâtiment amarré au bout de l'estacade était une de ces panses de Hollande à double tillac rasé, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière, ayant, à la mode japonaise, entre les deux tillacs, un compartiment profond à ciel ouvert où l'on descendait par une échelle droite et qu'on emplissait de tous les colis de la cargaison. Cela faisait deux gaillards, l'un à la proue, l'autre à la poupe, comme à nos vieilles pataches de rivière, avec un creux au milieu. Le chargement lestait ce creux. Les galiotes de papier que font les enfants ont à peu près cette forme. Sous les tillacs étaient les cabines communiquant par des portes avec ce compartiment central et éclairées de hublots percés dans le bordage. En arrimant la cargaison on ménageait des passages entre les colis. Les deux mâts de ces panses étaient plantés dans les deux tillacs.

Le mât de proue s'appelait le Paul, le mât de poupe s'appelait le Pierre, le navire étant conduit par ses deux mâts comme l'Église par ses deux apôtres. Une passerelle, faisant passavent, allait, comme un pont chinois, d'un tillac à l'autre, par dessus le compartiment du centre. Dans les mauvais temps, les deux garde-fous de la passerelle s'abaissaient à droite et à gauche, au moyen d'un mécanisme, ce qui faisait un toit sur le compartiment creux, de sorte que le navire, dans les grosses mers, était hermétiquement fermé. Ces barques, très massives, avaient pour barre une poutre, la force du gouvernail devant se proportionner à la lourdeur du gabarit. Trois hommes, le patron avec deux matelots, plus un enfant, le mousse, suffisaient à manœuvrer ces pesantes machines de mer. Les tillacs d'avant et d'arrière de la panse étaient, nous l'avons dit déjà, sans parapet. Cette panse-ci était une large coque ventrue toute noire sur lequel on lisait en lettres blanches, visibles dans la nuit : *Vograat. Rotterdam.*

A cette époque, divers événements de mer, et, tout récemment, la catastrophe des huit vaisseaux du baron de Pointi * au cap Carnero, en forçant toute la flotte française de refluer sur Gibraltar, avaient balayé la Manche et nettoyé de tout navire de guerre le passage entre Londres et Rotterdam, ce qui permettait aux bâtiments marchands d'aller et venir sans escorte.

Le bateau sur lequel on lisait *Vograat* et près duquel Gwynplaine était parvenu, touchait l'estacade par le bâbord de son tillac d'arrière presque à niveau. C'était comme une marche à descendre; Homo d'un saut, et Gwynplaine d'une enjambée, furent dans le navire. Tous deux se trouvèrent sur le pont d'arrière. Le pont était désert et l'on n'y voyait aucun mouvement, les passagers, s'il y en avait, et c'était probable, étaient à bord, vu que le bâtiment était prêt à partir, et que l'arrimage était terminé, ce qu'indiquait la plénitude du compartiment creux,

* 21 avril 1705.

encombré de balles et de caisses. Mais ils étaient sans doute couchés, et probablement endormis, dans les chambres de l'entre-pont sous les tillacs, la traversée devant se faire la nuit. En pareil cas, les passagers n'apparaissent sur le pont que le lendemain matin, au réveil. Quant à l'équipage, il soupait vraisemblablement, en attendant l'instant très prochain du départ, dans le réduit qu'on appelait alors « la cabine matelote ». De là la solitude des deux ponts de poupe et de proue reliés par la passerelle.

Le loup sur l'estacade avait presque couru; sur le navire il se mit à marcher lentement, comme avec discrétion. Il remuait la queue, non plus joyeusement, mais avec l'oscillation faible et triste du chien inquiet. Il franchit, précédant toujours Gwynplaine, le tillac d'arrière, et il traversa le passavent.

Gwynplaine, en entrant sur la passerelle, aperçut devant lui une lueur. C'était la clarté qu'il avait vue de la berge. Une lanterne était posée à terre au pied du mât d'avant; la réver-

bération de cette lanterne découpait en noir sur l'obscur fond de nuit, une silhouette qui avait quatre roues. Gwynplaine reconnut l'antique cahute d'Ursus.

Cette pauvre masure de bois, charrette et cabane, où avait roulé son enfance, était amarrée au pied du mât par de grosses cordes dont on voyait les nœuds dans les roues. Après avoir été si longtemps hors de service, elle était absolument caduque; rien ne délabre les hommes et les choses comme l'oisiveté; elle avait un penchement misérable. La désuétude la faisait toute paralytique, et de plus, elle avait cette maladie irremédiable, la vieillesse. Son profil informe et vermoulu fléchissait avec une attitude de ruine. Tout ce dont elle était faite offrait un aspect d'avarie; les fers étaient rouillés, les cuirs étaient gercés, les bois étaient cariés. Les fêlures rayaient le vitrage de l'avant que traversait un rayon de la lanterne. Les roues étaient cagneuses. Les parois, le plancher et les essieux semblaient épuisés de fatigue. L'ensemble avait

on ne sait quoi d'accablé et de suppliant. Les deux pointes dressées du brancard avaient l'air de deux bras levés au ciel. Toute la baraque était disloquée. Dessous, on distinguait la chaîne d'Homo, pendante.

Retrouver sa vie, sa félicité, son amour, et y courir éperdument, et se précipiter dessus, il semble que ce soit la loi et que la nature le veuille ainsi. Oui, excepté dans les cas de tremblement profond. Qui sort, tout ébranlé et tout désorienté, d'une série de catastrophes pareilles à des trahisons, devient prudent, même dans la joie, redoute d'apporter sa fatalité à ceux qu'il aime, se sent lugubrement contagieux, et n'avance dans le bonheur qu'avec précaution. Le paradis se rouvre; avant d'y rentrer, on l'observe.

Gwynplaine, chancelant sous les émotions, regardait.

Le loup était allé silencieusement se coucher près de sa chaîne.

II

Barkilphedro a visé l'aigle et a atteint la colombe

Le marchepied de la cahute était abaissé; la porte était entre-bâillée; il n'y avait personne dedans; le peu de lumière qui entrait par la vitre du devant modelait vaguement l'intérieur de la baraque, clair-obscur mélancolique. Les

inscriptions d'Ursus glorifiant la grandeur des lords, étaient distinctes sur les planches décrépites qui étaient tout à la fois la muraille au dehors et le lambris au dedans. A un clou près de la porte, Gwynplaine vit son esclavine et son capingot, accrochés, comme dans une morgue les vêtements d'un mort.

Il n'avait lui, en ce moment-là, ni gilet, ni habit.

La cahute masquait quelque chose qui était étendu sur le pont au pied du mât et que la lanterne éclairait. C'était un matelas dont on apercevait un coin. Sur ce matelas quelqu'un était probablement couché. On y voyait de l'ombre se mouvoir.

On parlait. Gwynplaine, caché par l'interposition de la cahute, écouta.

C'était la voix d'Ursus.

Cette voix, si dure en dessus, si tendre en dessous, qui avait tant malmené et si bien conduit Gwynplaine depuis son enfance, n'avait plus son timbre sagace et vivant. Elle était vague et basse et se dissipait en soupirs à la

fin de chaque phrase. Elle ne ressemblait que confusément à l'ancienne voix simple et ferme d'Ursus. C'était comme la parole de quelqu'un dont le bonheur est mort. La voix peut devenir ombre.

Ursus semblait monologuer plutôt que dialoguer. Du reste le soliloque était, on le sait, son habitude. Il passait pour maniaque à cause de cela.

Gwynplaine retint son haleine pour ne pas perdre un mot de ce que disait Ursus, et voici ce qu'il entendit :

— C'est très dangereux, cette espèce de bateau. Ça n'a pas de rebord. Si on roule à la mer, rien ne vous arrête. S'il y avait du gros temps, il faudrait la descendre sous le tillac, ce qui serait terrible. Un mouvement maladroit, une peur, et voilà une rupture d'anévrisme. J'en ai vu des exemples. Ah! mon Dieu, qu'est-ce que nous allons devenir? Dort-elle? oui. Elle dort. Je crois bien qu'elle dort. Est-elle sans connaissance? non. Elle a le pouls assez fort. Certaine-

ment elle dort. Le sommeil, c'est un sursis. C'est le bon aveuglement. Comment faire pour qu'on ne vienne pas piétiner par ici? Messieurs, s'il y a là quelqu'un sur le pont, je vous en prie, ne faites pas de bruit. N'approchez pas, si cela vous est égal. Vous savez, une personne d'une santé délicate, il faut des ménagements. Elle a de la fièvre, voyez-vous. C'est tout jeune. C'est une petite qui a de la fièvre. Je lui ai mis ce matelas dehors pour qu'elle ait un peu d'air. J'explique cela afin qu'on ait égard. Elle est tombée de lassitude sur le matelas, comme si elle perdait connaissance. Mais elle dort. Je voudrais bien qu'on ne la réveillât pas. Je m'adresse aux femmes, s'il y a là des ladies. Une jeune fille, c'est une pitié. Nous ne sommes que de pauvres bateleurs, je demande qu'on ait un peu de bonté, et puis, s'il y a quelque chose à payer pour qu'on ne fasse pas de bruit, je paierai. Je vous remercie, mesdames et messieurs. Y a-t-il quelqu'un là? Non. Je crois qu'il n'y a personne. Je parle en pure perte. Tant mieux.

Messieurs, je vous remercie si vous y êtes, et je vous remercie bien si vous n'y êtes pas. — Elle a le front tout en sueur. — Allons, rentrons au bagne, reprenons le collier. La misère est revenue. Nous revoilà à vau-l'eau. Une main, l'affreuse main qu'on ne voit pas, mais qu'on sent toujours sur soi, nous a subitement retournés vers le côté noir de la destinée. Soit; on aura du courage. Seulement, il ne faut pas qu'elle soit malade. J'ai l'air bête de parler haut tout seul comme cela, mais il faut bien qu'elle sente qu'elle a quelqu'un près d'elle si elle vient à se réveiller. Pourvu qu'on ne me la réveille pas brusquement! Pas de bruit, au nom du ciel! une secousse qui la ferait lever en sursaut ne vaudrait rien. Il serait fâcheux qu'on vînt marcher de ce côté-ci. Je crois que les gens dorment dans le bateau. Je rends grâce à la providence de cette concession. Hé bien! et Homo, où est-il donc? Dans tout ce bouleversement-là, j'ai oublié de l'attacher, je ne sais plus ce que je fais, voilà plus d'une heure que je ne l'ai vu, il aura été

chercher son souper dehors. Pourvu qu'il ne lui arrive pas malheur! Homo! Homo!

Homo cogna doucement de sa queue le plancher du pont.

— Tu es là! Ah! tu es là. Dieu soit béni! Homo perdu, c'eût été trop. Elle dérange son bras. Elle va peut-être se réveiller. Tais-toi, Homo. La marée descend. On partira tout à l'heure. Je pense qu'il fera beau cette nuit. Il n'y a pas de bise, la banderolle pend le long du mât, nous aurons une bonne traversée. Je ne sais plus où nous en sommes de la lune. Mais c'est à peine si les nuages remuent. Il n'y aura pas de mer. Nous aurons beau temps. Elle est pâle. C'est la faiblesse. Mais non, elle est rouge. C'est la fièvre. Mais non, elle est rose. Elle se porte bien. Je n'y vois plus clair. Mon pauvre Homo, je n'y vois plus clair. Donc, il faut recommencer la vie. Nous allons nous remettre à travailler. Il n'y a plus que nous deux, vois-tu. Nous travaillerons pour elle, toi et moi. C'est notre enfant. Ah! le bateau bouge. On part. Adieu,

Londres! bonsoir, bonne nuit, au diable! Ah! l'horrible Londres!

Le navire en effet avait la commotion sourde du dérapement. L'écart se faisait entre l'estacade et l'arrière. On apercevait à l'autre bout du bâtiment, à la poupe, un homme debout, le patron sans doute qui venait de sortir de l'intérieur du navire et avait délié l'amarre, et qui manœuvrait le gouvernail. Cet homme, attentif seulement au chenal, comme il convient lorsqu'on est composé du double flegme du hollandais et du matelot, n'entendant rien et ne voyant rien que l'eau et le vent, courbé sous l'extrémité de la barre, mêlé à l'obscurité, marchait lentement sur le tillac d'arrière, allant et revenant de tribord à bâbord, espèce de fantôme ayant une poutre sur l'épaule. Il était seul sur le pont. Tant qu'on serait en rivière, aucun autre marin n'était nécessaire. En quelques minutes le bâtiment fut au fil du fleuve. Il descendait sans tangage ni roulis. La Tamise, peu troublée par le reflux, était calme. La marée

l'entraînant, le navire s'éloignait rapidement. Derrière lui, le noir décor de Londres décroissait dans la brume.

Ursus poursuivit :

— C'est égal, je lui ferai prendre de la digitale. J'ai peur qu'il ne survienne du délire. Elle a de la sueur dans la paume de la main. Mais qu'est-ce que nous avons donc fait au bon Dieu? Comme c'est venu vite tout ce malheur-là! Rapidité hideuse du mal. Une pierre tombe, elle a des griffes, c'est l'épervier sur l'alouette. C'est la destinée. Et te voilà gisante, ma douce enfant! On vient à Londres, on dit : c'est une grande ville qui a de beaux monuments. Southwark, c'est un superbe faubourg. On s'y établit. Maintenant, ce sont d'abominables pays. Que voulez-vous que j'y fasse? Je suis content de m'en aller. Nous sommes le 30 avril. Je me suis toujours défié du mois d'avril; le mois d'avril n'a que deux jours heureux, le 5 et le 27, et quatre jours malheureux, le 10, le 20, le 29 et le 30. Cela a été mis hors de doute par les calculs de

Cardan. Je voudrais que ce jour-ci soit passé. Être parti, cela soulage. Nous serons au petit jour à Gravesend et demain soir à Rotterdam. Parbleu, je recommencerai la vie d'autrefois dans la cahute, nous la traînerons, n'est-ce pas, Homo?

Un léger frappement annonça le consentement du loup.

Ursus continua :

— Si l'on pouvait sortir d'une douleur comme on sort d'une ville! Homo, nous pourrions encore être heureux. Hélas! Il y aurait toujours celui qui n'y est plus. Une ombre, cela reste sur ceux qui survivent. Tu sais qui je veux dire, Homo. Nous étions quatre, nous ne sommes plus que trois. La vie n'est qu'une longue perte de tout ce qu'on aime. On laisse derrière soi une trainée de douleurs. Le destin nous ahurit par une prolixité de souffrances insupportables. Après cela on s'étonne que les vieilles gens rabâchent. C'est le désespoir qui fait les ganaches. Mon brave Homo, le vent arrière persiste. On

ne voit plus du tout le dôme de Saint-Paul. Nous passerons tout à l'heure devant Greenwich. Ce sera six bons milles de faits. Ah! je leur tourne le dos pour jamais à ces odieuses capitales, pleines de prêtres, de magistrats, de populaces. J'aime mieux voir remuer les feuilles dans les bois. — Toujours le front en sueur! Elle a de grosses veines violettes que je n'aime pas sur l'avant-bras. C'est de la fièvre qui est là-dedans. Ah! tout cela me tue. Dors, mon enfant. Oh oui, elle dort.

Ici une voix s'éleva, voix ineffable, qui semblait lointaine, qui paraissait venir à la fois des hauteurs et des profondeurs, divinement sinistre, la voix de Dea.

Tout ce que Gwynplaine avait éprouvé jusqu'à ce moment ne fut plus rien. Son ange parlait. Il lui semblait entendre des paroles dites hors de la vie dans un évanouissement plein de ciel.

La voix disait :

— Il a bien fait de s'en aller. Ce monde-ci

n'est pas celui qu'il lui faut. Seulement il faut que j'aille avec lui. Père, je ne suis pas malade, je vous entendais parler tout à l'heure, je suis très bien, je me porte bien, je dormais. Père, je vais être heureuse.

— Mon enfant, demanda Ursus avec l'accent de l'angoisse, qu'entends-tu par là?

La réponse fut :

— Père, ne vous faites pas de peine.

Il y eut une pause, comme pour une reprise d'haleine, puis ces quelques mots, prononcés lentement, arrivèrent à Gwynplaine :

— Gwynplaine n'est plus là. C'est à présent que je suis aveugle. Je ne connaissais pas la nuit. La nuit, c'est l'absence.

La voix s'arrêta encore, puis poursuivit :

— J'avais toujours l'anxiété qu'il ne s'envolât; je le sentais céleste. Il a tout à coup pris son vol. Cela devait finir par là. Une âme, cela s'en va comme un oiseau. Mais le nid de l'âme est dans une profondeur où il y a le grand aimant qui attire tout, et je sais bien où retrouver

Gwynplaine. Je ne suis pas embarrassée de mon chemin, allez. Père, c'est là-bas. Plus tard, vous nous rejoindrez. Et Homo aussi.

Homo, entendant prononcer son nom, frappa un petit coup sur le pont.

— Père, reprit la voix, vous comprenez bien que, du moment où Gwynplaine n'est plus là, c'est une chose finie. Je voudrais rester que je ne pourrais pas, parce qu'on est bien forcé de respirer. Il ne faut pas demander ce qui n'est pas possible. J'étais avec Gwynplaine, c'était tout simple, je vivais. Maintenant Gwynplaine n'y est plus, je meurs. C'est la même chose. Il faut ou qu'il revienne, ou que je m'en aille. Puisqu'il ne peut pas revenir, je m'en vais. Mourir c'est bien bon. Ce n'est pas difficile du tout. Père, ce qui s'éteint ici se rallume ailleurs. Vivre sur cette terre où nous sommes, c'est un serrement de cœur. Il ne se peut pas qu'on soit toujours malheureux. Alors on s'en va dans ce que vous appelez les étoiles, on se marie là, on ne se quitte plus jamais, on s'aime, on

s'aime, on s'aime, et c'est cela qui est le bon Dieu.

— Là, ne te fâche pas, dit Ursus.

La voix continua.

— Par exemple, eh bien, l'an passé, au printemps de l'an passé, on était ensemble, on était heureux, il y a à présent bien de la différence. Je ne me souviens plus dans quelle petite ville nous étions, il y avait des arbres, j'entendais chanter des fauvettes. Nous sommes venus à Londres. Cela a changé. Ce n'est pas un reproche que je fais. On vient dans un pays, on ne peut pas savoir. Père, vous rappelez-vous, un soir il y a eu dans la grande loge une femme, vous avez dit : c'est une duchesse ! j'ai été triste. Je crois qu'il aurait mieux valu rester dans les petites villes. Après cela, Gwynplaine a bien fait. Maintenant c'est mon tour. Puisque c'est vous-même qui m'avez raconté que j'étais toute petite, que ma mère était morte, que j'étais par terre dans la nuit avec de la neige qui tombait sur moi, et que lui, qui était petit aussi, et tout

seul aussi, il m'avait ramassée, et que c'était comme cela que j'étais en vie, vous ne pouvez pas vous étonner que j'aie aujourd'hui absolument besoin de partir, et que je veuille aller voir dans la tombe si Gwynplaine y est. Parce que la seule chose qui existe, dans la vie, c'est le cœur, et après la vie, c'est l'âme. Vous vous rendez bien compte de ce que je dis, n'est-ce pas, père? Qu'est-ce qui remue donc? il me semble que nous sommes dans une maison qui remue. Pourtant je n'entends pas le bruit des roues.

Après une interruption, la voix ajouta :

— Je ne distingue pas beaucoup entre hier et aujourd'hui. Je ne me plains pas. J'ignore ce qui s'est passé, mais il doit y avoir eu des choses.

Ces paroles étaient dites avec une profonde douceur inconsolable, et un soupir, que Gwynplaine entendit, s'acheva ainsi :

— Il faut que je m'en aille, à moins qu'il ne revienne.

Ursus, sombre, grommela à demi-voix :

— Je ne crois pas aux revenants.

Il reprit :

— C'est une barque. Tu demandes pourquoi la maison remue, c'est que nous sommes dans une barque. Calme-toi. Il ne faut pas trop parler. Ma fille, si tu as un peu d'amitié pour moi, ne t'agite pas, ne te donne pas de fièvre. Vieux comme je suis, je ne pourrais pas supporter une maladie que tu aurais. Épargne-moi, ne sois pas malade.

La voix recommença :

— Chercher sur la terre, à quoi bon? puisqu'on ne trouve qu'au ciel.

Ursus répliqua, presque avec un essai d'autorité :

— Calme-toi. Il y a des moments où tu n'as pas d'intelligence du tout. Je te recommande de rester en repos. Après ça, tu n'es pas forcée de savoir ce que c'est que la veine cave. Je serais tranquille si tu étais tranquille. Mon enfant, fais aussi quelque chose pour moi. Il t'a ramassée, mais je t'ai recueillie. Tu te rends malade. C'est mal. Il faut te calmer et dormir. Tout ira bien.

Je te jure ma parole d'honneur que tout ira bien. Nous avons un très beau temps d'ailleurs. C'est comme une nuit faite exprès. Nous serons demain à Rotterdam qui est une ville en Hollande, à l'embouchure de la Meuse.

— Père, dit la voix, voyez-vous, quand c'est depuis l'enfance et qu'on a toujours été l'un avec l'autre, il ne faudrait pas que cela se dérangeât, parce qu'alors il faut mourir et qu'il n'y a même pas moyen de faire autrement. Je vous aime bien tout de même, mais je sens bien que je ne suis plus tout à fait avec vous, quoique je ne sois pas encore avec lui.

— Allons, insista Ursus, tâche de te rendormir.

La voix répondit :

— Ce n'est pas cela qui me manquera.

Ursus repartit, avec une intonation toute tremblante.

— Je te dis que nous allons en Hollande, à Rotterdam, qui est une ville.

— Père, continua la voix, je ne suis pas ma-

lade, si c'est cela qui vous inquiète, vous pouvez vous rassurer, je n'ai pas de fièvre, j'ai un peu chaud, voilà tout.

Ursus balbutia :

— A l'embouchure de la Meuse.

— Je me porte bien, père, mais voyez-vous, je me sens mourir.

— Ne vas pas t'aviser d'une chose pareille, dit Ursus.

Et il ajouta.

— Surtout qu'elle n'ait pas de secousse, mon Dieu !

Il y eut un silence.

Tout à coup Ursus cria :

— Qu'est-ce que tu fais? Pourquoi te lèves-tu? je t'en supplie, reste couchée !

Gwynplaine tressaillit, et avança la tête.

III

Le paradis retrouvé ici-bas

Il aperçut Dea. Elle venait de se dresser toute droite sur le matelas. Elle avait une longue robe soigneusement fermée, blanche, qui ne laissait voir que la naissance des épaules

et l'attache délicate de son cou. Les manches cachaient ses bras, les plis couvraient ses pieds. On voyait ses mains où se gonflait en embranchements bleuâtres le réseau des veines chaudes de fièvre. Elle était frissonnante, et oscillait plutôt qu'elle ne chancelait, comme un roseau. La lanterne l'éclairait d'en bas. Son beau visage était indicible. Ses cheveux dénoués flottaient. Aucune larme ne coulait sur ses joues. Il y avait dans ses prunelles du feu, et de la nuit. Elle était pâle de cette pâleur qui ressemble à la transparence de la vie divine sur une figure terrestre. Son corps exquis et frêle était comme mêlé et fondu dans le plissement de sa robe. Elle ondoyait tout entière avec le tremblement d'une flamme. Et en même temps on sentait qu'elle commençait à n'être plus que de l'ombre. Ses yeux, tout grands ouverts, resplendissaient. On eût dit une sortie de sépulcre et une âme debout dans une aurore.

Ursus, dont Gwynplaine ne voyait que le dos, levait des bras effarés.

—

— Ma fille! ah! mon Dieu, voilà le délire qui la prend! le délire! c'est ce que je craignais. Il ne faudrait pas de secousse, car cela pourrait la tuer, et il en faudrait une, pour l'empêcher de devenir folle. Morte, ou folle! quelle situation! que faire, mon Dieu? ma fille, recouche-toi!

Cependant Dea parlait. Sa voix était presque indistincte, comme si une épaisseur céleste était déjà interposée entre elle et la terre.

— Père, vous vous trompez. Je n'ai aucun délire. J'entends très bien tout ce que vous me dites. Vous me dites qu'il y a beaucoup de monde, qu'on attend, et qu'il faut que je joue ce soir, je veux bien, vous voyez que j'ai ma raison, mais je ne sais pas comment faire, puisque je suis morte et puisque Gwynplaine est mort. Moi, je viens tout de même. Je consens à jouer. Me voici; mais Gwynplaine n'y est plus.

— Mon enfant, répéta Ursus, allons, obéis-moi. Remets-toi sur ton lit.

— Il n'y est plus! il n'y est plus! oh! comme il fait noir!

— Noir, balbutia Ursus! voilà la première fois qu'elle dit ce mot!

Gwynplaine, sans plus de bruit qu'un glissement, monta le marchepied de la baraque, y entra, décrocha son capingot et son esclavine, endossa le capingot, mit l'esclavine à son cou, et redescendit de la cahute, toujours caché par l'espèce d'encombrement que faisaient la cabane, les agrès et le mât.

Dea continuait de murmurer, elle remuait les lèvres, et peu à peu ce murmure devint une mélodie. Elle ébaucha, avec les intermittences et les lacunes du délire, le mystérieux appel qu'elle avait tant de fois adressé à Gwynplaine dans *Chaos vaincu*. Elle se mit à chanter, et ce chant était vague et faible comme un bourdonnement d'abeille :

Noche, quita te de alli.
El alba canta... *

* Nuit, va-t'en.
L'aube chante.

Elle s'interrompit :

— Non, ce n'est pas vrai, je ne suis pas morte. Qu'est-ce que je disais donc? Hélas! je suis vivante. Je suis vivante, et il est mort. Je suis en bas, et il est en haut. Il est parti, et moi je reste. Je ne l'entendrai plus parler et marcher. Dieu nous avait donné un peu de paradis sur la terre, il nous l'a retiré. Gwynplaine! c'est fini. Je ne le sentirai plus près de moi. Jamais. Sa voix! je n'entendrai plus sa voix.

Et elle chanta :

> Es menester a cielos ir... *
> . . . Dexa, quiero,
> A tu negro
> Caparazon.

Et elle étendit la main comme si elle cherchait où s'appuyer dans l'infini.

Gwynplaine, surgissant à côté d'Ursus brusquement pétrifié, s'agenouilla devant elle.

* Il faut aller au ciel...
. . . Quitte, je le veux,
Ta noire enveloppe.

— Jamais, dit Dea ! Jamais ! je ne l'entendrai plus !

Et elle se remit à chanter, égarée :

Dexa, quiero,
A tu negro
Caparazon !

Alors elle entendit une voix, la voix bien-aimée, qui répondait :

O ven ! ama ! *
Eres alma,
Soy corazon.

Et en même temps Dea sentit sous sa main la tête de Gwynplaine. Elle jeta un cri inexprimable :

— Gwynplaine !

Une clarté d'astre apparut sur sa figure pâle, et elle chancela.

Gwynplaine la reçut dans ses bras.

* Oh ! viens ! aime !
Tu es âme,
Je suis cœur.

— Vivant, cria Ursus!

Dea répéta :

— Gwynplaine!

Et sa tête se ploya contre la joue de Gwynplaine. Elle dit, tout bas :

— Tu redescends! merci.

Et, relevant le front, assise sur le genou de Gwynplaine, enlacée dans son étreinte, elle tourna vers lui son doux visage, et fixa sur les yeux de Gwynplaine ses yeux pleins de ténèbres et de rayons, comme si elle le regardait.

— C'est toi! dit-elle.

Gwynplaine couvrait sa robe de baisers. Il y a des paroles qui sont à la fois des mots, des cris et des sanglots. Toute l'extase et toute la douleur s'y fondent et éclatent pêle-mêle. Cela n'a aucun sens, et cela dit tout.

— Oui, moi! c'est moi! moi Gwynplaine! celui dont tu es l'âme, entends-tu? moi dont tu es l'enfant, l'épouse, l'étoile, le souffle! moi dont tu es l'éternité! C'est moi! je suis là, je te tiens dans mes bras. Je suis vivant. Je suis à

toi. Ah! quand je pense que j'étais au moment d'en finir! Une minute de plus! Sans Homo! je te dirai cela. Comme c'est près de la joie le désespoir! Dea, vivons! Dea, pardonne-moi! Oui! à toi à jamais! Tu as raison, touche mon front, assure-toi que c'est moi. Si tu savais! mais rien ne peut plus nous séparer. Je sors de l'enfer et je remonte au ciel. Tu dis que je redescends, non, je remonte. Me revoici avec toi. A jamais, te dis-je! Ensemble! nous sommes ensemble! qui aurait dit cela? Nous nous retrouvons. Tout le mal est fini. Il n'y a plus devant nous que de l'enchantement. Nous recommencerons notre vie heureuse, et nous en fermerons si bien la porte que le mauvais sort n'y pourra plus rentrer. Je te conterai tout. Tu seras étonnée. Le bateau est parti. Personne ne peut faire que le bateau ne soit pas parti. Nous sommes en route, et en liberté. Nous allons en Hollande, nous nous marierons, je ne suis pas embarrassé pour gagner ma vie, qui est-ce qui pourrait empêcher cela? Il n'y a plus rien à craindre. Je t'adore.

— Pas si vite, balbutia Ursus!

Dea, tremblante, et avec le frémissement d'un toucher céleste, promenait sa main sur le profil de Gwynplaine. Il l'entendit qui se disait à elle-même.

— C'est comme cela que Dieu est fait.

Puis elle toucha ses vêtements.

— L'esclavine, dit-elle. Le capingot. Il n'y a rien de changé. Tout est comme auparavant.

Ursus, stupéfait, épanoui, riant, inondé de larmes, les regardait, et s'adressait à lui-même un aparté.

— Je ne comprends pas du tout. Je suis un absurde idiot. Moi qui l'ai vu porter en terre! Je pleure et je ris. Voilà tout ce que je sais. Je suis aussi bête que si, moi aussi, j'étais amoureux. Mais c'est que je le suis. Je suis amoureux des deux. Vieille brute, va! Trop d'émotions. Trop d'émotions. C'est ce que je craignais. Non, c'est ce que je voulais. Gwynplaine, ménage-la. Au fait, qu'ils s'embrassent. Cela ne me regarde pas. J'assiste à l'incident. Ce que j'éprouve est

drôle. Je suis le parasite de leur bonheur et j'en prends ma part. Je n'y suis pour rien et il me semble que j'y suis pour quelque chose. Mes enfants, je vous bénis.

Et pendant qu'Ursus monologuait, Gwynplaine s'écriait :

— Dea, tu es trop belle. Je ne sais pas où j'avais l'esprit ces jours-ci. Il n'y a absolument que toi sur la terre. Je te revois, et je n'y crois pas encore. Sur cette barque! Mais, dis-moi, que s'est-il donc passé? Et voilà l'état où l'on vous a mis! Où donc est la Green-Box? On vous a volés, on vous a chassés. C'est infâme. Ah! je vous vengerai! je te vengerai, Dea! on aura affaire à moi. Je suis pair d'Angleterre.

Ursus, comme heurté par une planète en pleine poitrine, recula et considéra Gwynplaine attentivement.

— Il n'est pas mort, c'est clair, mais serait-il fou?

Et il tendit l'oreille avec défiance.

Gwynplaine reprit :

— Sois tranquille, Dea. Je porterai ma plainte à la chambre des lords.

Ursus l'examina encore et se frappa le milieu du front avec le petit bout de son doigt.

Puis, prenant son parti :

— Ça m'est égal, murmura-t-il. Cela ira tout de même. Sois fou si tu veux, mon Gwynplaine. C'est le droit de l'homme. Moi, je suis heureux. Mais qu'est-ce que c'est que tout cela?

Le navire continuait de fuir mollement et vite, la nuit était de plus en plus obscure, des brumes qui venaient de l'Océan envahissaient le zénith d'où aucun vent ne les balayait, quelques grosses étoiles à peine étaient visibles, et s'estompaient l'une après l'autre, et au bout de quelque temps il n'y en eut plus du tout, et tout le ciel fut noir, infini et doux. Le fleuve s'élargissait, et ses deux rives à droite et à gauche n'étaient plus que deux minces lignes brunes presque amalgamées à la nuit. De toute cette ombre sortait un profond apaisement. Gwynplaine s'était assis à demi, tenant Dea embras-

sée. Ils parlaient, s'écriaient, jasaient, chuchottaient. Dialogue éperdu. Comment vous peindre, ô joie?

— Ma vie!

— Mon ciel!

— Mon amour!

— Tout mon bonheur!

— Gwynplaine!

— Dea! je suis ivre. Laisse-moi baiser tes pieds.

— C'est toi donc!

— En ce moment-ci, j'ai trop à dire à la fois. Je ne sais par où commencer.

— Un baiser!

— O ma femme!

— Gwynplaine, ne me dis pas que je suis belle. C'est toi qui es beau.

— Je te retrouve : je t'ai sur mon cœur. Cela est. Tu es à moi. Je ne rêve pas. C'est bien toi. Est-ce possible? oui. Je reprends possession de la vie. Si tu savais, il y a eu toutes sortes d'événements. Dea!

— Gwynplaine.

— Je t'aime!

Et Ursus murmurait :

— J'ai une joie de grand-père.

Homo était sorti de dessous la cahute, et, allant de l'un à l'autre, discrètement, n'exigeant pas qu'on fît attention à lui, il donnait des coups de langue à tort et à travers, tantôt aux gros souliers d'Ursus, tantôt au capingot de Gwynplaine, tantôt à la robe de Dea, tantôt au matelas. C'était sa façon à lui de bénir.

On avait dépassé Chatham et l'embouchure de la Medway. On approchait de la mer. La sérénité ténébreuse de l'étendue était telle que la descente de la Tamise se faisait sans complication; aucune manœuvre n'était nécessaire, et aucun matelot n'avait été appelé sur le pont. A l'autre extrémité du navire, le patron, toujours seul à la barre, gouvernait. A l'arrière, il n'y avait que cet homme; à l'avant, la lanterne éclairait l'heureux groupe de ces êtres qui venaient de faire, au fond du malheur subitement changé en félicité, cette jonction inespérée.

IV

Non. Là-haut

Tout à coup, Dea, se dégageant de l'embrassement de Gwynplaine, se souleva. Elle appuyait ses deux mains sur son cœur, comme pour l'empêcher de se déranger.

— Qu'est-ce que j'ai, dit-elle? J'ai quelque chose. La joie, cela étouffe. Ce n'est rien. C'est bon. En reparaissant, ô mon Gwynplaine, tu m'as donné un coup. Un coup de bonheur. Tout le ciel qui vous entre dans le cœur, c'est un enivrement. Toi absent, je me sentais expirer. La vraie vie qui s'en allait, tu me l'as rendue. J'ai eu en moi comme un déchirement, le déchirement des ténèbres, et j'ai senti monter la vie, une vie ardente, une vie de fièvre et de délices. C'est extraordinaire cette vie-là, que tu viens de me donner. Elle est si céleste qu'on souffre un peu. C'est comme si l'âme grandissait et avait de la peine à tenir dans notre corps. Cette vie des séraphins, cette plénitude, elle reflue jusqu'à ma tête, et me pénètre. J'ai comme un battement d'ailes dans la poitrine. Je me sens étrange, mais bien heureuse. Gwynplaine, tu m'as ressuscitée.

Elle rougit, puis pâlit, puis rougit encore, et tomba.

— Hélas! dit Ursus, tu l'as tuée.

Gwynplaine étendit les bras vers Dea. L'an-

goisse suprême survenant dans la suprême extase, quel choc! Il fût lui-même tombé, s'il n'eût eu à la soutenir.

— Dea! cria-t-il frémissant, qu'est-ce que tu as?

— Rien, dit-elle. Je t'aime.

Elle était dans les bras de Gwynplaine comme un linge qu'on a ramassé. Ses mains pendaient.

Gwynplaine et Ursus couchèrent Dea sur le matelas. Elle dit faiblement :

— Je ne respire pas couchée.

Ils la mirent sur son séant.

Ursus dit :

— Un oreiller!

Elle répondit :

— Pourquoi? j'ai Gwynplaine.

Et elle posa sa tête sur l'épaule de Gwynplaine, assis derrière elle et la soutenant, l'œil plein d'un égarement infortuné.

— Ah! dit-elle, comme je suis bien!

Ursus lui avait saisi le poignet, et comptait

les pulsations de l'artère. Il ne hochait pas le front, il ne disait rien, et l'on ne pouvait deviner ce qu'il pensait qu'aux rapides mouvements de ses paupières, s'ouvrant et se refermant convulsivement, comme pour empêcher un flot de larmes de sortir.

— Qu'a-t-elle? demanda Gwynplaine.

Ursus appuya son oreille contre le flanc gauche de Dea.

Gwynplaine répéta ardemment sa question, en tremblant qu'Ursus ne lui répondît.

Ursus regarda Gwynplaine, puis Dea. Il était livide. Il dit :

— Nous devons être à la hauteur de Canterbury. La distance d'ici à Gravesend n'est pas très grande. Nous aurons beau temps toute la nuit. Il n'y a pas à craindre d'attaque en mer, parce que les flottes de guerre sont sur la côte d'Espagne. Nous aurons un bon passage.

Dea, ployée et de plus en plus pâle, pétrissait dans ses doigts convulsifs l'étoffe de sa

robe. Elle eut un soupir inexprimablement pensif, et murmura :

— Je comprends ce que c'est. Je meurs.

Gwynplaine se leva terrible. Ursus soutint Dea.

— Mourir! Toi mourir! non, cela ne sera pas. Tu ne peux pas mourir. Mourir à présent! mourir tout de suite! c'est impossible. Dieu n'est pas féroce. Te rendre et te reprendre dans la même minute! Non. Ces choses-là ne se font pas. Alors c'est que Dieu voudrait qu'on doute de lui. Alors c'est que tout serait un piége, la terre, le ciel, le berceau des enfants, l'allaitement des mères, le cœur humain, l'amour, les étoiles! c'est que Dieu serait un traître et l'homme une dupe! c'est qu'il n'y aurait rien! c'est qu'il faudrait insulter la création! c'est que tout serait un abîme! Tu ne sais ce que tu dis, Dea! tu vivras. J'exige que tu vives. Tu dois m'obéir. Je suis ton mari et ton maître. Je te défends de me quitter. Ah ciel! Ah misérables hommes! Non, cela ne se peut pas. Et je reste-

rais sur cette terre après toi! Cela est tellement monstrueux qu'il n'y aurait plus de soleil. Dea, Dea, remets-toi. C'est un petit moment d'angoisse qui va passer. On a quelquefois des frissons, et puis on n'y pense plus. J'ai absolument besoin que tu te portes bien et que tu ne souffres plus. Toi mourir! qu'est-ce que je t'ai fait? D'y penser, ma raison s'en va. Nous sommes l'un à l'autre, nous nous aimons. Tu n'as pas de motif de t'en aller. Ce serait injuste. Ai-je commis des crimes? Tu m'as pardonné d'ailleurs. Oh! tu ne veux pas que je devienne un désespéré, un scélérat, un furieux, un damné! Dea! je t'en prie, je t'en conjure, je t'en supplie à mains jointes, ne meurs pas.

Et crispant ses poings dans ses cheveux, agonisant d'épouvante, étouffé de pleurs, il se jeta à ses pieds.

— Mon Gwynplaine, dit Dea, ce n'est pas ma faute.

Il lui vint aux lèvres un peu d'écume rose qu'Ursus essuya d'un pan de la robe sans

que Gwynplaine prosterné le vit. Gwynplaine tenait les pieds de Dea embrassés et l'implorait avec toutes sortes de mots confus.

—Je te dis que je ne veux pas. Toi, mourir! je n'en ai pas la force. Mourir oui, mais ensemble. Pas autrement. Toi mourir, Dea! Il n'y a pas moyen que j'y consente. Ma divinité! mon amour! comprends donc que je suis là. Je te jure que tu vivras. Mourir! mais c'est qu'alors tu ne te figures pas ce que je deviendrais après ta mort. Si tu avais l'idée du besoin que j'ai de ne pas te perdre, tu verrais que c'est positivement impossible. Dea! Je n'ai que toi, vois-tu. Ce qui m'est arrivé est extraordinaire. Tu ne t'imagines pas que je viens de traverser toute la vie en quelques heures. J'ai reconnu une chose, c'est qu'il n'y avait rien du tout. Toi, tu existes. Si tu n'y es pas, l'univers n'a plus de sens. Reste. Aie pitié de moi. Puisque tu m'aimes, vis. Je viens de te retrouver, c'est pour te garder. Attends un peu. On ne s'en va comme cela quand on est à peine ensemble depuis quelques

rais sur cette terre après toi! Cela est tellement monstrueux qu'il n'y aurait plus de soleil. Dea, Dea, remets-toi. C'est un petit moment d'angoisse qui va passer. On a quelquefois des frissons, et puis on n'y pense plus. J'ai absolument besoin que tu te portes bien et que tu ne souffres plus. Toi mourir! qu'est-ce que je t'ai fait? D'y penser, ma raison s'en va. Nous sommes l'un à l'autre, nous nous aimons. Tu n'as pas de motif de t'en aller. Ce serait injuste. Ai-je commis des crimes? Tu m'as pardonné d'ailleurs. Oh! tu ne veux pas que je devienne un désespéré, un scélérat, un furieux, un damné! Dea! je t'en prie, je t'en conjure, je t'en supplie à mains jointes, ne meurs pas.

Et crispant ses poings dans ses cheveux, agonisant d'épouvante, étouffé de pleurs, il se jeta à ses pieds.

— Mon Gwynplaine, dit Dea, ce n'est pas ma faute.

Il lui vint aux lèvres un peu d'écume rose qu'Ursus essuya d'un pan de la robe sans

que Gwynplaine prosterné le vit. Gwynplaine tenait les pieds de Dea embrassés et l'implorait avec toutes sortes de mots confus.

—Je te dis que je ne veux pas. Toi, mourir! je n'en ai pas la force. Mourir oui, mais ensemble. Pas autrement. Toi mourir, Dea! Il n'y a pas moyen que j'y consente. Ma divinité! mon amour! comprends donc que je suis là. Je te jure que tu vivras. Mourir! mais c'est qu'alors tu ne te figures pas ce que je deviendrais après ta mort. Si tu avais l'idée du besoin que j'ai de ne pas te perdre, tu verrais que c'est positivement impossible. Dea! Je n'ai que toi, vois-tu. Ce qui m'est arrivé est extraordinaire. Tu ne t'imagines pas que je viens de traverser toute la vie en quelques heures. J'ai reconnu une chose, c'est qu'il n'y avait rien du tout. Toi, tu existes. Si tu n'y es pas, l'univers n'a plus de sens. Reste. Aie pitié de moi. Puisque tu m'aimes, vis. Je viens de te retrouver, c'est pour te garder. Attends un peu. On ne s'en va comme cela quand on est à peine ensemble depuis quelques

rais sur cette terre après toi! Cela est tellement monstrueux qu'il n'y aurait plus de soleil. Dea, Dea, remets-toi. C'est un petit moment d'angoisse qui va passer. On a quelquefois des frissons, et puis on n'y pense plus. J'ai absolument besoin que tu te portes bien et que tu ne souffres plus. Toi mourir! qu'est-ce que je t'ai fait? D'y penser, ma raison s'en va. Nous sommes l'un à l'autre, nous nous aimons. Tu n'as pas de motif de t'en aller. Ce serait injuste. Ai-je commis des crimes? Tu m'as pardonné d'ailleurs. Oh! tu ne veux pas que je devienne un désespéré, un scélérat, un furieux, un damné! Dea! je t'en prie, je t'en conjure, je t'en supplie à mains jointes, ne meurs pas.

Et crispant ses poings dans ses cheveux, agonisant d'épouvante, étouffé de pleurs, il se jeta à ses pieds.

— Mon Gwynplaine, dit Dea, ce n'est pas ma faute.

Il lui vint aux lèvres un peu d'écume rose qu'Ursus essuya d'un pan de la robe sans

que Gwynplaine prosterné le vit. Gwynplaine tenait les pieds de Dea embrassés et l'implorait avec toutes sortes de mots confus.

—Je te dis que je ne veux pas. Toi, mourir! je n'en ai pas la force. Mourir oui, mais ensemble. Pas autrement. Toi mourir, Dea! Il n'y a pas moyen que j'y consente. Ma divinité! mon amour! comprends donc que je suis là. Je te jure que tu vivras. Mourir! mais c'est qu'alors tu ne te figures pas ce que je deviendrais après ta mort. Si tu avais l'idée du besoin que j'ai de ne pas te perdre, tu verrais que c'est positivement impossible. Dea! Je n'ai que toi, vois-tu. Ce qui m'est arrivé est extraordinaire. Tu ne t'imagines pas que je viens de traverser toute la vie en quelques heures. J'ai reconnu une chose, c'est qu'il n'y avait rien du tout. Toi, tu existes. Si tu n'y es pas, l'univers n'a plus de sens. Reste. Aie pitié de moi. Puisque tu m'aimes, vis. Je viens de te retrouver, c'est pour te garder. Attends un peu. On ne s'en va comme cela quand on est à peine ensemble depuis quelques

rais sur cette terre après toi! Cela est tellement monstrueux qu'il n'y aurait plus de soleil. Dea, Dea, remets-toi. C'est un petit moment d'angoisse qui va passer. On a quelquefois des frissons, et puis on n'y pense plus. J'ai absolument besoin que tu te portes bien et que tu ne souffres plus. Toi mourir! qu'est-ce que je t'ai fait? D'y penser, ma raison s'en va. Nous sommes l'un à l'autre, nous nous aimons. Tu n'as pas de motif de t'en aller. Ce serait injuste. Ai-je commis des crimes? Tu m'as pardonné d'ailleurs. Oh! tu ne veux pas que je devienne un désespéré, un scélérat, un furieux, un damné! Dea! je t'en prie, je t'en conjure, je t'en supplie à mains jointes, ne meurs pas.

Et crispant ses poings dans ses cheveux, agonisant d'épouvante, étouffé de pleurs, il se jeta à ses pieds.

— Mon Gwynplaine, dit Dea, ce n'est pas ma faute.

Il lui vint aux lèvres un peu d'écume rose qu'Ursus essuya d'un pan de la robe sans

que Gwynplaine prosterné le vit. Gwynplaine tenait les pieds de Dea embrassés et l'implorait avec toutes sortes de mots confus.

—Je te dis que je ne veux pas. Toi, mourir! je n'en ai pas la force. Mourir oui, mais ensemble. Pas autrement. Toi mourir, Dea! Il n'y a pas moyen que j'y consente. Ma divinité! mon amour! comprends donc que je suis là. Je te jure que tu vivras. Mourir! mais c'est qu'alors tu ne te figures pas ce que je deviendrais après ta mort. Si tu avais l'idée du besoin que j'ai de ne pas te perdre, tu verrais que c'est positivement impossible. Dea! Je n'ai que toi, vois-tu. Ce qui m'est arrivé est extraordinaire. Tu ne t'imagines pas que je viens de traverser toute la vie en quelques heures. J'ai reconnu une chose, c'est qu'il n'y avait rien du tout. Toi, tu existes. Si tu n'y es pas, l'univers n'a plus de sens. Reste. Aie pitié de moi. Puisque tu m'aimes, vis. Je viens de te retrouver, c'est pour te garder. Attends un peu. On ne s'en va comme cela quand on est à peine ensemble depuis quelques

instants. Ne t'impatiente pas. Ah! mon Dieu, que je souffre! tu ne m'en veux pas, n'est-ce pas? Tu comprends bien que je n'ai pas pu faire autrement puisque c'est le wapentake qui est venu me chercher. Tu vas voir que tu vas respirer mieux tout à l'heure. Dea, tout vient de s'arranger. Nous allons être heureux. Ne me mets pas au désespoir. Dea! je ne t'ai rien fait!

Ces paroles n'étaient pas dites, mais sanglottées. On y sentait un mélange d'accablement et de révolte. Il sortait de la poitrine de Gwynplaine un gémissement qui eût attiré des colombes et un rugissement qui eût fait reculer des lions.

Dea lui répondit, d'une voix de moins en moins distincte, s'arrêtant presque à chaque mot:

— Hélas! c'est inutile. Mon bien-aimé, je vois bien que tu fais ce que tu peux. Il y a une heure, je voulais mourir, à présent je ne voudrais plus. Gwynplaine, mon Gwynplaine adoré, comme nous avons été heureux! Dieu t'avait mis dans ma vie, il me retire de la tienne. Voilà

que je m'en vais. Tu te souviendras de la Green-Box, n'est-ce pas? et de ta pauvre petite Dea aveugle? Tu te souviendras de ma chanson. N'oublie pas mon son de voix, et la manière dont je disais : je t'aime! Je reviendrai te le dire, la nuit, quand tu dormiras. Nous nous étions retrouvés, mais c'était trop de joie. Cela devait finir tout de suite. C'est décidément moi qui pars la première. J'aime bien mon père Ursus, et notre frère Homo. Vous êtes bons. L'air manque ici. Ouvrez la fenêtre. Mon Gwynplaine, je ne te l'ai pas dit, mais parce qu'il y a eu une fois une femme qui est venue, j'ai été jalouse. Tu ne sais même pas de qui je veux parler. Pas vrai? Couvrez-moi les bras, j'ai un peu froid. Et Fibi? et Vinos? où sont-elles? On finit par aimer tout le monde. On prend en amitié les personnes qui vous ont vu être heureux. On leur sait gré d'avoir été là pendant qu'on était content. Pourquoi tout cela est-il passé? Je n'ai pas bien compris ce qui est arrivé depuis deux jours. Maintenant je meurs. Vous me laisserez

dans ma robe. Tantôt en la mettant je pensais bien que ce serait mon suaire. Je veux la garder. Il y a des baisers de Gwynplaine dessus. Oh! j'aurais pourtant bien voulu vivre encore. Quelle vie charmante nous avions dans notre pauvre cabane qui roulait! On chantait. J'écoutais les battements de main! Comme c'était bon, n'être jamais séparés! Il me semblait que j'étais dans un nuage avec vous, je me rendais bien compte de tout, je distinguais un jour de l'autre, quoique aveugle, je reconnaissais que c'était le matin, parce que j'entendais Gwynplaine, je reconnaissais que c'était la nuit, parce que je rêvais de Gwynplaine. Je sentais autour de moi une enveloppe qui était son âme. Nous nous sommes doucement adorés. Tout cela s'en va, et il n'y aura plus de chansons. Hélas! ce n'est donc pas possible de vivre encore! Tu penseras à moi, mon bien-aimé.

Sa voix allait s'affaiblissant. La décroissance lugubre de l'agonie lui ôtait l'haleine. Elle repliait son pouce sous ses doigts, signe que la

dernière minute approche. Le bégaiement de l'ange commençant semblait s'ébaucher dans le doux râle de la vierge.

Elle murmura :

— Vous vous souviendrez, n'est-ce pas, parce que ce serait bien triste que je sois morte si l'on ne se souvenait pas de moi. J'ai quelquefois été méchante. Je vous demande à tous pardon. Je suis bien certaine que si le bon Dieu avait voulu, comme nous ne tenons pas beaucoup de place, nous aurions encore été heureux, mon Gwynplaine, puisqu'on aurait gagné sa vie et qu'on aurait été ensemble dans un autre pays; mais le bon Dieu n'a pas voulu. Je ne sais pas du tout pourquoi je meurs. Puisque je ne me plaignais pas d'être aveugle, je n'offensais personne. Je n'aurais pas mieux demandé que de rester toujours aveugle à côté de toi. Oh! comme c'est triste de s'en aller!

Ses paroles haletaient, et s'éteignaient l'une après l'autre, comme si l'on eût soufflé dessus. On ne l'entendait presque plus.

— Gwynplaine, reprit-elle! n'est-ce pas? Tu penseras à moi. J'en aurai besoin quand je serai morte.

Et elle ajouta :

— Oh, retenez-moi!

Puis, après un silence, elle dit :

— Viens me rejoindre le plus tôt que tu pourras. Je vais être bien malheureuse sans toi, même avec Dieu. Ne me laisse pas trop longtemps seule, mon doux Gwynplaine! C'est ici qu'était le paradis. Là-haut, ce n'est que le ciel. Ah! j'étouffe! Mon bien-aimé, mon bien-aimé, mon bien-aimé!

— Grâce, cria Gwynplaine!

— Adieu, dit-elle!

— Grâce, répéta Gwynplaine!

Et il colla sa bouche aux belles mains glacées de Dea.

Elle fut un moment comme si elle ne respirait plus.

Puis elle se haussa sur ses coudes, un profond éclair traversa ses yeux, et elle eut un ineffable sourire. Sa voix éclata, vivante.

— Lumière! cria-t-elle. Je vois.

Et elle expira.

Elle retomba étendue et immobile sur le matelas.

— Morte, dit Ursus.

Et le pauvre vieux bonhomme, comme s'écroulant sous le désespoir, prosterna sa tête chauve et enfouit son visage sanglotant dans les plis de la robe aux pieds de Dea. Il demeura là, évanoui.

Alors Gwynplaine fut effrayant.

Il se dressa debout, leva le front, et considéra au dessus de sa tête l'immense nuit.

Puis, vu de personne, regardé pourtant peut-être dans ces ténèbres par quelqu'un d'invisible, il étendit les bras vers la profondeur d'en haut, et dit :

— Je viens.

Et il se mit à marcher, dans la direction du bord, sur le pont du navire, comme si une vision l'attirait.

A quelques pas c'était l'abîme.

Il marchait lentement, il ne regardait pas à ses pieds.

Il avait le sourire que Dea venait d'avoir.

Il allait droit devant lui. Il semblait voir quelque chose. Il avait dans la prunelle une lueur qui était comme la réverbération d'une âme aperçue au loin.

Il cria : — Oui !

A chaque pas il se rapprochait du bord.

Il marchait tout d'une pièce, les bras levés, la tête renversée en arrière, l'œil fixe, avec un mouvement de fantôme.

Il avançait sans hâte et sans hésitation, avec une précision fatale, comme s'il n'eût pas eu tout près le gouffre béant et la tombe ouverte.

Il murmurait : — Sois tranquille. Je te suis. Je distingue très bien le signe que tu me fais.

Il ne quittait pas des yeux un point du ciel, au plus haut de l'ombre. Il souriait.

Le ciel était absolument noir, il n'y avait plus d'étoiles, mais évidemment il en voyait une.

Il traversa le tillac.

Après quelques pas rigides et sinistres, il parvint à l'extrême bord.

— J'arrive, dit-il. Dea, me voilà.

Et il continua de marcher. Il n'y avait pas de parapet. Le vide était devant lui. Il y mit le pied.

Il tomba.

La nuit était épaisse et sourde, l'eau était profonde. Il s'engloutit. Ce fut une disparition calme et sombre. Personne ne vit ni n'entendit rien. Le navire continua de voguer et le fleuve de couler.

Peu après, le navire entra dans l'Océan.

Quand Ursus revint à lui, il ne vit plus Gwynplaine, et il aperçut près du bord Homo qui hurlait dans l'ombre en regardant la mer.

FIN

TABLE

TABLE

DU

TOME QUATRIÈME

LIVRE SIXIÈME

ASPECTS VARIÉS D'URSUS

LIVRE SEPTIÈME

LA TITANE

LIVRE HUITIÈME

LE CAPITOLE ET SON VOISINAGE

LIVRE NEUVIÈME

EN RUINE

CONCLUSION

LA MER ET LA NUIT

